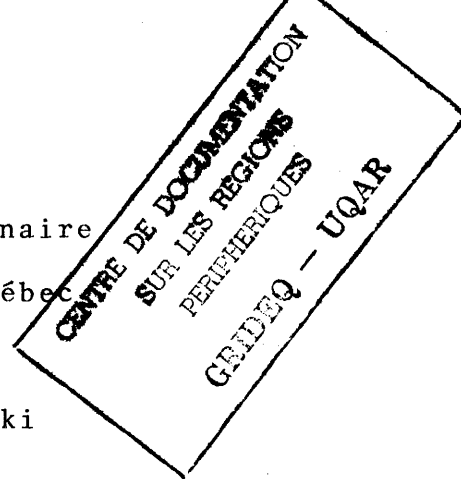


Groupe de recherche interdisciplinaire  
en développement de l'Est du Québec  
(G.R.I.D.E.Q.)

Université du Québec à Rimouski



No 9 janvier 1982

Résultats préliminaires  
et problématique d'une  
recherche.

Industrie manufacturière  
et développement  
inégal des régions du  
Québec.

Serge COTE, Benoît LEVES-  
QUE, Juan-Luis KLEIN

Problématique de recherche

Autres collaborateurs

CHAPITRE III

Benoît	BEAUCAGE
Paul	LAROCQUE
Oleg	STANEK

Etudiants de  
la maîtrise

Nicholas	GAUVIN
Martin	HARRISSON
Jean	SAINTONGE

ANNEXE I : Jean LARRIVEE

Réalisation des  
graphiques: Lise VANASSE

DACTYLOGRAPHIE  
Raymonde DESCHENES

ISBN 2-920270-19-2

JANVIER 1982

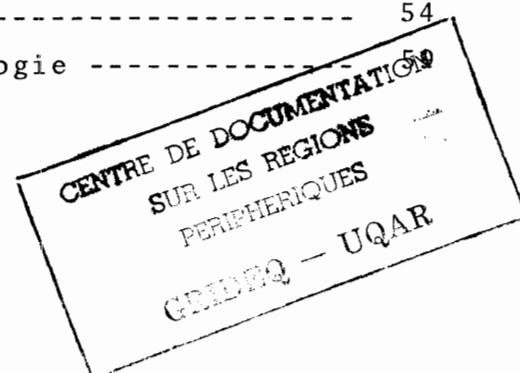
Copyright 1982, Université du Québec à Rimouski

Dépôt légal, 1er trimestre 1982

100

## TABLE DES MATIERES

	<u>Page</u>
LISTE DES GRAPHIQUES -----	V
LISTE DES TABLEAUX -----	VI
PRESENTATION -----	1
CHAPITRE I: LES FAIBLESSES INDUSTRIELLES D'UNE REGION PERI- PHERIQUE. INTRODUCTION A LA GEOGRAPHIE INDUS- TRIELLE DE L'EST DU QUEBEC -----	5
Par Juan-Luis KLEIN	
1.1 Sources et limites de l'analyse -----	7
1.2 Une industrie d'exécution et peu diversifiée -----	9
1.3 Une main-d'oeuvre concentrée dans quelques grosses entreprises -----	18
1.4 Une économie dominée de l'extérieur -----	26
1.5 En guise de conclusion: une esquisse de probléma- tique -----	33
CHAPITRE II: TENDANCES DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE AU QUEBEC SELON LES TYPES DE REGION ET COMPARAISON AVEC L'EST DU QUEBEC (1946-1976)-----	39
Par Serge COTE et Benoît LEVESQUE	
2.1 Typologie des régions du Québec -----	41
2.2 Evolution de la main-d'oeuvre industrielle et de sa rémunération -----	44
2.2.1 Evolution des effectifs -----	44
2.2.2 Les salaires -----	47
2.3 Désindustrialisation relative et concentration de l'activité manufacturière -----	50
2.3.1 Désindustrialisation -----	50
2.3.2 Concentration -----	51
2.4 Transformations dans les conditions de l'accumula- tion -----	54
2.5 Conclusion et retour sur la typologie -----	54



CHAPITRE III: LA PENETRATION DU CAPITALISME DANS L'EST DU QUEBEC (1896-1980): PROBLEMATIQUE D'UNE RECHERCHE---	65
Par le collectif de recherche*	
3.1 L'importance de la recherche -----	68
3.1.1 Originalité de notre recherche -----	68
3.1.2 Rapport avec les publications récentes et les recherches en cours -----	70
3.2 Cadre théorique et hypothèses de recherche -----	80
3.2.1 Un choix fondamental: la théorie du développement inégal -----	80
3.2.2 Hypothèses générales -----	81
ANNEXE I: STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIERES PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR REGION DE RECENSEMENT 1946, 1951, 1956, 1959, 1961, 1966, 1971 et 1976 -----	91
Par Jean LARRIVEE	

---

\* Benoît BEAUCAGE, Serge COTE, Juan-Luis KLEIN, Paul LAROCQUE, Benoît LEVESQUE, Oleg STANEK, Jean SAINTONGE, Nicholas GAUVIN et Martin HARRISSON.

## LISTE DES GRAPHIQUES

	Page
GRAPHIQUE 1: Variation de l'emploi total dans l'industrie manufacturière entre 1946 et 1976, en pourcentage -----	45
GRAPHIQUE 2: Indice de progression de l'emploi total entre 1946 et 1976, années choisies (1946= 100)-----	46
GRAPHIQUE 3: Comparaison du salaire annuel moyen dans l'industrie manufacturière, 1946-1976, années choisies (ensemble du Québec = 100) -----	48
GRAPHIQUE 4: Variation du salaire annuel moyen dans l'industrie manufacturière entre 1946 et 1976, en pourcentage -----	49
GRAPHIQUE 5: Variation du nombre des établissements manufacturiers entre 1946 et 1976, en pourcentage ----	50
GRAPHIQUE 6: Augmentation de la concentration telle qu'estimée par la variation de la taille moyenne des établissements entre 1946 et 1976, en pourcentage -----	52
GRAPHIQUE 7: Comparaison du niveau de concentration dans l'industrie manufacturière, 1946-1976, années choisies (ensemble du Québec = 100)-----	53
GRAPHIQUE 8: Comparaison de la productivité de l'industrie manufacturière 1946-1976, années choisies (ensemble du Québec = 100) -----	56
GRAPHIQUE 9: Comparaison de la rentabilité de l'industrie manufacturière, 1946-1976, années choisies (ensemble du Québec = 100) -----	57
GRAPHIQUE 10: Comparaison de la "profitabilité" de l'industrie manufacturière 1946-1976, années choisies (ensemble du Québec = 100) -----	58



## LISTE DES TABLEAUX

	Page
TABLEAU 1.1 : Variation de l'industrie manufacturière dans l'Est du Québec entre 1961 et 1976 -----	10
TABLEAU 1.2 : Répartition de l'industrie de l'Est du Québec. Usines et travailleurs, par comté 1980 -----	12
TABLEAU 1.3 : Répartition de l'emploi industriel dans l'Est du Québec par branche de l'activité manufacturière et par comté 1980 -----	15
TABLEAU 1.4 : Répartition en pourcentage de l'emploi industriel dans l'Est du Québec, par branche de l'industrie manufacturière et par comté. 1980 -----	16
TABLEAU 1.5 : Part des travailleurs manuels et des employés de bureau dans l'emploi industriel. Est du Québec. Répartition par comté. 1980 -----	18
TABLEAU 1.6 : Répartition en pourcentage des établissements industriels par taille. Est du Québec. 1980 -----	19
TABLEAU 1.7 : Répartition des établissements industriels dans l'Est du Québec, par taille. 1980 -----	21
TABLEAU 1.8 : Répartition de l'emploi industriel dans l'Est du Québec, par taille des établissements, 1980----	23
TABLEAU 1.9 : Répartition en pourcentage de l'emploi manufacturier dans l'Est du Québec, par taille des établissements . 1980 -----	24
TABLEAU 1.10: Répartition en nombre et en pourcentage des entreprises industrielles selon leur statut juridique. Est du Québec. 1980 -----	27
TABLEAU 1.11: Répartition de l'emploi industriel, en nombre et en pourcentage, selon le statut juridique des entreprises. 1980 -----	28
TABLEAU 1.12: Répartition de l'emploi industriel selon le statut juridique de l'entreprise et la taille de l'établissement. Est du Québec. 1980 -----	29
TABLEAU 1.13: Localisation de l'entreprise mère ou du siège social des entreprises dont les succursales ou filiales sont implantées dans l'Est du Québec. 1980-	31
TABLEAU 2.1 : Tableau synoptique des tendances de l'industrie manufacturière au Québec 1946-1976 -----	60

## PRESENTATION

Les textes de ce cahier sont le fruit d'un travail d'équipe qui s'est fait sur une période de deux ans (1979-1981). Il s'agit cependant d'un travail préliminaire qui ouvre sur une recherche qui sera menée beaucoup plus systématiquement au cours des quatre ou cinq prochaines années. Le dernier texte de ce cahier, le chapitre III, fournit d'ailleurs les coordonnées de ce projet collectif\* de recherche. Dans les deux premiers chapitres, on trouvera des éléments de réflexion et d'analyse qui nous ont permis de définir ce projet.

Le chapitre I ne concerne que l'Est du Québec. Juan-Luis Klein y trace le portrait des entreprises industrielles de cette région pour l'année 1980. Il soulève alors un certain nombre de questions fort pertinentes sur les rapports entre les entreprises relevant du capital monopoliste (et dont le siège social est extérieur à la région, dans la plupart des cas) et les entreprises appartenant au capital non monopoliste (dont le siège social est généralement en région). Si la domination de la première catégorie de ces entreprises sur la seconde constitue le fondement de l'extraversion de l'économie régionale, il importe de bien voir comment cette domination s'impose et tend à se généraliser.

Par la suite, Serge Côté et Benoît Lévesque nous livrent une analyse plutôt descriptive de l'évolution de l'industrie manufacturière selon les régions du Québec pour la période 1946-1976. Pour ce faire, ils se servent d'une typologie des régions qui met assez bien en lumière la situation particulière des régions périphériques. Dans ces régions, le processus de concentration qui caractérise le développement industriel capitaliste peut s'accompagner d'une désindustrialisation relative. On remarque une ten-

---

\* Le collectif de recherche est formé des professeurs Benoît BEAUCAGE, Serge COTE, Juan-Luis KLEIN, Paul LAROCQUE, Benoît LEVESQUE, Oleg STANEK et d'étudiants à la maîtrise en développement régional, dont Jean SAINTONGE, Nicholas GAUVIN, Martin HARRISSON etc.

dance à l'uniformisation des conditions d'accumulation dans toutes les régions, ce qui ne veut pas dire pour autant que les inégalités régionales soient complètement disparues ou qu'elles cessent d'avoir de l'importance.

Enfin, l'ensemble de notre projet de recherche tire son origine d'un constat et d'une conviction. Un constat: celui d'une absence d'explication du sous-développement d'une région comme l'Est du Québec. Pour expliquer le sous-développement, le discours dominant continue de présenter le même côté de la médaille en faisant appel tantôt à des arguments idéalistes (la mentalité traditionnelle ou encore l'absence d'entrepreneurship), tantôt à des explications relevant d'un matérialisme vulgaire comme l'éloignement ou l'absence de ressources naturelles importantes. Malgré les espoirs suscités par l'expérience du B.A.E.Q. il y a quinze ans, malgré les promesses de l'Entente Canada-Québec il y a une dizaine d'années et malgré l'optimisme actuel qui est entretenu quant à l'avenir des régions bien dotées en richesses naturelles et disposant d'avantages comparatifs<sup>1</sup>, tous les observateurs arrivent à la même constatation: la situation de l'Est du Québec reste dramatique (migration élevée, proportion importante de personnes vivant de paiements de transfert, championnat du chômage)<sup>2</sup>. Une conviction: si certaines régions sont sous-développées, ce n'est pas principalement en raison de l'insuffisance des revenus ou des ressources, mais bien à cause même de l'accumulation du capital qui ne peut se réaliser qu'en créant ou recréant sans cesse des inégalités: inégalités sociales, inégalités entre pays et aussi inégalités régionales.

---

1 Voir Gouvernement du Québec, Bâtir le Québec: énoncé de politique économique, Québec, Editeur officiel, 1979, 523 p.

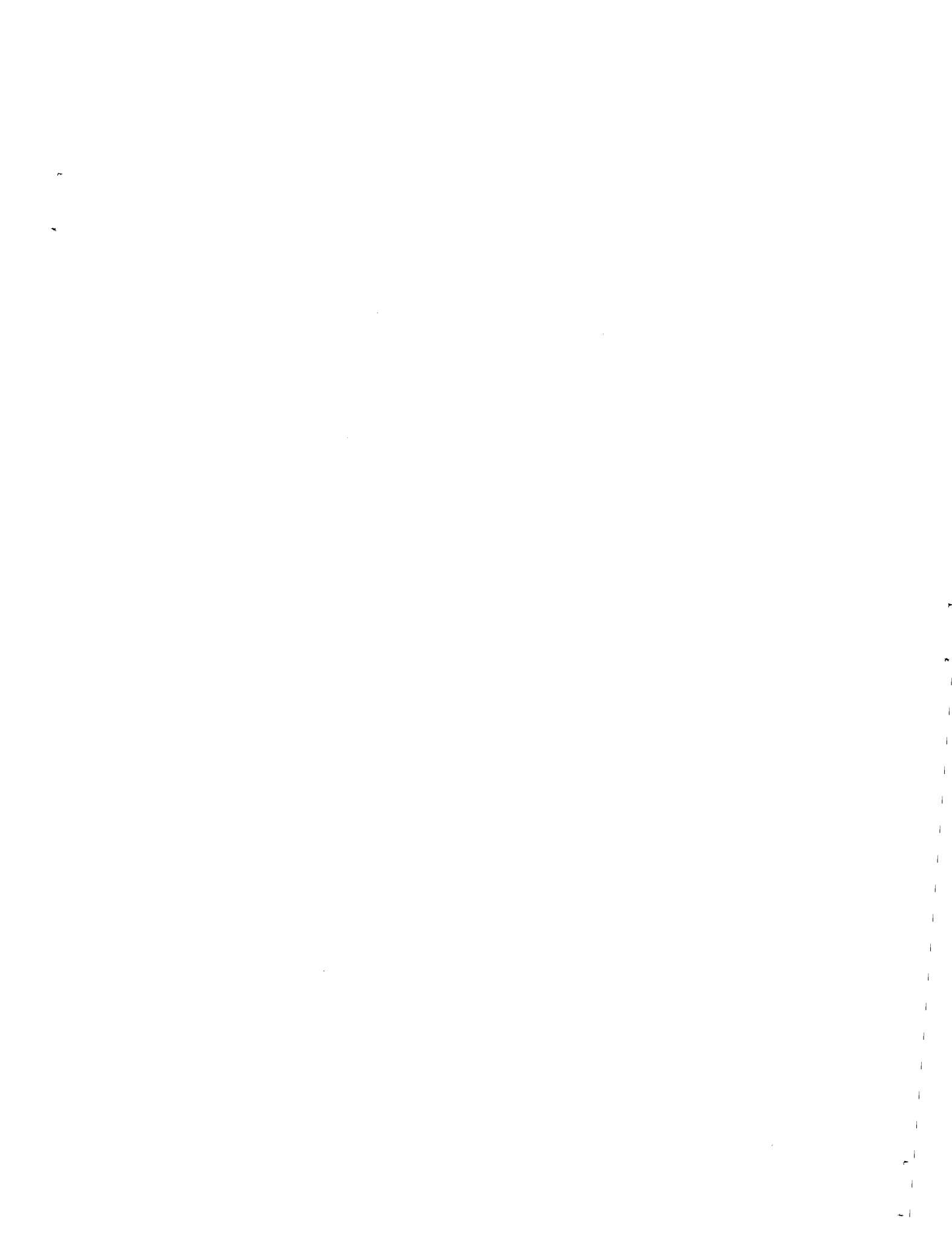
2 Le dernier en date de ces sombres bilans vient du comité "Justice sociale" de la Conférence religieuse canadienne. On en retrouvera une synthèse dans les articles de Jean-Marc LEBEAU, "Les migrants de l'Est du Québec, 1) En 15 ans, 148 000 personnes sont parties. 2) Aménagement ou déménagement?", Le Devoir, 22 et 23 juin 1981.



Ceci dit, c'est avec modestie que nous soumettons à la discussion aussi bien les résultats préliminaires que la problématique de notre recherche. En effet, nous sommes conscients que la publication finale des résultats de la présente recherche risque de contraster fortement, tant sur le fond que par la forme, avec ce que nous présentons aujourd'hui. Néanmoins, nous croyons qu'il peut être utile de faire état de nos préoccupations à leur stade actuel et de rendre disponibles des résultats qui peuvent servir dès maintenant. Enfin, il va de soi que nous sommes ouverts à la discussion et à la critique, sachant par expérience que l'une et l'autre constituent des stimuli essentiels aux chercheurs qui commencent à déblayer un nouveau sujet.

Serge COTE

Benoît LEVESQUE.



CHAPITRE I : LES FAIBLESSES INDUSTRIELLES D'UNE REGION PERIPHERIQUE. INTRODUCTION A LA GEOGRAPHIE INDUSTRIELLE DE L'EST DU QUEBEC.

Par Juan-Luis KLEIN

Ce texte doit être vu comme un outil dont le but principal est d'introduire le chercheur éventuel à l'étude de l'espace industriel de l'Est du Québec<sup>1</sup>. En fait, ce dont il s'agira c'est moins d'une étude approfondie que d'un survol des différents aspects de l'industrie régionale. Ce sont donc les aspects descriptifs qui domineront dans cet essai. Ceci ne nous interdira toutefois pas de réaliser quelques efforts de réflexion, hypothétiques, il va sans dire.

De tels efforts ont un point de départ simple mais précis. Nous nous interrogeons sur le rôle que l'Est du Québec joue dans le mécanisme d'accumulation du capital industriel aux échelles provinciale, canadienne et même nord-américaine. Nous nous interrogeons en fait sur la place que cette région a dans la division du travail, qui, on le sait, explique les différentes orientations et spécialisations que l'on trouve dans les différentes régions ou segments territoriaux du système capitaliste<sup>2</sup>.

---

1 Dans ce travail, le terme "Est du Québec" désigne l'espace compris dans la région de recensement no 1, soit les comtés suivants: Iles-de-la-Madeleine, Gaspé-Est, Gaspé-Ouest, Matane, Bonaventure, Matapédia, Rimouski, Rivière-du-Loup, Témiscouata et Kamouraska. Nous nous exprimons toutefois de souligner qu'un tel choix est beaucoup moins théorique que méthodologique. En ce qui concerne les avantages de choisir comme terrain d'étude la région de recensement plutôt que la région administrative, voir Jean LARRIVEE, La question du découpage territorial et l'utilisation des statistiques. Documents généraux du GRIDEQ no 10, Rimouski, U.Q.A.R. - G.R.I.D.E.Q., 1982.

2 Pour le rapport existant entre la division sociale du travail et les orientations spatiales de celui-ci voir Philippe AYDALOT, (1976), Dynamique spatiale et développement inégal, Paris, Economica; et Alain LIPIETZ, Le capital et son espace, Paris, Maspéro, 1977.

Evidemment, une réponse globale et complète à de telles interrogations ne pourra pas être fournie dans le cadre de notre travail. Ayant des objectifs beaucoup plus modestes, mais sans pour autant perdre de vue la perspective évoquée ci-dessus, nous tenterons surtout de mettre en évidence les caractéristiques qui nous semblent les plus marquantes du secteur industriel de la région à l'étude<sup>3</sup>.

Ainsi, nous examinerons d'abord la répartition dudit secteur dans les différentes branches de l'activité manufacturière. Ceci nous permettra de connaître les différents lieux de concentration de l'industrie et les différentes branches qu'elle privilégie, ce qui nous fournira des indices pour l'appréhension de la division socio-spatiale du travail telle qu'elle se présente dans l'Est du Québec.

Ensuite, nous nous attarderons à l'étude de certaines caractéristiques de l'industrie régionale, en particulier de celle qui concerne la taille des établissements. Cela nous permettra de connaître le poids qu'ont dans la région les entreprises de taille artisanale, petite, moyenne et grosse. Cela nous donnera en même temps des indices sur la composition de la bourgeoisie industrielle, ainsi que sur l'articulation des modes de production et des stades dans la production industrielle régionale.

En troisième lieu, nous tenterons de saisir le statut juridique, ou plutôt les différences de statut des usines implantées dans la région, ce qui nous révélera, en partie, les éléments de la situation de l'industrie régionale relativement à l'espace géo-

---

3 En fait ce travail est une contribution à un effort collectif d'appréhension des racines du sous-développement dans une région périphérique telle celle de l'Est du Québec. Cette réflexion, soit dit en passant, ne fait que démarrer. Voir Serge COTE et Benoît LEVESQUE. "L'envers de la médaille: le sous-développement régional". Interventions critiques en économie politique no 8, (1982).

graphique et économique qui l'entoure. En fait, c'est à travers l'étude de la localisation des sièges sociaux des entreprises implantées dans la région que nous connaissons l'origine des capitaux dominant dans l'espace industriel de l'Est du Québec<sup>4</sup>.

Nous finirons ce survol avec une tentative de synthèse et avec la formulation de quelques hypothèses concernant la dépendance ou les mécanismes de la dépendance de la région à l'égard du centre, l'Est du Québec étant considéré comme faisant partie de la périphérie, il va sans dire<sup>5</sup>.

### 1.1 Sources et limites de l'analyse

Il nous a paru important d'apporter au préalable quelques précisions au sujet des limites de notre étude. Référons-nous d'abord aux sources de données que nous avons utilisées. Ceci est d'autant plus nécessaire que les sources utilisées ne coïncident pas avec d'autres sources dont l'usage est courant dans l'analyse des problèmes régionaux.

En effet, nous nous sommes servis essentiellement de l'information fournie par le Répertoire industriel du Québec, ou Annuaire Scott's, faute de données considérées comme officielles. Or, le lecteur sera surpris de voir que cette information ne s'ac-

---

4 Il s'agira ici de l'identification des capitaux présents ou implantés dans la région. Il ne sera toutefois pas possible de saisir la domination indirecte que le capital financier exerce sur l'ensemble de l'activité économique régionale. On ne pourra pas mettre en évidence les rapports de soumission dans lesquels se placent un bon nombre d'entreprises régionales qui, à première vue, apparaissent comme juridiquement indépendantes. La mise en place de ce type de rapport a été partiellement étudiée dans Jean SAINTONGE "L'industrie forestière et le développement de l'Est du Québec." Interventions critiques en économie politique. no 8, (1982).

5 Pour les notions de centre et périphérie appliquées à l'étude des espaces régionaux voir Samir AMIN, "Le développement inégal et la question nationale", L'homme et la société, no 51, (1979).

corde pas tout à fait avec les données des organismes tels Statistique Canada ou le Ministère de l'Industrie et du Commerce (M.I.C.). Mais, ce qui pourrait être encore plus surprenant c'est que les informations provenant des deux organismes évoqués, qui sans contredit peuvent être considérés comme officiels, ne coïncident pas non plus.

Contentons-nous de souligner à titre d'exemple que le nombre d'établissements industriels situés dans la région étudiée est estimé à 284 par Statistique Canada, à 479 par le M.I.C. et à 369 par le Répertoire Industriel du Québec<sup>6</sup>.

Devant une telle situation, l'utilisation des données du Répertoire Industriel du Québec nous a paru tout à fait justifiée, d'autant plus que ces données sont plus complètes et surtout beaucoup plus détaillées que celles qui sont fournies par les autres sources consultées. Ceci étant dit, la comparaison des différents tableaux présentés dans notre texte avec d'autres tableaux construits à partir des chiffres de Statistique Canada ou du M.I.C. doit être faite avec circonspection.

Un autre aspect que nous devons souligner réside dans la perspective uniquement synchronique de notre analyse. Faute de données nous permettant d'appréhender l'évolution et les modifications de la structure industrielle de la région, nous nous sommes limités à l'étude de la situation telle qu'elle se présentait en 1980<sup>7</sup>.

---

6 CANADA. Statistique Canada. Industries manufacturières du Canada: niveau infrarégional, 31-209. Données pour 1976; QUEBEC. Ministère de l'industrie et du commerce. Guide manufacturier 1978 Bas St-Laurent Gaspésie, 1978; et SCOTT'S Répertoire industriel du Québec, Oakville, Penstock Publications, 1980.

7 Nous soulignons toutefois l'urgence de réaliser une étude approfondie sur les transformations de l'espace industriel.

Une troisième remarque concerne le caractère peu industrialisé de la région à l'étude. En effet, il importe de préciser que l'activité industrielle ne concerne qu'un pourcentage restreint de la population régionale. En 1971, seulement 7,91% de la population active oeuvrait dans ce secteur<sup>8</sup>. Notre analyse ne porte donc pas sur l'activité qui occupe la plus importante proportion de la population active, nous en sommes conscients. Or, on le sait, l'importance des secteurs industriels dans les diverses régions dépasse celle de la part de la population active qui y est directement employée. Par son effet d'entraînement et par ses répercussions, même dans une région peu industrialisée telle celle que nous étudions, l'analyse approfondie du secteur de la transformation demeure indispensable pour la connaissance de la place que l'Est du Québec a dans la division spatiale du travail, c'est-à-dire dans le processus d'accumulation du capital<sup>9</sup>.

## 1.2 Une industrie d'exécution et peu diversifiée

Constatons au départ qu'entre les années 1961 et 1976, le nombre d'établissements industriels dans l'Est du Québec a diminué de 53,29%. En effet, entre les deux années évoquées, soit dans l'espace de quinze ans, le nombre d'établissements industriels est passé de 608 à 284. Dans cette courte période, la région a donc perdu 324 établissements industriels (tableau 1.1).

---

8 Jean LARRIVEE, Synthèse des données démographiques sur l'Est du Québec. Document de travail non publié. Université du Québec à Rimouski. GRIDEQ, 1977.

9 Ce qui se passe dans l'industrie est un facteur important de l'ensemble de l'économie, voire de la société. Manuel CASTELLS, Sociologie de l'espace industriel. Paris, Anthropos, 1975.

TABLEAU 1.1: VARIATION DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE DANS L'EST DU QUEBEC ENTRE 1961 ET 1976.			
ANNEE	INDUSTRIE MANUFACTURIERE		
	ETABLISSEMENT	TRAVAILLEURS	TAILLE MOYENNE DES ETABLISSEMENTS
1961	608	5 630	9,25
1966	456	7 008	15,37
1971	360	7 834	21,76
1976	284	7 798	27,46

Source: Statistique Canada, 31-209. Données pour 1961 (revisées), 1966, 1971 et 1976.

Cela signifie-t-il que l'importance de l'industrie dans l'économie régionale a décru pendant ces quinze ans? Evidemment non, car si l'on regarde le nombre de travailleurs manufacturiers, on s'aperçoit que ce nombre n'a pas diminué au même rythme; au contraire, il a augmenté. Entre 1961 et 1976, le nombre d'emplois manufacturiers est passé de 5630 à 7798 augmentant ainsi de 2168, soit de 38,51%.

Donc, pendant que le nombre d'industries a diminué de moitié, celui des emplois a augmenté de plus d'un tiers. Une telle tendance suggère le déclenchement d'un processus de concentration industrielle dans l'Est du Québec et permet d'avancer l'hypothèse qu'un nombre de plus en plus réduit d'établissements concentre progressivement l'activité industrielle de la région. Ainsi, entre 1961 et 1976, la taille moyenne des établissements est passée de 9,25 à 27,46. Or il ne faut pas se méprendre, et croire que c'est l'ensemble du secteur industriel qui a été modifié dans ce



sens. Comme nous le verrons, des disparités profondes marquent l'évolution de l'industrie dans l'Est du Québec.

En effet, il peut être constaté en premier lieu que l'industrie manufacturière est répartie de façon inégale dans les différents comtés de la région. Les comtés où on trouve le plus grand nombre d'établissements industriels sont Rimouski, avec 91 établissements, soit 24,66%, Rivière-du-Loup, avec 61, soit 16,53% Kamouraska, avec 50, soit 13,55% et Matane, avec 41 établissements et 11,11% du total. D'un autre côté ce sont les comtés de Gaspé-Ouest et des Iles-de-la-Madeleine qui apparaissent comme les moins industrialisés. Ces comtés sont les lieux seulement de 9 et 13 implantations industrielles, soit 2,44% et 3,52% du total régional, respectivement (tableau 1.2).

Toutefois, si c'est dans le comté de Rimouski qu'on trouve le plus grand nombre d'établissements, c'est dans celui de Gaspé-Est que l'on compte le nombre le plus important d'emplois industriels. En effet, ce comté, n'étant le lieu que de 27 implantations, soit 7,32%, présente 2 583 emplois, soit 18,17% de la main-d'oeuvre manufacturière de la région. Rimouski par contre, où on trouve 24,66% du nombre d'établissements, n'est le lieu que de 1 752 emplois, soit de 12,33% du total.

De plus on remarque que le comté de Gaspé-Ouest où on ne trouve que 2,44% des établissements, concentre 1 763 emplois, soit 12,40% de la main-d'oeuvre régionale.

Ceci témoigne d'une différence de tendance dans la distribution des implantations et des emplois. Pendant que le nombre d'implantations est supérieur dans les comtés les plus centraux, soit dans les comtés où l'on trouve les agglomérations urbaines les plus importantes (Rimouski, Rivière-du-Loup et Matane), les

TABLEAU 1.2: REPARTITION DE L'INDUSTRIE DE L'EST DU QUEBEC, USINES ET TRAVAILLEURS, PAR COMTE. 1980.				
COMTE	INDUSTRIE			
	Etablissements		Travailleurs	
	Nbre	%	Nbre	%
Iles-de-la-Madeleine	13	3,52	640	4,50
Gaspé-Est	27	7,32	2 583	18,17
Gaspé-Ouest	9	2,44	1 763	12,40
Matane	41	11,11	1 752	12,33
Bonaventure	25	6,78	803	5,65
Matapédia	27	7,32	866	6,09
Rimouski	91	24,66	1 906	13,41
Rivière-du-Loup	61	16,53	1 358	9,55
Témiscouata	25	6,78	856	6,02
Kamouraska	50	13,55	1 686	11,86
Est du Québec	369	100,01*	14 213	99,98*

Source: SCOTT'S Répertoire industriel du Québec, Oakville, Penstock Publications, 1980.

grandes concentrations ouvrières tendent à se situer plutôt dans des lieux beaucoup plus périphériques.

Cette différence de tendance dans la distribution spatiale des industries et de la main-d'oeuvre, se voit complétée par un degré appréciable de spécialisation infra-régionale de la production. En effet, on constate que dans cinq des dix comtés de la région, soit dans ceux des Iles-de-la-Madeleine, de Gaspé-Est, de Gaspé-Ouest, de Matapédia et de Témiscouata, plus de 50% de la main-d'oeuvre relève d'une seule branche de l'activité industriel-

\* Les pourcentages ont été arrondis. L'addition ne fait donc pas 100%.

le. Dans les Iles-de-la-Madeleine, on remarque que 96,88% de la main-d'oeuvre est concentrée dans les aliments et boissons. Cette tendance se répète dans Gaspé-Est, bien qu'à un degré inférieur. Dans ce comté, 62,37% de la main-d'oeuvre travaille dans les aliments et boissons alors que 31,75% le fait dans l'industrie du papier (tableaux 1.3 et 1.4).

Dans le cas de Gaspé-Ouest, cette spécialisation est évidente aussi. Des 1 763 emplois industriels que l'on compte dans ce comté, 1 640, soit 93,02% se trouvent dans l'extraction de métaux.

De leur côté, les comtés de Matapédia et de Témiscouata sont fortement spécialisés dans l'industrie du bois; la main-d'oeuvre de ces deux comtés travaille dans cette branche de l'industrie dans une proportion de 65,59% et 71,38% respectivement.

Si dans les comtés de Matane, de Bonaventure et de Kamouraska, cette tendance à la spécialisation est moins accentuée, elle n'en est pas complètement absente, au contraire. En effet, dans le comté de Matane, des 1 752 emplois industriels, 640, soit 36,53%, se trouvent dans l'industrie du bois et 343, soit 19,58%, dans l'industrie des aliments et boissons. Dans Bonaventure, des 803 emplois industriels, 350, soit 43,59%, se trouvent dans l'industrie du papier, et 288, soit 35,87%, dans celle du bois. Quant à Kamouraska, on constate que des 1 686 travailleurs, 698, soit 41,40%, oeuvrent dans l'industrie des équipements de transport.

Seulement deux comtés, ceux de Rimouski et de Rivière-du-Loup, d'ailleurs les comtés les plus importants sur le plan administratif, présentent une certaine polyvalence industrielle. Toutefois, il importe de préciser que cette polyvalence n'est que relative. Dans ces comtés, l'emploi industriel relève fondamentalement des industries des aliments et boissons, du bois et du papier, dans le cas de Rivière-du-Loup, et de celles des aliments et boissons,

du bois et des produits métalliques, dans celui de Rimouski.

Au total, l'industrie de la région est très spécialisée, dans la mesure où un pourcentage appréciable de la main-d'oeuvre relève des industries des aliments et boissons, du bois et du papier. Des 14 213 emplois industriels que l'on compte dans l'Est du Québec, 8 680, soit 61,07% se trouvent concentrés dans ces trois branches. Toutefois, il importe de souligner que dans certains comtés, à cause de la présence d'une usine importante, la main-d'oeuvre industrielle est concentrée dans des branches différentes de celles qu'on vient d'évoquer. C'est le cas de Gaspé-Ouest, fortement spécialisé dans l'extraction de métaux, de Rimouski, partiellement spécialisé dans l'industrie des produits métalliques, et de Kamouraska, où un pourcentage appréciable de la main-d'oeuvre relève de l'industrie des équipements de transport.

TABLEAU 1.3: REPARTITION DE L'EMPLOI INDUSTRIEL DANS L'EST DU QUEBEC PAR BRANCHE DE L'ACTIVITE MANUFACTURIERE ET PAR COMTE. 1980.									
COMTE	Aliments et boissons	Bois	Papier	Extraction et première transformation de métaux	Produits métalliques	Equipements de transport	Produits minéraux non métalliques	Autres	TOTAL
Iles-de-la-Madeleine	620	0	0	2	0	14	0	4	640
Gaspé-Est	1611	67	820	0	0	67	0	18	2583
Gaspé-Ouest	10	112	0	1640	0	0	0	1	1763
Matane	343	640	138	0	28	168	230	205	1752
Bonaventure	108	288	350	0	0	11	11	35	803
Matapédia	154	568	0	0	0	6	0	138	866
Rimouski	398	439	0	8	557	78	109	317	1906
Rivière-du-Loup	220	232	360	0	52	20	112	362	1358
Témiscouata	14	611	109	0	0	0	23	99	856
Kamouraska	150	318	0	0	3	698	20	497	1686
Est du Québec	3628	3275	1777	1650	640	1062	505	1676	14213

Source: SCOTT'S Répertoire industriel du Québec. Oakville Penstock Publications, 1980.

TABLEAU 1.4: REPARTITION EN POURCENTAGE DE L'EMPLOI INDUSTRIEL DANS L'EST DU QUEBEC, PAR BRANCHE DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE ET PAR COMTE. 1980.									
COMTE	Aliments et boissons	Bois	Papier	Extraction et première trans- formation des métaux	Produits métal- liques	Equipements de transport	Produits miné- raux non mé- talliques	Autres	TOTAL
Iles-de-la- Madeleine	96,88	0	0	0,31	0	0	2,19	0,62	100,00
Gaspé-Est	62,37	2,59	31,75	0	0	2,59	0	0,69	99,00*
Gaspé-Ouest	0,57	6,35	0	93,02	0	0	0	0,06	100,00
Matane	19,58	36,53	7,88	0	1,60	9,59	13,12	11,70	100,00
Bonaventure	13,44	35,87	43,59	0	0	1,37	1,37	4,36	100,00
Matapédia	17,78	65,59	0	0	0	0,69	0	15,93	99,99*
Rimouski	20,88	23,03	0	0,42	29,22	4,09	5,79	16,63	99,99*
Rivière-du- Loup	16,20	17,08	26,51	0	3,83	1,47	8,25	26,66	100,00
Témiscouata	1,64	71,38	12,73	0	0	0	2,69	11,56	100,00
Kamouraska	8,90	18,86	0	0	0,18	41,40	1,19	29,47	100,00
Est du Qué- bec	25,53	23,04	12,50	11,61	4,50	7,47	3,55	11,79	99,99*

Source: SCOTT'S. Répertoire industriel du Québec. Oakville,  
Penstock Publications, 1980

\* Les pourcentages ont été arrondis. L'addition ne fait donc pas 100%.

Il importe de préciser, en troisième lieu, que l'industrie de l'Est du Québec joue un rôle surtout d'exécution. C'est du moins ce que l'on constate à partir de la répartition des travailleurs assurant les tâches de l'administration et de la production. En effet, au total, 90,43% des travailleurs engagés dans les industries de l'Est du Québec réalisent des activités directement productives, alors que seulement 9,57% assurent le travail dit de bureau (tableau 1.5).

Si au total, le pourcentage de travailleurs directement productifs semble haut comparativement à l'ensemble du Québec<sup>10</sup>, il est encore plus haut dans des comtés tels ceux des Iles-de-la-Madeleine, de Gaspé-Est, de Matapédia, de Témiscouata et de Kamouraska, soit dans les comtés où l'industrie est très spécialisée. Seulement dans trois cas, soit ceux de Matane, et surtout de Rimouski et de Rivière-du-Loup, le pourcentage des travailleurs de bureau, soit l'emploi non directement productif, apparaît comme un peu plus appréciable.

Donc, il est possible de faire l'hypothèse qu'au total l'industrie de l'Est du Québec est très spécialisée dans l'une ou l'autre des branches suivantes: aliments et boissons, bois et papier; que cette spécialisation relève d'une certaine spécificité infra-régionale dans la division du travail; et que la production est confinée aux activités d'exécution.

---

10 Cette constatation devrait peut-être être nuancée à la lumière des chiffres de Statistique Canada. Selon ces informations, il y aurait dans l'Est du Québec 80,41% de travailleurs à la production et 19,59% de travailleurs à l'administration. Or, dans tous les cas, le pourcentage de travailleurs directement productifs est plus élevé dans la région que dans la Province où, toujours selon Statistique Canada, il n'y a que 77,92% des travailleurs à la production.

TABLEAU 1.5: PART DES TRAVAILLEURS MANUELS ET DES EMPLOYES DE BUREAU DANS L'EMPLOI INDUSTRIEL. EST DU QUEBEC. REPARTITION PAR COMTE. 1980*			
COMTE	ECHANTILLON (% du total)	TRAVAILLEURS AU BUREAU (%)	A L'USINE (%)
Iles-de-la-Madeleine	94%	4,67	95,33
Gaspé-Est	93%	7,67	92,33
Gaspé-Ouest**	Ins.	N.D.	N.D.
Matane	76%	10,36	89,64
Bonaventure**	Ins.	N.D.	N.D.
Matapédia	91%	4,45	95,55
Rimouski	97%	15,22	84,78
Rivière-du-Loup	95%	14,01	85,99
Témiscouata	98%	5,38	94,62
Kamouraska	98%	8,26	91,74
Est du Québec***	92%	9,57	90,43

Sources: SCOTT'S Répertoire industriel du Québec. Oakville Penstock Publications, 1980.

### 1.3 Une main-d'oeuvre concentrée dans quelques grosses entreprises

Après cette description des tendances qui se dégagent de la répartition de l'industrie dans les différents comtés de l'Est du Québec, il importe d'étudier plus en profondeur les caractéristiques majeures des industries implantées dans la région. La première de ces caractéristiques est celle de la taille des établissements.

\* Ce tableau porte sur un pourcentage des travailleurs car pour certaines industries les données ne sont pas disponibles (N.D.).

\*\* Dans ces cas, on avait des informations pour des pourcentages jugés insuffisants (Ins.).

\*\*\* Les comtés de Gaspé-Est et de Bonaventure exceptés.



La petite envergure des implantations est l'un des traits marquants de l'industrie de l'Est du Québec. En effet, 58,42% des usines établies dans la région ont entre 5 et 49 travailleurs, et un pourcentage appréciable de ces usines, soit 27,44% ont moins de quatre employés, relevant ainsi de la production artisanale. Donc, 85,86% des établissements industriels de la région ont moins de 50 employés (Tableau 1.6).

COMTE	TAILLE DES ETABLISSEMENTS				TOTAL
	Artisanale (0 à 4 em- ployés)	Petite (5 à 49 employés)	Moyenne (50 à 199 employés)	Grosse (200 em- ployés et plus)	
Iles-de-la-Madeleine	15,38	46,15	38,46	0	99,99*
Gaspé-Est	14,81	55,56	18,52	11,11	100,00
Gaspé-Ouest	33,33	44,44	11,11	11,11	99,99*
Matane	36,58	41,46	19,51	2,44	99,99*
Bonaventure	24,00	68,00	4,00	4,00	100,00
Matapédia	22,22	55,55	18,52	3,70	99,99*
Rimouski	28,89	62,22	8,89	0	100,00
Rivière-du-Loup	29,51	63,93	4,92	1,64	100,00
Témiscouata	20,00	68,00	8,00	4,00	100,00
Kamouraska	32,00	58,00	8,00	2,00	100,00
Est du Québec	27,44	58,42	11,41	2,72	99,99*

Source: SCOTT'S. Répertoire industriel du Québec. Oakville. Penstock Publications, 1980.

\* Les pourcentages ont été arrondis. L'addition ne fait donc pas 100%.

Quant aux usines de taille moyenne et grosse, elles ne représentent qu'une infime minorité<sup>11</sup>. En effet, seulement 11,41% des établissements de la région emploient entre 50 et 199 travailleurs, et 2,72% plus de 200 travailleurs.

Cette situation, bien que généralisée, apparaît accentuée dans certains comtés. A Rimouski, par exemple, où rappelons-le, on trouve un pourcentage important des établissements industriels de la région, 28,89% des établissements ont moins de quatre travailleurs et 62,22% n'ont qu'entre 5 et 49 travailleurs. A Rivière-du-Loup on observe une tendance semblable, car 29,51% des implantations sont de taille artisanale et 63,93%, de petite taille.

Dans les comtés de Gaspé-Ouest, de Matane et de Kamouraska, le pourcentage des établissements qui relève de la production artisanale est tout à fait impressionnant. Ce pourcentage est de 33,33% dans le cas de Gaspé-Ouest, de 36,58% dans celui de Matane, et de 32% dans celui de Kamouraska.

Par ailleurs, dans les comtés de Bonaventure et de Témiscouata, 68% des établissements n'emploient qu'entre 5 et 49 travailleurs.

Les industries de taille moyenne n'ont une importance supérieure à la moyenne régionale que dans les comtés des Iles-de-la-Madeleine, avec 38,46%, de Gaspé-Est, avec 18,52%, de Matane avec 19,51% et de Matapédia, avec 18,52%. Dans les autres comtés de la région, l'industrie de taille moyenne, c'est-à-dire celle qui emploie entre 50 et 199 travailleurs, représente un pourcentage inférieur à la moyenne, soit inférieur à 11,41%.

---

11 La division des industries en entreprise de taille artisanale, moins de 4 employés, petite, 5 à 49, moyenne, de 50 à 199, et grosse, de 200 et plus, s'inspire de Claude DESJARDINS. La PME au Québec. Situation et problèmes. Québec, M.I.C., 1977, 11.

En ce qui concerne les établissements de plus de 200 employés, on constate une situation qui doit être soulignée. Les cas des Iles-de-la-Madeleine, de Rimouski et de Gaspé-Est exceptés, les comtés de la région ont tous une seule grosse usine qui d'ailleurs concentre un pourcentage appréciable de l'emploi manufacturier (tableau 1.7).

COMTE	TAILLE DES ETABLISSEMENTS				TOTAL
	Artisanale (0 à 4 employés)	Petite (5 à 49 employés)	Moyenne (50 à 199 employés)	Grosse (200 employés et plus)	
Iles-de-la-Madeleine	2	6	5	0	13
Gaspé-Est	4	15	5	3	27
Gaspé-Ouest	3	4	1	1	9
Matane	15	17	8	1	41
Bonaventure	6	17	1	1	25
Matapédia	6	15	5	1	27
Rimouski	26	56	8	0	90*
Rivière-du-Loup	18	39	3	1	61
Témiscouata	5	17	2	1	25
Kamouraska	16	29	4	1	50
Est du Québec	101	215	42	10	368*

Source: SCOTT'S. Répertoire industriel du Québec. Oakville Penstock Publications, 1980.

\* Une usine de Rimouski n'a pas été comptabilisée, faute de données.

Bref, du point de vue des établissements, l'industrie régionale est marquée par l'importance remarquable des entreprises artisanales et petites; or, comme nous le verrons, du point de vue de l'emploi la situation est diamétralement différente.

Observons donc la répartition de l'emploi dans les différentes catégories d'établissements (artisanale, petite, moyenne et grosse). La première caractéristique qu'il importe de souligner réside dans l'importance extraordinaire qu'ont, malgré leur nombre restreint, les usines de plus de 200 employés. En effet, comme il a été vu ci-dessus, on ne retrouve que dix grosses implantations industrielles dans l'Est du Québec; or, ces dix usines assurent 5 557 emplois, soit près de 40% de l'emploi industriel total (tableaux 1.8 et 1.9).

Dans le comté de Gaspé-Est, trois gros établissements assurent 62,95% de l'emploi. Dans Gaspé-Ouest, une entreprise concentre 93,02% de la main-d'oeuvre. Dans les autres comtés, ceux de Rimouski et des Iles-de-la-Madeleine exceptés, la situation est semblable bien que moins accentuée. Dans les comtés de Matane, de Bonaventure, de Matapédia, de Rivière-du-Loup, de Témiscouata et de Kamouraska, on observe que, dans chaque cas, une usine assure l'emploi de 23,17%, 43,59%, 34,87%, 23,27%, 32,36% et 37,96% des travailleurs industriels, respectivement.

Le deuxième trait qui doit être souligné est celui de l'importance relative de l'entreprise de taille moyenne dans l'emploi industriel total. En effet, on constate que 42 usines de 50 à 199 employés, soit 11,41% du total, assurent 4 471 emplois, soit 31,46%.

Ce poids se voit accentué bien entendu dans les comtés où il n'y a pas de grosses usines, tels ceux de Rimouski et des Iles-de-la-Madeleine, mais aussi dans les comtés de Matane et de Matapédia.

TABLEAU 1.8: REPARTITION DE L'EMPLOI INDUSTRIEL DANS L'EST DU QUEBEC, PAR TAILLE DES ETABLISSEMENTS. 1980.

COMTE	TAILLE DES ETABLISSEMENTS				TOTAL
	Artisanale (0 à 4 em- ployés)	Petite (5 à 49 employés)	Moyenne (50 à 199 employés)	Grosse (200 em- ployés et plus)	
Iles-de-la-Madeleine	6	127	507	0	640
Gaspé-Est	14	323	620	1626	2583
Gaspé-Ouest	6	35	82	1640	1763
Matane	39	253	1054	406	1752
Bonaventure	15	292	146	350	803
Matapédia	12	246	306	302	866
Rimouski	60	946	900	0	1906
Rivière-du-Loup	50	696	296	316	1358
Témiscouata	11	409	159	277	856
Kamouraska	40	605	410	640	1686
Est du Québec	253	3932	4471	5557	14213

Source: SCOTT'S. Répertoire industriel du Québec. Oakville Penstock Publications, 1980.

TABEAU 1.9: REPARTITION EN POURCENTAGE DE L'EMPLOI MANUFACTURIER DANS L'EST DU QUEBEC, PAR TAILLE DES ETABLISSEMENTS. 1980.

COMTE	TAILLE DES ETABLISSEMENTS				TOTAL
	Artisanale (0 à 4 employés)	Petite (5 à 49 employés)	Moyenne (50 à 199 employés)	Grosse (200 employés et plus)	
Iles-de-la-Madeleine	0,93	19,84	79,22	0	99,99*
Gaspé-Est	0,54	12,50	24,00	62,95	99,99*
Gaspé-Ouest	0,34	1,98	4,65	93,02	99,99*
Matane	2,23	14,44	60,16	23,17	100,00
Bonaventure	1,87	36,36	18,18	43,59	100,00
Matapédia	1,39	28,41	35,33	34,87	100,00
Rimouski	3,15	49,63	47,22	0	100,00
Rivière-du-Loup	3,68	51,25	21,80	23,27	100,00
Témiscouata	1,28	47,78	18,57	32,36	99,99*
Kamouraska	2,37	35,88	23,78	37,96	99,99*
Est du Québec	1,78	27,66	31,46	39,10	100,00

Source: SCOTT'S. Répertoire industriel du Québec. Ontario. Penstock Publications, 1980.

\* Les pourcentages ont été arrondis. L'addition ne fait donc pas 100%.

Soulignons en troisième lieu que la petite industrie, qui du point de vue du nombre d'établissements est la plus importante, n'assure que 27,66% de l'emploi industriel régional. Ainsi, malgré son poids appréciable au sein des propriétaires des entreprises, soit de la bourgeoisie, ce type d'industrie n'a que peu de répercussions au niveau de l'emploi, c'est-à-dire des travailleurs.

Et enfin, constatons le poids infime de l'entreprise artisanale au sein de l'emploi régional. En fait, ceci ne devrait pas nous surprendre car ce type d'entreprise a comme principale caractéristique celle de la non-séparation de la propriété et du travail. Les propriétaires de ce type d'entreprise assurent eux-mêmes, d'ailleurs souvent aidés par des membres de leurs familles, une part importante du travail qui s'y réalise. Ils sont à la fois propriétaires et travailleurs. C'est d'ailleurs cette caractéristique qui permet de qualifier ces entreprises de pré-capitalistes<sup>12</sup>.

Bref, l'industrie régionale est contrôlée par un nombre restreint de grosses entreprises. Or, paradoxalement, la fraction régionale de la classe du capital industriel qui semble majoritaire est celle composée par les détenteurs des petites usines, soit ce que l'on pourrait appeler le petit capital local.

Dans le but d'approfondir l'étude d'un tel paradoxe, nous poursuivrons notre analyse en nous interrogeant sur le statut juridique des établissements étudiés. S'agit-il d'usines juridiquement indépendantes ou de simples filiales ou succursales d'entreprises? Compte-t-on parmi ces entreprises des sièges sociaux d'un capital local pouvant avoir un effet de commandement et une certaine emprise sur l'économie de la région? A ces questions si importantes nous

---

12 A cet égard, Nicos POULANTZAS pouvait affirmer que c'est des entreprises de 0 à 4 employés, où le travail salarié est moins significatif, que relève la petite bourgeoisie. Cette petite bourgeoisie est dans une situation de transition entre la production artisanale et la production semi-artisanale. Voir Les classes sociales dans le capitalisme aujourd'hui. Paris, Seuil, 1974; p. 154.

ne répondrons que de façon indicative à partir de l'analyse de la localisation des sièges sociaux des entreprises implantées dans la région<sup>13</sup>.

#### 1.4 Une économie dominée de l'extérieur

Cette analyse a été réalisée de la façon suivante. Les usines localisées dans la région ont été classées en trois catégories: 1) les entreprises autonomes à établissement unique, 2) les filiales et succursales d'entreprises, 3) et les sièges sociaux d'entreprises régionales à plusieurs établissements. Nous avons d'abord regardé la situation concernant les usines et ensuite celle concernant l'emploi (tableaux 1.10 et 1.11).

Il est ainsi possible de constater que des 369 implantations industrielles, 295, soit 79,95%, correspondent à la catégorie des entreprises indépendantes à établissement unique. Dans l'ensemble de la région, de telles entreprises indépendantes sont majoritaires. Quant à la catégorie des filiales et succursales, elle ne représente que 14,90%, et celle des sièges sociaux, que 5,15%. Bref, en ce qui concerne le nombre d'usines, la grande majorité de celles-ci se retrouvent dans la catégorie des entreprises indépendantes.

Ceci n'est toutefois pas surprenant car on sait que les usines de la région ont pour la plupart une envergure limitée, et que, vu le caractère traditionnellement familial des entreprises d'une telle taille, celles-ci devaient se trouver parmi les entreprises indépendantes. Ainsi, il est possible de faire l'hypothèse que le grand nombre d'entreprises indépendantes est dû moins à l'existence d'un capital local qu'à l'absence de celui-ci, c'est-à-dire à la

---

13 Une équipe de recherche rattachée au GRIDEQ, et dirigée par Pierre BRUNEAU, est en train d'approfondir l'analyse de ce type de problèmes.



petite envergure des entreprises de la région. D'ailleurs, cette hypothèse semble validée par le fait que seulement dans dix-neuf cas la région est le lieu d'implantation des sièges sociaux d'entreprises qui ont plus qu'une usine, ce qui témoigne en effet de l'absence relative du capital local.

TABLEAU 1.10: REPARTITION EN NOMBRE ET EN POURCENTAGE DES ENTREPRISES INDUSTRIELLES SELON LEUR STATUT JURIDIQUE. EST DU QUEBEC. 1980.

COMTE	AUTONOMES		FILIALES ET SUCCURSALES		SIEGES SOCIAUX		TOTAL
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
Iles-de-la-Madeleine	9	69,23	3	23,08	1	7,69	13
Gaspé-Est	21	77,78	6	22,22	0	0,00	27
Gaspé-Ouest	7	77,78	2	22,22	0	0,00	9
Matane	34	82,93	5	12,19	2	4,88	41
Bonaventure	20	80,00	3	12,00	2	8,00	25
Matapédia	21	77,78	6	22,22	0	0,00	27
Rimouski	75	82,42	10	10,99	6	6,59	91
Rivière-du-Loup	47	77,05	10	16,39	4	6,56	61
Témiscouata	20	80,00	4	16,80	1	4,00	25
Kamouraska	41	82,00	6	12,00	3	6,00	50
Est du Québec	295	79,95	55	14,90	19	5,15	369

Source: SCOTT'S. Répertoire industriel du Québec. Oakville Penstock Publications, 1980.

TABLEAU 1.11: REPARTITION DE L'EMPLOI INDUSTRIEL, EN NOMBRE ET EN POURCENTAGE, SELON LE STATUT JURIDIQUE DES ENTREPRISES. 1980.							
COMTES	AUTONOMES		FILIALES ET SUCCURSALES		SIEGES SOCIAUX		TOTAL
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
Iles-de-la-Madeleine	225	35,16	375	58,59	40	6,25	640
Gaspé-Est	813	31,48	1770	68,52	0	0	2583
Gaspé-Ouest	41	2,33	1722	97,67	0	0	1763
Matane	556	31,73	819	46,75	377	21,52	1752
Bonaventure	284	35,37	507	63,14	12	1,49	803
Matapédia	613	70,79	253	29,21	0	0	866
Rimouski	968	50,79	494	25,92	444	23,29	1906
Rivière-du-Loup	933	68,70	367	27,03	58	4,27	1358
Témiscouata	644	75,23	167	19,51	45	5,26	856
Kamouraska	579	34,34	904	53,62	203	12,04	1686
Est du Québec	5656	39,79	7378	51,91	1179	8,30	14213

Source: SCOTT'S. Répertoire industriel du Québec. Oakville. Penstock Publications, 1980.

L'analyse de la répartition de l'emploi selon les trois catégories évoquées ci-dessus confirme l'hypothèse avancée (tableau 1.12). En effet, si la majorité des usines peuvent être classées parmi les entreprises autonomes, c'est dans la catégorie des filiales et succursales que l'on trouve plus de la moitié des emplois industriels. Des 14 213 emplois, 7 378, soit 51,91%, sont assurés par des filiales et succursales alors que seulement 5 656, soit 39,79% le sont par des entreprises dites autonomes et 1 179, soit 8,30% relèvent des sièges sociaux d'entreprises d'origine régionale.

Cette caractéristique ne marque toutefois pas l'ensemble de la région avec la même intensité. Alors que l'emploi est assuré fondamentalement par des filiales et succursales dans les comtés des Iles-de-la-Madeleine, de Gaspé-Est, de Gaspé-Ouest, de Matane, de Bonaventure et de Kamouraska, celui-ci se concentre plutôt dans les entreprises dites autonomes dans les comtés de Matapédia, de Rimouski, de Rivière-du-Loup et de Témiscouata. De son côté, la catégorie des sièges sociaux a un certain poids dans l'emploi dans les comtés de Matane, de Rimouski et de Kamouraska.

TABLEAU 1.12: REPARTITION DE L'EMPLOI INDUSTRIEL SELON LE STATUT JURIDIQUE DE L'ENTREPRISE ET LA TAILLE DE L'ETABLISSEMENT, EST DU QUEBEC. 1980.								
TAILLE DE L'ETABLISSEMENT	AUTONOMES		FILIALES ET SUCCURSALES		SIEGES SOCIAUX		TOTAL	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Artisanale	232	91,70	17	6,72	4	1,58	253	100
Petite	3 237	82,32	460	11,70	235	5,98	3 932	100
Moyenne	1 292	28,90	2 239	50,08	940	21,02	4 471	100
Grosse	895	16,11	4 662	83,89	0	0	5 557	100
TOTAL	5 656	39,79	7 378	51,91	1 179	8,30	14213	100

Source: SCOTT'S. Répertoire industriel du Québec. Oakville. Penstock Publications, 1980.

Observons maintenant comment se distribue l'emploi assuré par les entreprises de taille artisanale, petite, moyenne ou grosse, dans les trois catégories de statut juridique des usines, soit les entreprises autonomes, les filiales et succursales et les sièges sociaux.

On constate que l'emploi que l'on retrouve dans les entreprises artisanales est assuré par des entreprises autonomes dans un pourcentage de 91,70%. L'emploi relevant des petites usines présente une situation semblable quoique moins accentuée. En effet, 82,32% de ces travailleurs oeuvrent dans des entreprises autonomes et 11,70% dans des filiales et succursales.

L'emploi des usines de taille moyenne est assuré par des filiales et succursales dans un pourcentage de 50,08% et par des entreprises autonomes dans un pourcentage de 28,90%. Quant à la main-d'oeuvre qui travaille dans des grosses usines, elle relève fondamentalement, soit dans un pourcentage de 83,89% des filiales et succursales.

Bref, alors que les usines de tailles petite et artisanale se concentrent dans la catégorie des entreprises autonomes et vice-versa, les usines de tailles moyenne et grosse se retrouvent surtout parmi les filiales et succursales. Toutefois, on remarque une présence non négligeable du capital local parmi les usines de taille moyenne. Le poids de la catégorie des filiales et succursales est donc appréciable, voire fondamental pour l'économie industrielle de l'Est du Québec, dans la mesure où ce sont ces usines qui concentrent le plus haut pourcentage de l'emploi régional. Il importe donc d'étudier plus en profondeur l'origine des capitaux qui détiennent ce type d'usines.

Si on regarde le nombre d'établissements, on constate que des 55 usines que l'on peut qualifier de filiales et succursales,

seulement 14 soit 25,45%, sont détenues par des capitaux régionaux. Le reste est contrôlé de l'extérieur de la région. De plus, les entreprises contrôlées par des capitaux régionaux n'assurent que 679 emplois, soit 9,20%, c'est-à-dire qu'elles sont les moins grosses (tableau 1.13).

TABLEAU 1.13: LOCALISATION DE L'ENTREPRISE MERE OU DU SIEGE SOCIAL DES ENTREPRISES DONT LES SUCCURSALES OU FILIALES SONT IMPLANTEES DANS L'EST DU QUEBEC. 1980.				
LOCALISATION DU SIEGE SOCIAL	SUCCURSALES ET FILIALES			
	ETABLISSEMENTS		TRAVAILLEURS	
	Nombre	%	Nombre	%
Est du Québec	14	25,45	679	9,20
Province (Montréal exclus)	9	16,36	992	13,44
Montréal	19	34,55	2027	27,47
Canada anglais	11	20,00	3414	46,27
Extérieur du Canada	2	3,64	266	3,60
Total	55	100,00	7378	99,98*

Source: SCOTT'S. Répertoire industriel du Québec. Oakville. Penstock Publications, 1980.

En ce qui concerne les usines contrôlées de l'extérieur de la région, on constate que la plupart, soit 34,55%, ont leurs sièges sociaux à Montréal, et qu'un pourcentage non négligeable, soit 20%, sont contrôlées du Canada anglais. D'ailleurs ce sont ces dernières usines qui assurent la part la plus importante de l'emploi. En effet, des 7 378 travailleurs à l'oeuvre dans des filiales et

\* Les pourcentages ont été arrondis. L'addition ne fait donc pas 100%.

succursales, 3 414, soit 46,27%, se concentrent dans les 11 usines contrôlées par des capitaux canadiens-anglais, alors que 2 027, soit 27,47% le font dans des usines contrôlées de Montréal. Donc, si du point de vue du nombre d'implantations, ce sont les capitaux montréalais qui apparaissent comme les plus importants, de celui du nombre d'emplois, qui d'ailleurs nous semble fondamental, ce sont les capitaux canadiens-anglais qui ont une importance primordiale.

Dans la même perspective, observons la part de l'emploi contrôlée par les capitaux canadiens-anglais et montréalais dans l'emploi total de la région. Des 14 213 emplois industriels que l'on compte dans l'Est du Québec, 3 414, soit 24,02% sont assurés par des usines relevant de capitaux canadiens-anglais, et 2 027, soit 14,26%, par des industries contrôlées de Montréal. Au total, 6 699 emplois, soit 47,15% sont contrôlés par 41 usines dont le siège social ou l'entreprise-mère est situé à l'extérieur de la région. Rappelons que ces 41 usines ne représentent que 11,11% des 369 implantations industrielles que l'on compte dans l'Est du Québec.

Ainsi, il apparaît évident que l'industrie régionale est contrôlée de l'extérieur de la région, ce qui place autant les petits industriels que, et surtout, les travailleurs, dans une situation de dépendance, voire d'infériorité dans leurs rapports avec le capital provincial, canadien ou même nord-américain<sup>14</sup>.

---

14 Rappelons encore une fois que nous ne nous sommes référés qu'à la propriété juridique. Si nous avions pu tenir compte de la propriété économique et du contrôle, la situation de dépendance de l'économie industrielle de la région aurait probablement été encore plus évidente. Pour l'opérationnalisation de ces concepts dans un cadre régional voir Juan-Luis KLEIN, "La place du travail dans la soumission de l'industrie du vêtement", Interventions critiques en économie politique, no 8.

### 1.5 En guise de conclusion: quelques hypothèses

Suite à ce survol sommaire des caractéristiques de l'espace industriel de l'Est du Québec, il importe, en guise de conclusion, de faire état des interrogations qui ont été posées ou suggérées dans les pages précédentes. La recherche n'étant qu'au stade du démarrage, on a tenté moins d'apporter des réponses définitives que de formuler un certain nombre d'hypothèses. Ces hypothèses peuvent être regroupées comme suit:

- A) Il semble évident que l'espace industriel de l'Est du Québec est en voie de modification. La diminution appréciable du nombre d'implantations industrielles en témoigne. Or, le caractère spécifique d'une telle modification apparaît comme le premier problème à explorer dans une étude approfondie. Ce processus relève-t-il de la simple concentration des entreprises en place, de la "ré-affectation" de l'espace régional au niveau des branches de la production, ou des deux?

A première vue, il semblerait que c'est plutôt la troisième hypothèse que l'on devrait retenir. En effet, d'une part il est possible de croire que dans la région, comme d'ailleurs dans d'autres régions du Québec, la diminution des établissements industriels affecte surtout les entreprises artisanales et petites, et ce au profit de la concentration de l'activité industrielle entre les mains de grosses usines relevant du capital monopoliste. De l'autre, la date relativement récente de l'implantation de plusieurs des grosses entreprises présentes dans la région, et leur branche bien spécifique, font croire au déploiement du capital monopoliste et à la "ré-affectation" de l'espace économique régional.

- B) Du point de vue strictement géographique il semblerait que les grosses usines se sont installées dans des comtés marqués par les activités rurales. Dans ces espaces, les grosses entreprises qui, on peut en faire l'hypothèse, relèvent du capital monopoliste ou en voie de monopolisation, sont entourées par des "auréoles" d'entreprises de petite envergure.

L'explication des facteurs de localisation de ces entreprises devient donc un préalable essentiel pour la compréhension de la dynamique de l'espace industriel. Bien sûr, on peut penser que ce sont les matières premières qui ont attiré ces entreprises. Or, des recherches récentes tendent à minimiser l'importance d'un tel facteur et suggèrent que des facteurs tels la recherche d'une main-d'oeuvre bon marché<sup>15</sup>, l'existence d'un réseau industriel relevant des premiers stades du capitalisme et pouvant être soumis<sup>16</sup>, ainsi que l'inexistence de bourgeoisie locale puissante pouvant faire obstacle à la pénétration monopoliste<sup>17</sup>, ont une importance privilégiée au stade actuel du capitalisme.

- 
- 15 Philippe AYDALOT, "Le rôle du travail dans les nouvelles stratégies de localisation, Revue d'économie régionale et urbaine. No 2; (1979), 174-189; Juan-Luis KLEIN, "Formation et partage de l'espace régional. Le coût du travail et le déploiement de l'industrie dans la région de Québec", Cahiers de géographie du Québec, vol. 24, no 63; (1980), 429-445, et Juan-Luis KLEIN, "La place du travail dans la soumission de l'industrie du vêtement. Notes sur une recherche, Interventions critiques en économie politique, no 8, (1982).
- 16 Alain LIPIETZ, "Le capital et son espace, Paris, Maspéro, 1977.
- 17 Renaud DULONG, "La crise du rapport Etat-société locale vue au travers de la politique régionale", In, Nicos POULANTZAS (ed). La crise de l'Etat, Paris, P.U.F., 1976.



Faudrait-il donc faire l'hypothèse que le capital monopoliste s'est implanté là où, à cause de la marginalité et tout en tenant compte des disponibilités de ressources naturelles, la main-d'oeuvre était moins chère et semblait plus docile?

- C) On réalise en même temps, et de façon générale, qu'on trouve une grosse usine dans chaque espace de la région, ce qui d'ailleurs assigne à ces espaces une place déterminée dans la division sociale du travail, et ce dans la mesure où la région est spécialisée dans des branches où les aspects essentiels sont la main-d'oeuvre et les ressources naturelles.

On peut croire que ces grands établissements industriels, à cause du grand pourcentage d'emplois qu'ils assurent dans leurs espaces respectifs, ont un pouvoir énorme pouvant ainsi faire valoir une sorte de "chantage régional". En effet, l'argument que l'entreprise peut toujours exprimer, autant dans ses négociations avec les travailleurs que dans ses rapports avec les institutions d'Etat, est celui de la fermeture et du déplacement des opérations productives. Ainsi, comme EMMANUEL le soulignait de façon fort pertinente, grâce à la mobilité accrue du capital et à l'immobilité relative des travailleurs, ceux-ci voient augmenter leur infériorité face aux détenteurs du capital<sup>18</sup>. Aux raisons économiques de l'exploitation s'ajoutent les raisons spatiales.

Les travailleurs et les différentes expressions du mouvement populaire n'ont-ils pas exprimé à plusieurs reprises leur intention de faire diminuer ce pouvoir démesuré qu'ont

---

18 Arghiri EMMANUEL, L'échange inégal. Paris, Maspero, 1969.

les grosses entreprises implantées dans la région? On gagnerait donc à mettre en évidence les mécanismes et les manifestations de ce "chantage", ainsi que leurs répercussions aux niveaux des travailleurs, de la petite industrie locale et de l'économie régionale.

- D) Si le poids appréciable des grands établissements a contribué à définir la place des espaces de la région dans la division sociale du travail, celui-ci n'a pas moins aidé à définir le rôle de la région dans la division technique du travail. On peut en effet faire l'hypothèse que l'industrie régionale a fondamentalement un rôle d'exécution<sup>19</sup>.

Dans cette mesure, l'industrie régionale évoluerait dans un contexte de dépendance plutôt que de développement. Il importe donc, nous le répétons, de connaître les rapports qui existent entre les grosses usines implantées dans la région et les petites et moyennes entreprises qui les entourent.

- E) En fait, la production industrielle régionale apparaît comme dépendante, dans la mesure où, d'une part elle se réalise fondamentalement dans des branches que l'on peut qualifier de dévalorisées, et de l'autre elle est contrôlée par des capitaux extérieurs à la région. Toutefois, il ne faut pas négliger le rôle des entreprises de petite envergure dans un tel enjeu. Bien sûr, comme on l'a vu, les entreprises artisanales sont encore très nombreuses. Mais, on le sait, elles sont destinées à disparaître car elles n'ont pas de place dans la division contemporaine du travail<sup>20</sup>.

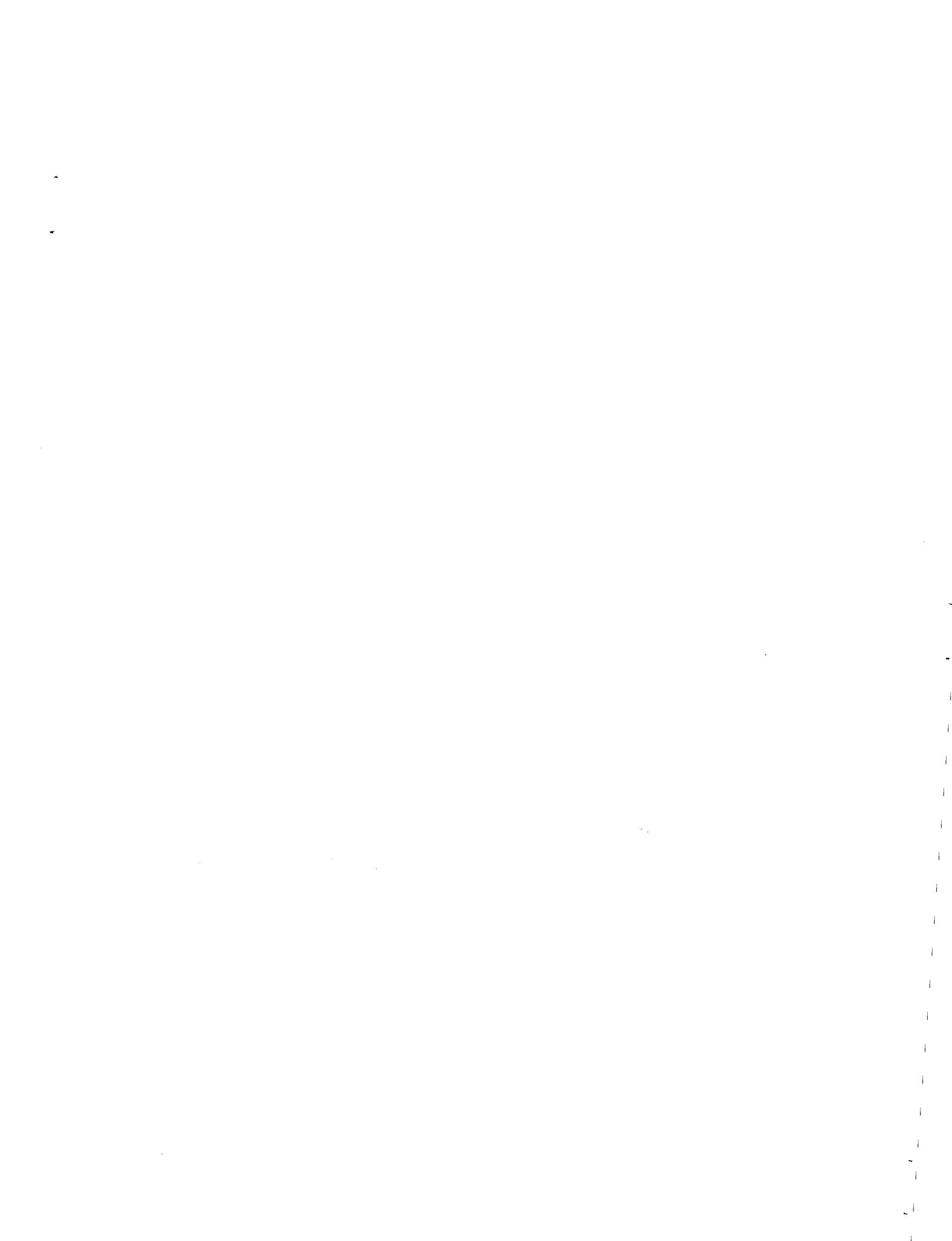
19 Nicos POULANTZAS, Les classes sociales dans le capitalisme d'aujourd'hui. Op. cit; 60-63; et Philippe AYDALOT, Dynamique spatiale et développement inégal. Op. cit; 16.

20 Comme il est illustré dans Fernando CARDOSO, Sociologie du développement en Amérique latine, Paris, Anthropos, 1969.

De plus, le système capitaliste ne laisse pas de place pour la reproduction de la petite production artisanale; ou, du moins, cette place est beaucoup plus limitée que celle que l'on attribue à la petite production paysanne<sup>21</sup>. Ainsi, on peut en faire l'hypothèse, les détenteurs des entreprises artisanales vont se prolétarianiser graduellement. Or, la situation des petites et moyennes entreprises est différente, car la survie de celles-ci semble indispensable pour la rentabilité du capital monopoliste. On peut donc prévoir que les propriétaires des entreprises artisanales vont se prolétarianiser alors que le petit capital va voir accentuer ses rapports de soumission à la bourgeoisie monopoliste, sans disparaître pour autant. Ce processus renvoie à la soumission de l'espace régional.

---

21 Pour le rôle de la petite production paysanne voir James SACOUMAN, "Semi-proletarianization and rural underdevelopment in the Maritimes". "The Canadian Review of sociology and anthropology". Vol. 17, no 3, (1979): 1-40.



CHAPITRE II : TENDANCES DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE AU QUÉBEC  
SELON LES TYPES DE REGION ET COMPARAISON AVEC L'EST  
DU QUEBEC (1946-1976)

par Serge COTE et Benoît LEVESQUE

La question du développement inégal des régions comporte plusieurs aspects. Le fait d'examiner dans ce chapitre les statistiques relatives à l'industrie manufacturière ne signifie pas que nous croyons que ce qui se passe dans l'industrie de la transformation constitue la clé de l'explication du (sous-)développement des régions. Certes bien des auteurs reconnaissent qu'aucune valeur n'est créée en dehors de la production et que, donc, la production acquiert une place stratégique dans l'analyse du développement des sociétés. A nos yeux, l'importance de la production ne fait aucun doute, encore qu'il faille voir les liens que la production entretient avec les autres sphères de la société comme des liens dialectiques et non comme des liens résultant d'une détermination mécanique et à sens unique.

Ceci dit, il reste que nous ne saurions faire équivaloir industrie manufacturière et production. En effet, la production comprend aussi l'industrie de la construction<sup>1</sup> ainsi que ce qu'il est convenu d'appeler "le secteur primaire": agriculture, mines, pêches, abattage<sup>2</sup>. Le fait d'ailleurs qu'il s'agisse d'activités "primaires" ou "secondaires" ne constitue pas l'élément le plus décisif. Comme on le verra au chapitre III, c'est la forme des relations de production qui nous permet le mieux de caractériser l'état de (sous-)développement d'une région. Par forme des

---

1 L'industrie manufacturière et la construction forment ensemble ce qu'il est convenu d'appeler "le secteur secondaire".

2 Certains auteurs vont même jusqu'à inclure dans la "production" les activités de stockage et de transport des marchandises, c'est-à-dire des activités qui appartiennent à ce qu'il est convenu d'appeler "le secteur tertiaire".

relations de production, nous entendons essentiellement deux choses: premièrement, le fait de savoir si l'activité productive est réalisée dans des rapports de production qui sont ceux du mode de production capitaliste (MPC) ou ceux de la petite production marchande (PPM); deuxièmement, lorsqu'il s'agit du MPC, le fait de savoir si les entreprises considérées se rattachent au capital monopoliste ou au capital non monopoliste.

L'intérêt principal que présente l'industrie manufacturière est dû au fait que c'est la partie de la production à propos de laquelle les statistiques officielles sont les plus détaillées et le plus facilement accessibles. Une enquête annuelle est effectuée auprès d'un échantillon représentatif de l'ensemble des entreprises manufacturières et des données désagrégées au niveau des comtés de recensement sont disponibles pour la plupart des années (voir l'annexe I), ce qui est très utile aux chercheurs qui visent à reconstituer des portraits "régionaux" de l'activité industrielle. L'abondance des données disponibles nous a d'ailleurs forcés à faire des choix: au lieu de compiler les données pour toutes et chacune des années, nous avons préféré nous en tenir à des années choisies: 1946, 1951, 1956, 1959, 1961, 1966, 1971, 1976.

Pour effectuer la lecture de la masse impressionnante de chiffres bruts qui figure à l'annexe de même que pour tenter d'interpréter les compilations et coefficients qui en ont été tirés, nous nous sommes servis d'une typologie des régions du Québec élaborée il y a plus d'un an et présentée pour la première fois dans deux communications au congrès de l'A.C.F.A.S. en 1980<sup>3</sup>. Il s'agit d'une typologie qui, sans jeter un éclairage

---

3 La première communication a été présentée à la section des sciences politiques (voir note 5) et la seconde l'a été à la section de sociologie. Pour le texte de cette dernière communication, voir Serge COTE, "Utilisation différentielle de la main-d'oeuvre régionale", Travailler au Québec, Editions coopératives Albert Saint-Martin, 1981, pp. 375-385.

radicalement nouveau sur la réalité régionale québécoise<sup>4</sup>, nous est apparue à l'usage posséder une certaine valeur heuristique<sup>5</sup>, en ce sens qu'elle met bien en évidence les caractéristiques et l'hétérogénéité de ce qu'on peut légitimement appeler les "régions périphériques" du Québec. A chaque fois que cela sera possible, nous ferons une place à part, dans la présentation de nos résultats, à la région de l'Est du Québec afin de bien mettre en évidence sa position relative par rapport au reste du Québec.

## 2.1 Typologie des régions du Québec

La typologie que nous présentons ici est fortement influencée par les travaux qu'Alain LIPIETZ a produits sur la France. Elle s'écarte cependant des catégories de LIPIETZ<sup>6</sup> chaque fois qu'il nous est apparu que ces catégories ne correspondaient pas à la réalité québécoise.

- 
- 4 Partis d'un cadre conceptuel différent, les chercheurs de l'O.P.D.Q. arrivent à une typologie qui présente les mêmes regroupements de régions. Voir Frédiane AGOSTINI, Jean-François BOUCHARD, Guy FORTIN et Gilles LEVESQUE, L'activité manufacturière régionale au Québec: rapport synthèse, Québec, Office de planification et de développement du Québec (Coll.: Les schémas régionaux), 1978, 121 p. Voir aussi Michel BOISVERT, La correspondance entre le système urbain et la base économique des régions canadiennes. Ottawa, Conseil économique du Canada, 1978, 214 p.
- 5 Dans un article élaboré un an après le congrès 1980 de l'A.C.F.A.S., nous avons repris exactement la même typologie. Ecrit à partir d'une communication présentée à la section des sciences politiques, l'article a remanié en profondeur le contenu de la communication. Le seul élément qui soit resté intact est la typologie. Voir Serge COTE et Benoît LEVESQUE, "L'envers de la médaille: le sous-développement régional", Interventions critiques en économie politique, no 8, 1982.
- 6 Alain LIPIETZ, Le capital et son espace, Paris, Maspero, 1978. Pour Lipietz, la périphérie se caractérise, entre autres, par ses bas salaires (valeur faible de la force de travail). Au Québec, une partie de la périphérie se caractérise au contraire par ses salaires élevés. Il y a là des différences importantes qui font que la même typologie ne peut convenir aux deux cas.

Les régions du Québec peuvent se répartir en trois types:

A) Le centre, au Québec, est constitué par la région de Montréal (06) pour laquelle nous pouvons reprendre les termes de LIPIETZ: région de conception, où se concentrent les fonctions financières, de direction de l'économie et d'ingénierie et où se réalise une accumulation autocentrée. Ce centre est en lien avec une périphérie, mais une périphérie qui nous semble beaucoup plus diversifiée que celle de la France. Nous osons parler à ce propos d'une double périphérie.

B) La périphérie I comprend trois régions: Mauricie-Bois Francs (04), Estrie (05), Québec (03) (voir l'annexe I). Dans ces régions, la valeur de la force de travail est moindre que dans la région de Montréal et les secteurs industriels qu'on y retrouve nécessitent une main-d'oeuvre sensiblement moins qualifiée que celle qui travaille à Montréal. Dans certaines villes moyennes, une tradition industrielle s'est instaurée et la main-d'oeuvre y dispose de qualifications recherchées. Dans d'autres cas, des usines sont venues s'implanter en quête de main-d'oeuvre à bon marché pour exécuter du montage déqualifié. Des transformations dans l'agriculture libèrent des réserves de main-d'oeuvre qui rendent possibles ces implantations axées sur le montage déqualifié (ex: IBM à Bromont). Les employeurs y recherchent aussi une main-d'oeuvre docile, peu encline à se syndiquer. Le déclin des secteurs mous, fortement représentés dans ces régions, vient compléter le portrait.

C) La périphérie II comprend ce qu'il est convenu d'appeler les régions-ressources du Québec: Abitibi-Témiscamingue (08), Est du Québec (01), Saguenay - Lac Saint-Jean (02), Côte-Nord (09), Nouveau-Québec (inclus dans 02 ou 09), Outaouais (07), (voir l'annexe I). Dans ces régions, les hauts salaires coexistent avec les basses rémunérations et les bas revenus. Si les implantations monopolistes sont en mesure de payer des salaires relati-



vement élevés, la partie de la population qui tire sa subsistance du travail indépendant dans la petite production et celle qui est embauchée dans les entreprises satellites des monopoles (ex.: sous-traitance) réalisent des revenus annuels qui sont beaucoup moins importants. La double composition de la périphérie II confère à ces régions leur caractère distinctif, soit le fait d'être des ensembles qui comprennent les deux faces de la médaille à l'intérieur du même espace. La partie "développée" de la périphérie II vit en symbiose avec sa propre "périphérie" interne.

Une fois cette typologie établie, il est nécessaire de préciser que, d'une part, cette classification laisse en suspens un certain nombre de questions importantes et que, d'autre part, elle ne signifie aucunement que les catégories ainsi constituées ne comprennent que des éléments parfaitement homogènes. Nous allons maintenant détailler ces deux observations.

La principale lacune, peut-être, de la typologie, c'est qu'elle tend à présenter le Québec et ses régions comme un tout bien intégré où le "centre" (Montréal) structurerait l'espace québécois et dominerait une périphérie "immédiate" (périphérie I) et une périphérie "lointaine" (périphérie II). Cette vision, par trop territoriale, est à corriger pour au moins deux raisons. Tout d'abord, les espaces que l'on appelle "régions" sont rangés dans l'une ou l'autre catégorie de la typologie en raison de critères socio-économiques (valeur de la force de travail, nature des activités productives) et non en raison de critères strictement géographiques (distance). Ensuite, comme le Québec ne constitue pas un ensemble économique fermé, il est un peu utopique de le considérer isolément du reste. Si l'une des caractéristiques de la périphérie est de transférer de la valeur au "centre", il n'est pas du tout évident que ce centre soit dans tous les cas Montréal, ce que donne à penser la typologie telle que présentée.

Il apparaît donc qu'il faudrait aussi considérer les relations entre chacune des régions du Québec et l'extérieur du Québec pour obtenir un portrait d'ensemble plus satisfaisant<sup>7</sup>.

Le fait de regrouper des régions distinctes dans une même catégorie au sein d'une typologie a pour effet de masquer quelque peu l'hétérogénéité de ces régions. Par exemple, la périphérie II, caractérisée par la présence d'activités extractives et de première transformation commandant des rémunérations assez élevées, est marquée par une forte diversité. Une région, la Côte-Nord, comprend principalement des entreprises monopolistes et ne compte presque pas de petits producteurs, tandis que d'autres, telles l'Est du Québec, ont, en plus de quelques entreprises monopolistes, un vaste secteur de petite production. Les deux genres de régions pourtant sont à ranger dans la périphérie II, car elles en présentent les grands traits: spécialisation poussée dans les ressources, appareil productif peu diversifié, extraversion<sup>8</sup>.

## 2.2 Evolution de la main-d'oeuvre industrielle et de sa rémunération.

### 2.2.1 Evolution des effectifs

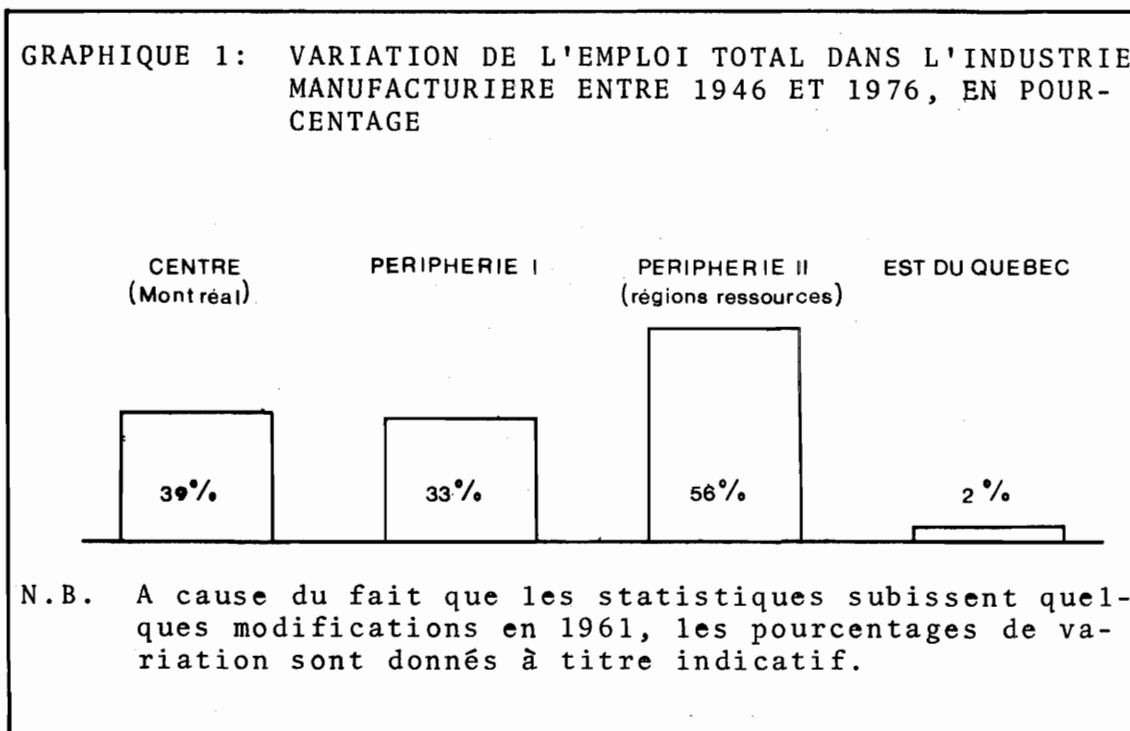
La main-d'oeuvre totale dans l'industrie manufacturière est passée au Québec de 357 000 à 497 000 personnes entre 1946 et 1976, soit une augmentation de près de 40%. Le taux d'augmentation a été loin d'être identique selon les régions. Alors que le centre (Montréal) connaissait une croissance des effectifs qui

---

7 C'est la conclusion à laquelle arrive Paul VILLENEUVE, "Classes sociales, régions et accumulation du capital", Cahiers de géographie du Québec, vol. 22, no 56 (septembre 1978), p. 171.

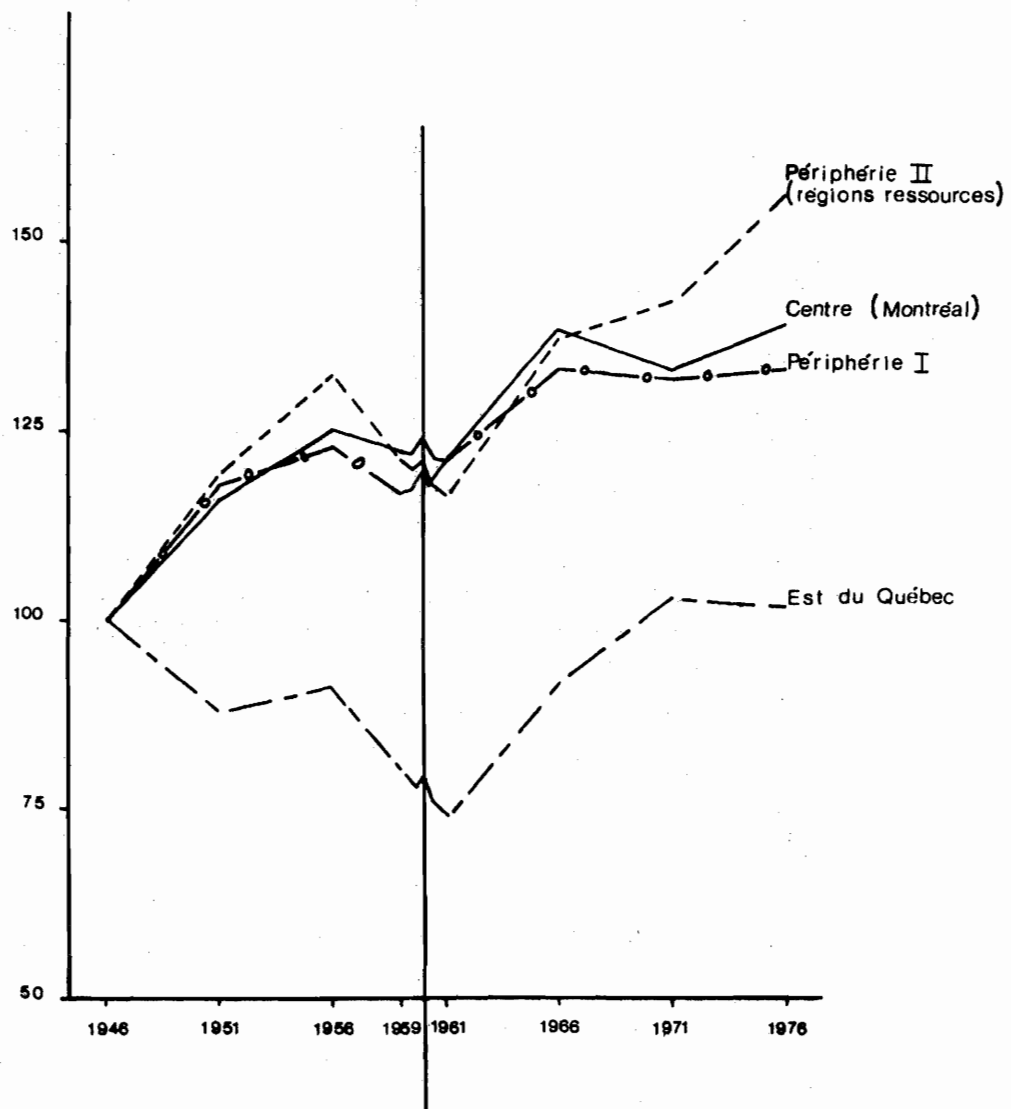
8 La notion d'extraversion, de nature plus qualitative que quantitative, vient de Samir AMIN et désigne le caractère dépendant et "tourné vers l'extérieur" de la périphérie.

l'apparentait à l'ensemble du Québec (39%), les régions de la périphérie I (ex.: Estrie ou Mauricie-Bois Francs) voyaient leurs effectifs augmenter à un rythme légèrement moindre (33%), tandis que celles de la périphérie II subissaient la plus forte hausse (56%) (voir graphique 1). La région de l'Est du Québec, quant à



elle, n'a connu qu'une faible augmentation de 2% malgré le fait qu'elle soit rangée dans la catégorie "périphérie II" (régions ressources), selon la typologie présentée plus haut. Si l'on ne considère pas seulement le pourcentage d'augmentation des effectifs, mais également le rythme de cette augmentation (voir graphique 2), l'on constate que l'Est du Québec a bien un compor-

GRAPHIQUE 2: INDICE DE PROGRESSION DE L'EMPLOI TOTAL  
ENTRE 1946 ET 1976, ANNEES CHOISIES  
(1946= 100)



N.B. A cause du fait que les statistiques subissent quelques modifications en 1961, les indices de progression sont donnés à titre indicatif.

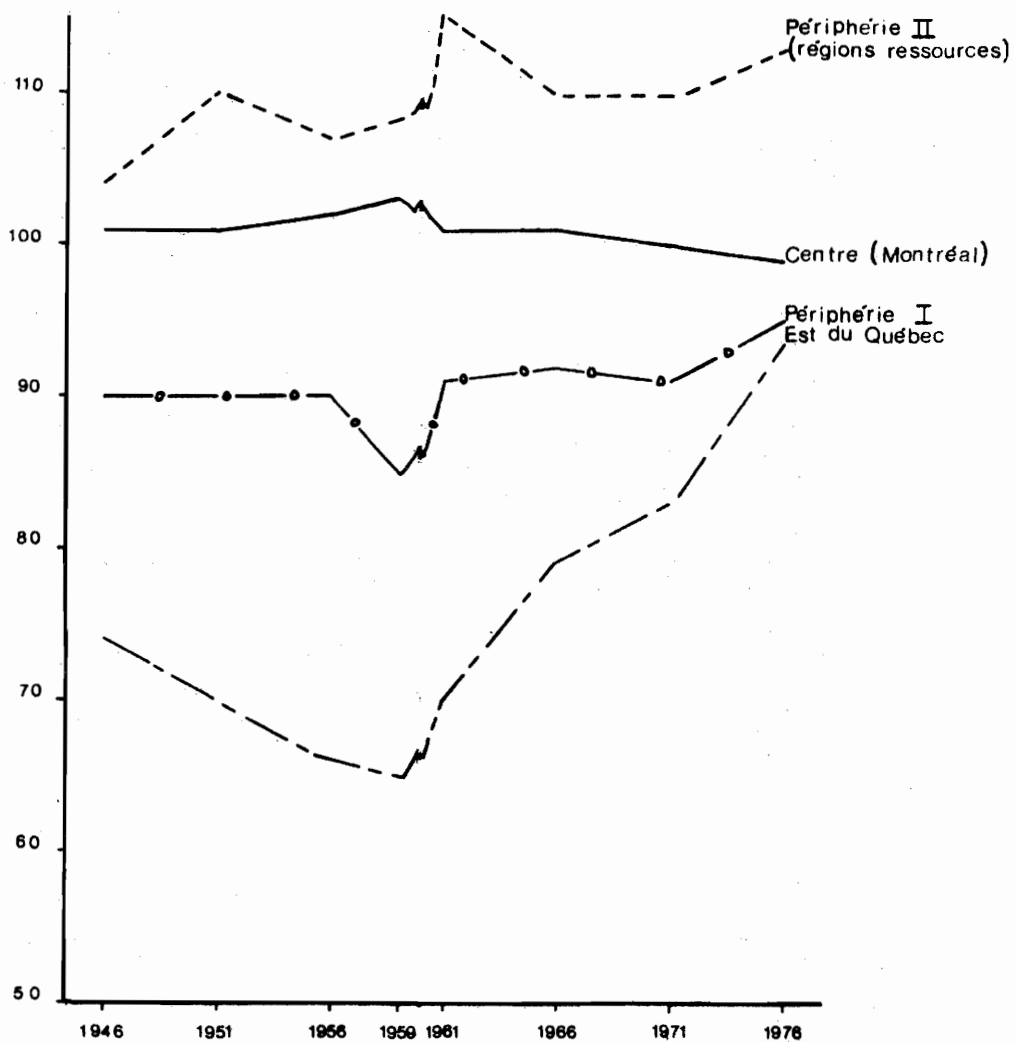
tement typique de la périphérie II, en ce sens que la courbe de l'augmentation est fortement ascendante depuis 1961 alors que le centre et la périphérie I connaissent des variations de moins forte amplitude. Les vingt dernières années ont été témoins d'une croissance particulièrement rapide de l'emploi industriel dans les régions de la périphérie II (régions ressources). A partir de ce simple indice on pourrait conclure que l'industrialisation a fait des pas de géant dans ces régions depuis quelques années: en fait, il ne s'agit que d'un aspect du phénomène de l'industrialisation et ce tableau devra être complété, comme on le verra plus loin, par d'autres données sur les établissements.

Si le taux de croissance, pour l'ensemble de la périphérie II, se situe à 56%, certaines régions particulières ont subi entre 1946 et 1976 des augmentations beaucoup plus importantes. Par exemple, la variation de l'emploi industriel atteint 85% dans le cas de l'Abitibi-Témiscamingue, 89% dans celui du Saguenay-Lac Saint-Jean et 330% dans celui de la Côte-Nord. Selon toute apparence, l'augmentation de la main-d'oeuvre manufacturière dans ces régions serait attribuable pour une bonne part à la présence de plus en plus importante d'établissements monopolistes s'occupant de la première transformation des richesses naturelles de ces régions. Le qualificatif de "régions ressources" est ici pleinement mérité.

### 2.2.2 Les salaires

Pour la période qui va de 1946 à 1976, la moyenne des salaires versés dans l'industrie manufacturière à Montréal est à peu près identique à la moyenne des salaires versés dans la même industrie dans l'ensemble du Québec. Pour toute la période également, les salaires de la périphérie I (ex.: région de Québec) sont toujours à un niveau d'environ 10% en dessous de la moyenne québécoise alors que ceux de la périphérie II (régions ressources) se situent, eux, dans la plupart des cas, à 10%

GRAPHIQUE 3: COMPARAISON DU SALAIRE ANNUEL MOYEN DANS L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE, 1946-1976, ANNEES CHOISIES (ensemble du Québec = 100)

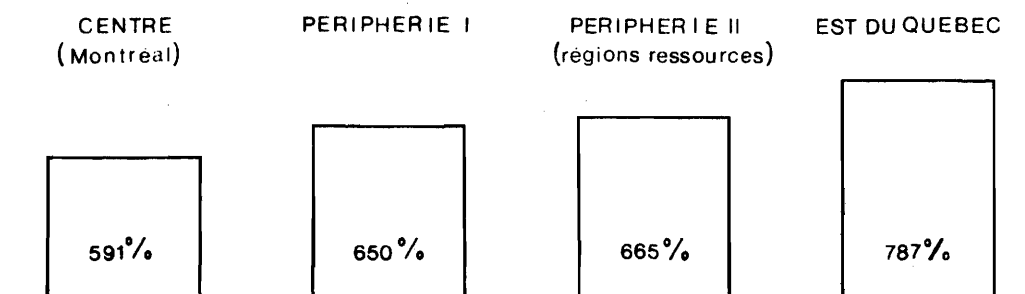


N.B. Salaire annuel moyen =  $\frac{\text{salaires totaux}}{\text{emplois totaux}}$

au-dessus de la moyenne québécoise (voir graphique 3). En dollars courants, le salaire annuel moyen dans l'industrie manufacturière était, au Québec, de \$1 585 en 1946 et de \$11 180 en 1976. Il s'agit à proprement parler d'une estimation du salaire annuel moyen. Ce dernier n'est pas mesuré directement, mais est obtenu par la division de la donnée "salaires totaux" par la donnée "emplois totaux".

Dans le cas des niveaux de salaires comme dans celui des effectifs examiné plus haut, la position de l'Est du Québec semble rattacher cette région au pattern de la périphérie I, c'est-à-dire des régions de Québec, de l'Estrie et de la Mauricie-Bois Francs. Ces régions, tout comme l'Est du Québec ont un salaire moyen inférieur à celui de l'ensemble du Québec, contrairement à ce qui se passe dans les régions ressources (périphérie II). Par ailleurs, si l'on regarde l'importance du taux de l'augmentation des salaires entre 1946 et 1976, l'on se rend compte que l'Est du Québec a connu une variation particulièrement forte qui la rapproche plutôt de la périphérie II (régions ressources) que de la périphérie I (voir graphique 4). Cette augmentation a été particulièrement rapide vers la fin de la période considérée.

GRAPHIQUE 4: VARIATION DU SALAIRE ANNUEL MOYEN DANS L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE ENTRE 1946 et 1976, EN POURCENTAGE.



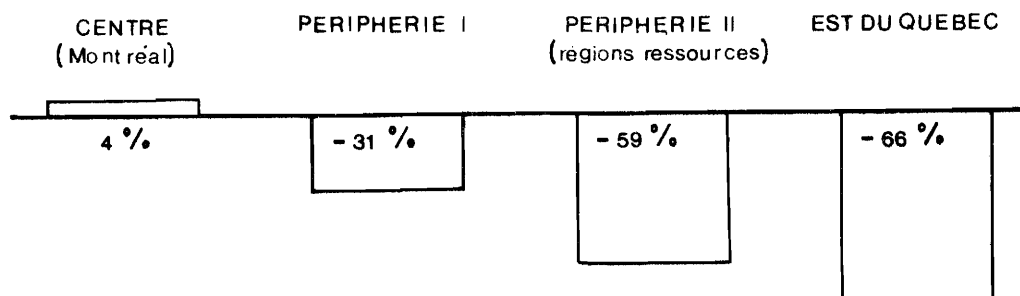
N.B. A cause du fait que les statistiques subissent quelques modifications en 1961, les pourcentages de variation sont donnés à titre indicatif.

## 2.3 Désindustrialisation relative et concentration de l'activité manufacturière

### 2.3.1 Désindustrialisation

Dans l'ensemble du Québec, le nombre des établissements manufacturiers est passé de 10 800 en 1946 à un sommet de 12 100 en 1956. Ce nombre est ensuite graduellement redescendu à 9 000 en 1976. Il y a donc eu, sur ce plan, une désindustrialisation progressive. Le phénomène n'a pas touché également toutes les régions. Alors que le centre - la région de Montréal - retrouve en 1976 un nombre d'établissements à peu près équivalent à celui de 1946 (il y a même une légère augmentation de 4%), les régions périphériques voient le nombre de leurs établissements chuter de façon très importante (voir graphique 5). L'Est du Québec se rapproche du taux de variation de la périphérie II avec une baisse dramatique de 66%.

GRAPHIQUE 5: VARIATION DU NOMBRE DES ETABLISSEMENTS MANUFACTURIERS ENTRE 1946 ET 1976, EN POURCENTAGE.



N.B. A cause du fait que les statistiques subissent quelques modifications en 1961, les pourcentages de variation sont donnés à titre indicatif.



La part du centre dans le nombre total des établissements est en croissance constante: elle passe de 54,5% en 1946 à 68,3% en 1976. Cette croissance continue s'effectue au détriment de la périphérie qui voit sa part globale diminuer d'autant durant la même période. La désindustrialisation serait un processus qui est propre à la périphérie.

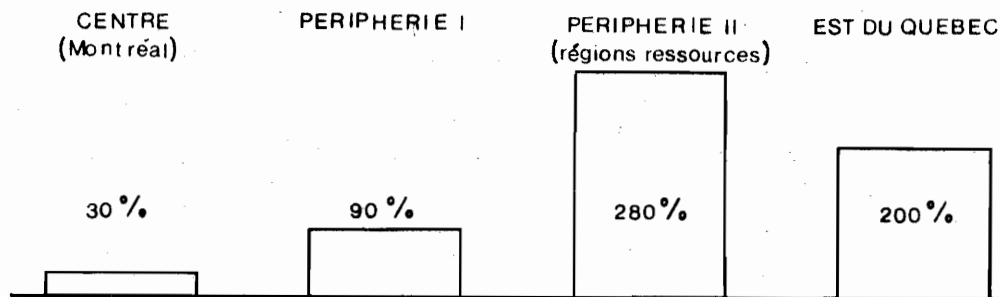
Il s'agit toutefois d'une désindustrialisation qui n'est que relative, en ce sens que l'emploi industriel, tel que nous l'avons vu plus haut, n'a pas suivi une courbe descendante comme l'a fait le nombre des établissements. Au contraire, l'emploi a augmenté dans toutes les régions et, singulièrement, il a augmenté plus vite dans les régions mêmes où la décroissance du nombre d'établissements a été la plus forte, soit dans les régions ressources (périphérie II).

La combinaison de ces deux processus, augmentation de l'emploi et diminution des établissements, produit un mouvement de concentration que nous examinerons maintenant.

### 2.3.2 Concentration

En trente ans, de 1946 à 1976, le nombre moyen d'employé(e)s par établissement au Québec est passé de 33 à 55, soit une augmentation des deux tiers. Cette augmentation ne s'est pas distribuée également entre les régions. La concentration en périphérie augmente beaucoup plus vite qu'au centre et en périphérie II trois fois plus vite qu'en périphérie I (voir graphique 6). Encore une fois, la région de l'Est du Québec présente des résultats qui la rapprochent le plus du pattern de la périphérie II (régions ressources).

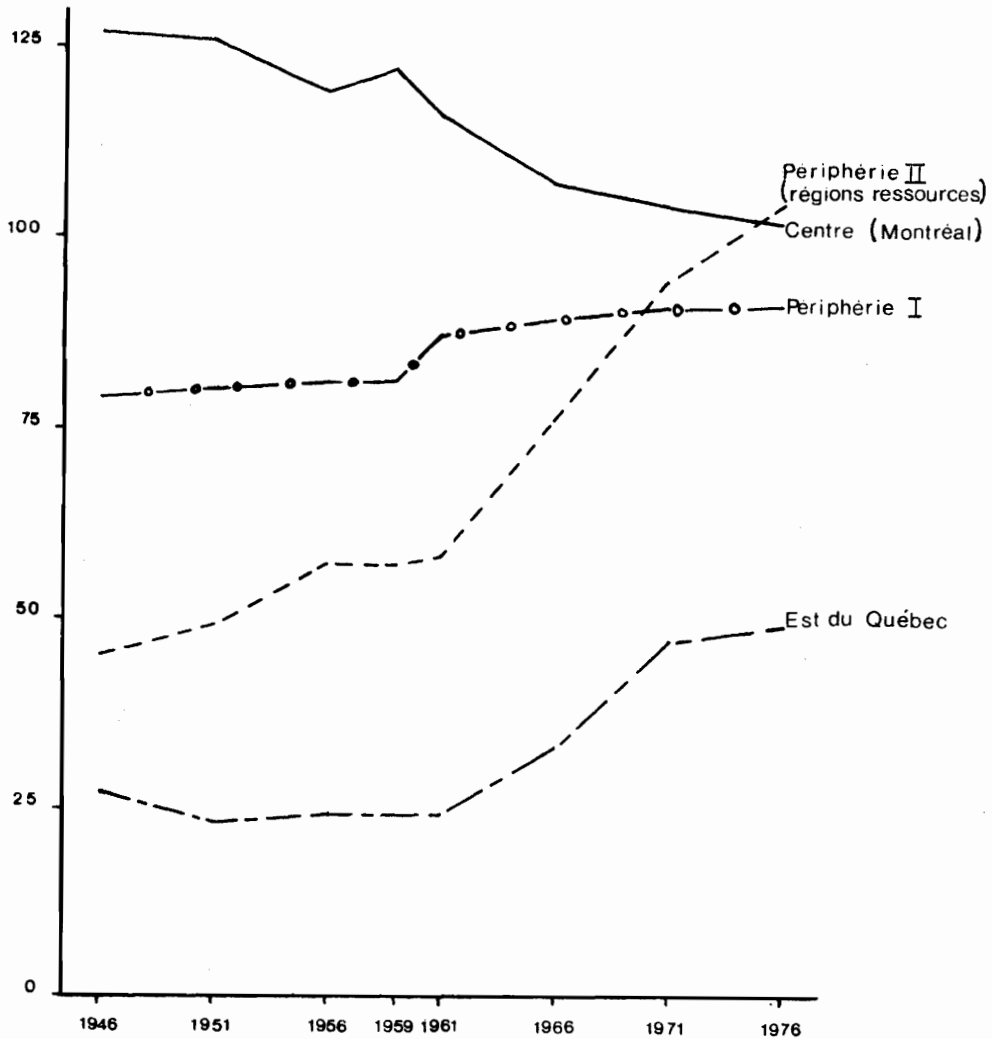
GRAPHIQUE 6: AUGMENTATION DE LA CONCENTRATION TELLE QU'ESTIMEE PAR LA VARIATION DE LA TAILLE MOYENNE DES ETABLISSEMENTS ENTRE 1946 ET 1976, EN POURCENTAGE.



- N.B. 1- Taille moyenne des établissements -  $\frac{\text{emploi total}}{\text{nbre d'établis}}$   
2- A cause du fait que les statistiques subissent quelques modifications en 1961, les pourcentages de variation sont donnés à titre indicatif.

Alors que la taille moyenne des établissements du centre dépasse de beaucoup en 1946 celle des autres groupes de régions, l'on constate que, d'une part, l'écart tend à s'amenuiser à mesure que l'on s'approche de 1976 et que, d'autre part, la périphérie II dépasse même pour cette dernière année le centre (voir graphique 7). La concentration a donc fait des progrès plus importants en périphérie qu'au centre au cours de la période considérée: dans les régions ressources (périphérie II), elle atteint même des niveaux absolus plus élevés qu'à Montréal en fin de période. La région de l'Est du Québec, quant à elle, malgré la faible taille moyenne de ses établissements qui se maintient tout au long de la période, n'en présente pas moins une configuration qui la rapproche des autres régions de la périphérie II. En effet, à l'instar de la périphérie II prise dans son ensemble, l'Est du Québec connaît à partir de 1961 une brusque élévation de son niveau de concentration alors que ce même niveau stagne dans le cas du centre et de la périphérie I.

GRAPHIQUE 7: COMPARAISON DU NIVEAU DE CONCENTRATION DANS L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE, 1946-1976, ANNEES CHOISIES (ENSEMBLE DU QUEBEC = 100)



N.B. Niveau de concentration = taille moyenne des établissements. =  $\frac{\text{emploi total}}{\text{nombre d'établissements}}$ .

#### 2.4 Transformations dans les conditions de l'accumulation

Afin de saisir l'évolution des conditions générales de l'accumulation, nous avons tenté, par diverses mesures, d'arriver à des estimations chiffrées du taux de plus-value, de la composition organique du capital, etc. Cette voie s'est rapidement révélée sans issue pour plusieurs raisons. D'une part, en effet, il y avait un inconvénient majeur: les données disponibles n'étant pas "en valeur", mais en prix, il devenait hasardeux de tirer des conclusions à partir d'éléments fortement soumis aux variations à court terme du marché. Par exemple, la brusque augmentation des salaires durant une année de convention collective pouvait avoir pour effet de faire baisser pour une année la composition organique du capital dans une industrie donnée ou dans une région où une telle industrie était fortement représentée... D'autre part, divers problèmes "techniques" restaient insolubles: par exemple, les statistiques ne fournissaient que la partie circulante du capital constant. Comme aucune indication n'existait sur le capital constant fixe, il devenait difficile de prétendre que les mesures effectuées représentaient fidèlement la composition organique du capital.

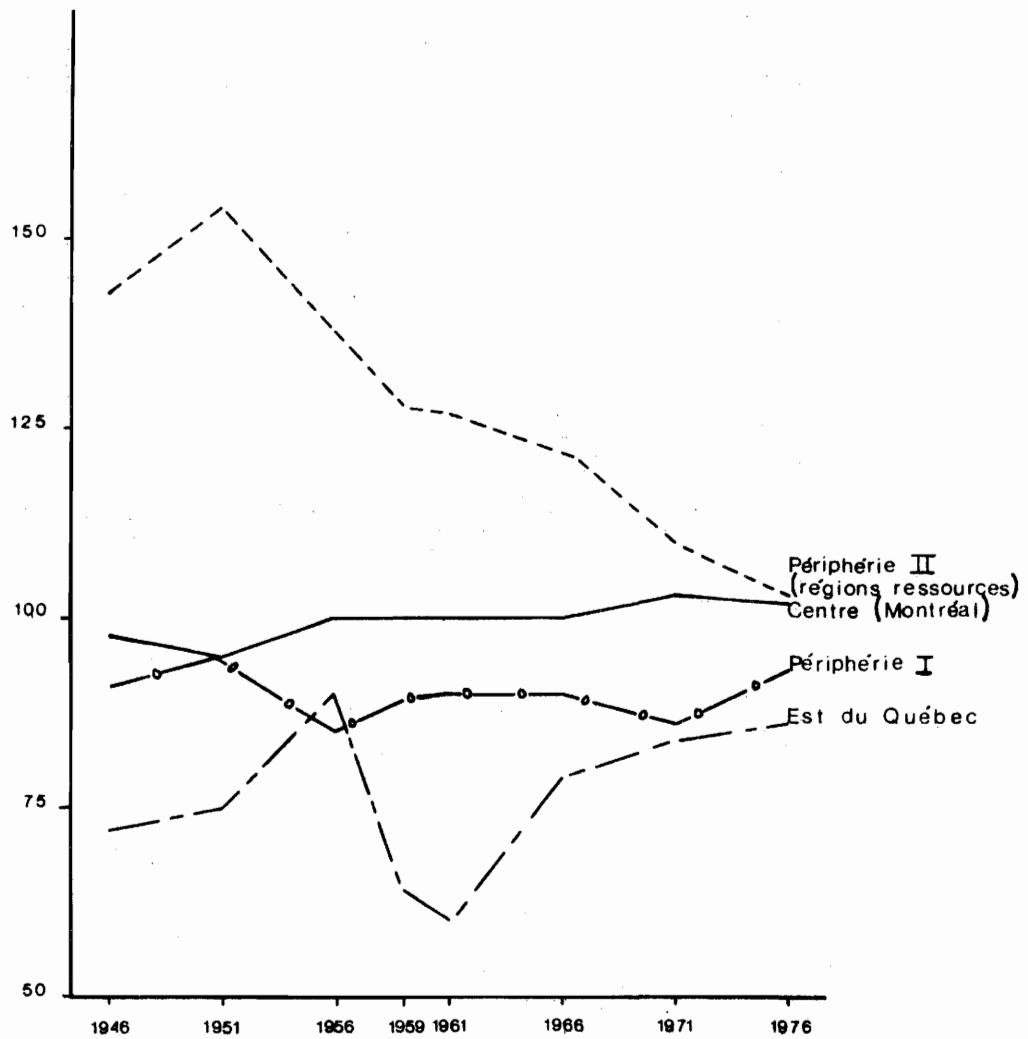
Devant ces difficultés, nous nous sommes tournés vers l'évolution de la valeur ajoutée comme indice le plus révélateur des transformations dans les conditions de l'accumulation. C'est ainsi que, après avoir mis au point plusieurs mesures différentes, nous avons été amenés à retenir trois coefficients, à savoir la productivité (voir graphique 8), la rentabilité (voir graphique 9) et la "profitabilité" (voir graphique 10).

A partir de chacun des graphiques, nous pouvons tirer une conclusion identique: il s'est opéré, entre 1946 et 1976, une uniformisation des conditions de l'accumulation dans les diffé-

rents types de régions au Québec. La région de Montréal récolte invariablement un score qui ne présente que de très légers écarts (3 ou 4%) par rapport à la moyenne du Québec. Dans les régions de la périphérie I, l'oscillation autour de la moyenne québécoise est également la règle, à cette différence près que les écarts sont plus prononcés (5 à 10%) et que le score est plus souvent inférieur que supérieur à la moyenne du Québec, ce qui montre que les régions de la périphérie I, (par exemple, l'Estrie), ont une industrie manufacturière moins productive, rentable et profitable que celle de l'ensemble du Québec. Quant aux régions de la périphérie II (régions ressources), leur évolution générale est marquée par un certain déclin. Alors que leurs scores sont, en début de période, beaucoup plus "favorables" que ceux des autres types de régions, ils se rapprochent, en fin de période, des scores des autres types de régions. C'est en ce sens que nous parlons d'uniformisation des conditions de l'accumulation à travers tout le Québec. Cette uniformisation n'est ni une tendance récente, ni la résultante de changements brusques de l'évolution industrielle: il s'agit plutôt d'une transformation graduelle qui se manifeste depuis le début de la décennie cinquante. C'est un processus qui soulève plusieurs questions. Par exemple: d'où vient la situation de départ si "avantagée" des régions ressources? Comment rendre compte de leur déclin relatif par la suite? Jusqu'à quel point les politiques de développement régional d'Ottawa et de Québec ont-elles influé sur cette uniformisation? Dans l'état actuel de nos recherches, nous ne sommes pas en mesure de fournir une explication cohérente de ces phénomènes.

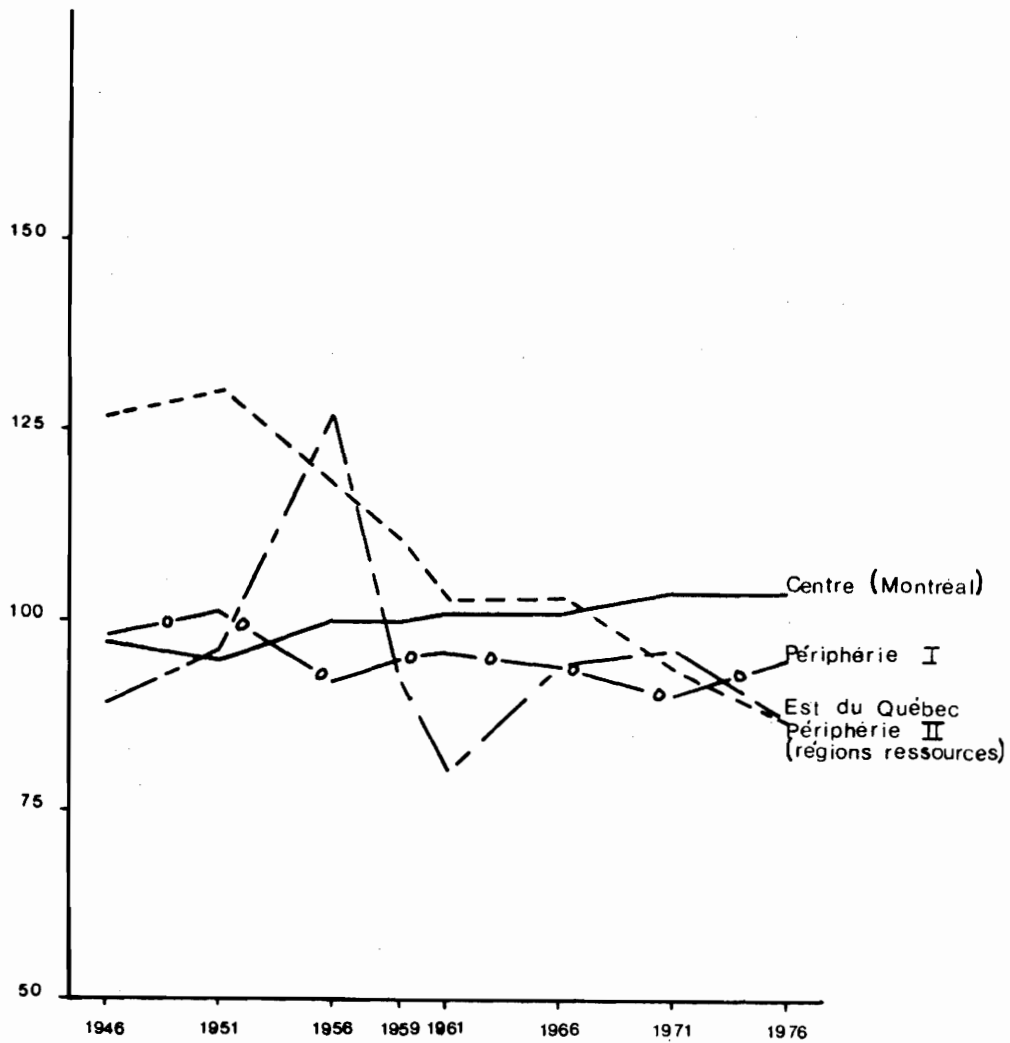
Si l'on se tourne maintenant vers la situation particulière de l'Est du Québec, l'on s'aperçoit que cette région présente une courbe irrégulière, erratique. La seule constante, c'est d'être la plupart du temps située sous la moyenne de l'ensemble des régions du Québec. Avec une industrie manufacturière moins

GRAPHIQUE 8: COMPARAISON DE LA PRODUCTIVITE DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE 1946-1976, ANNEES CHOISIES (ENSEMBLE DU QUEBEC = 100).



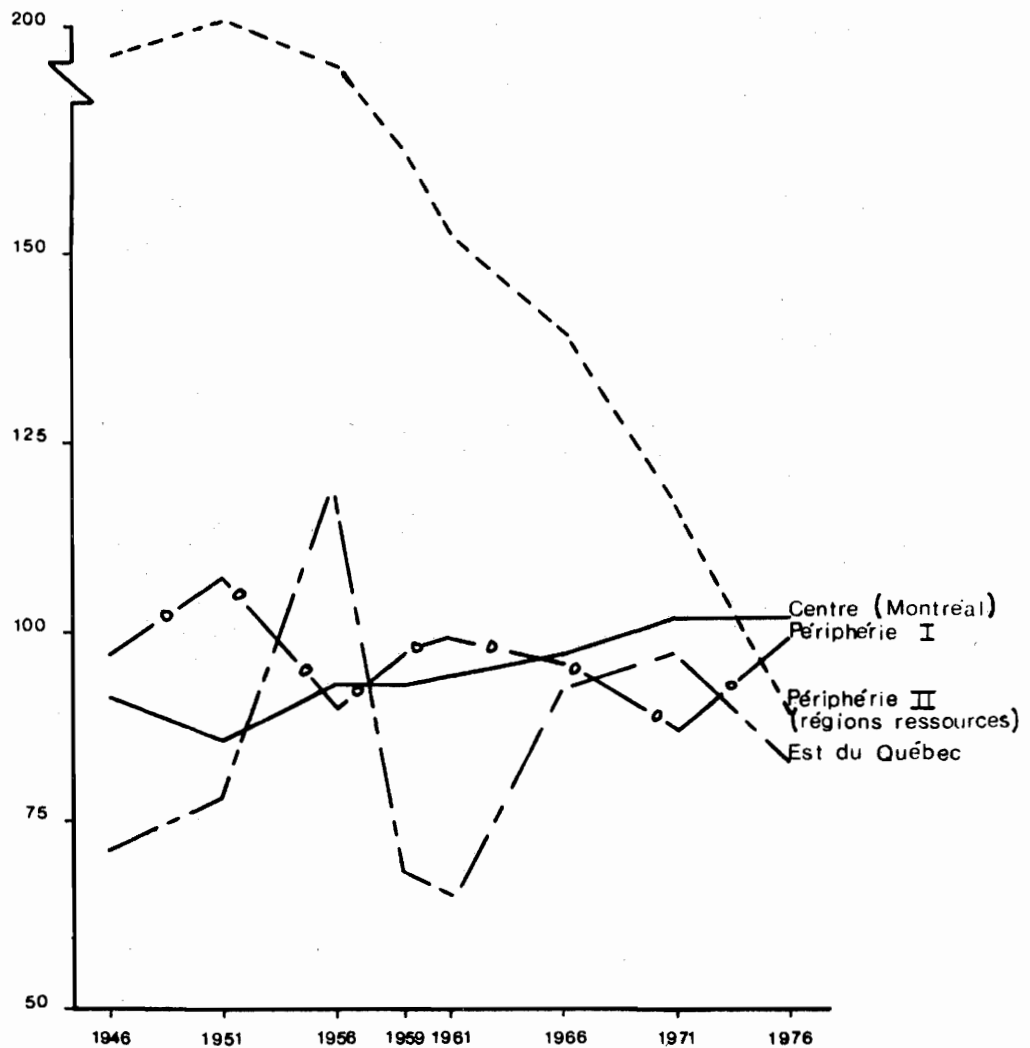
N.B. Productivité =  $\frac{\text{valeur ajoutée}}{\text{emplois à la production}}$

GRAPHIQUE 9: COMPARAISON DE LA RENTABILITE DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE, 1946-1976, ANNEES CHOISIES (ENSEMBLE DU QUEBEC = 100).



N.B. Rentabilité =  $\frac{\text{valeur ajoutée}}{\text{salaires à la production}}$

GRAPHIQUE 10: COMPARAISON DE LA "PROFITABILITE" DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE, 1946-1976, ANNEES CHOISIES (ENSEMBLE DU QUEBEC = 100).



N.B. "Profitabilité" =  $\frac{\text{valeur ajoutée} - \text{salaires totaux}}{\text{emploi total}}$

La "profitabilité" consiste en une estimation du bénéfice moyen par employé(e).



productive, moins rentable et moins profitable que celle de la périphérie II et avec une tendance générale (allure générale des courbes) qui est plutôt à la stagnation qu'au déclin, l'Est du Québec ne semble pas devoir être rapprochée de la périphérie II comme nous l'avions fait pour la plupart de nos mesures antérieures. Ce résultat est-il suffisant pour remettre en cause le fait que l'Est du Québec se rattache par ses caractéristiques au type de la périphérie II (région ressources)? Nous discuterons cette question dans la conclusion au présent chapitre.

## 2.5 Conclusion et retour sur la typologie

Le tableau synoptique qui suit reprend sous forme abrégée les principales considérations que nous avons faites à propos des types de région. L'on y aperçoit facilement (voir tableau 2.1) que c'est dans la région du centre, à Montréal, que l'on retrouve les valeurs "moyennes" pour toute une série de coefficients et de mesures. A cela, rien d'étonnant puisque Montréal par rapport à l'ensemble du Québec regroupait en 1976 environ 70% des établissements, des emplois, des salaires versés et de la valeur ajoutée. Les régions de la périphérie I, quant à elles, détenaient une part d'environ 20% de l'ensemble et celles de la périphérie II comptaient pour environ 10% du total. C'est donc dire la place prépondérante de Montréal. Non seulement s'agit-il de la région dont le poids relatif est le plus grand, mais il s'agit aussi de la région la plus "stable", c'est-à-dire dont les caractéristiques se maintiennent le mieux dans le temps.

Les régions périphériques, par contraste, sont le théâtre de mutations plus importantes. C'est en partie le cas de la périphérie I (région de Québec, Estrie, Mauricie - Bois Francs) qui connaît une diminution sensible de ses établissements et une augmentation consécutive de la concentration industrielle qui

TABLEAU 2.1: TABLEAU SYNOPTIQUE DES TENDANCES DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE AU QUEBEC. 1946-1976.

	Centre (Montréal)	Périphérie I	Périphérie II (régions ressources)	Est du Québec
CROISSANCE DE L'EMPLOI	Moyenne	Légèrement inférieure à la moyen- ne	Forte	Comme périphé- rie II (dernière moitié de la période seule- ment)
NIVEAU DES SALAIRES	Moyen	Bas	Elevé	Forte croissan- ce (dernière moitié de la pé- riode seulement)
NOMBRE DES ETABLISSE- MENTS	Stable	Diminution sensible: désindus- trialisation appréciable	Forte dimi- nution: dé- sindustriali- sation impor- tante	Comme périphérie II
CONCENTRATION INDUSTRIELLE (taille moyen- ne des éta- blissements)	Augmenta- tion sen- sible	Augmenta- tion forte	Augmentation très forte	Comme périphérie II (surtout dans la dernière moi- tié de la pério- de)
PRODUCTIVITE RENTABILITE "PROFITABI- LITE"	Moyennes	Générale- ment infé- rieures à la moyenne	Largement su- périeures à la moyenne en début de pé- riode et en forte décrois- sance par la suite.	Comme périphérie I (évolution erratique)

est plus poussée que celle que l'on constate au centre. C'est sur-  
tout le cas de la périphérie II (régions ressources), qui subit  
des changements considérables dans l'emploi (à la hausse), dans  
le nombre de ses établissements (à la baisse) et dans la concen-

tration industrielle (à la hausse). D'après tout ce que nous pouvons observer, ces bouleversements rapides dans la périphérie II sont d'origine extérieure à la région, en ce sens que c'est la présence du grand capital extra-régional (capital offrant le plus souvent les caractères du capital monopoliste) qui induit ces transformations. Le poids relatif très grand de ce capital fait aussi que les salaires manufacturiers sont à leur maximum dans la périphérie II et que la productivité, la rentabilité et la "profitabilité" y sont en général plus élevés qu'ailleurs.

Si l'on applique le même raisonnement, l'on attribuera à une présence moins affirmée des monopoles dans la périphérie I, donc à la persistance plus importante qu'ailleurs du capital concurrentiel<sup>9</sup>, les salaires plus bas et la productivité, rentabilité et "profitabilité" moindres qu'on y constate.

Il reste que la région de Montréal ne se caractérise pas par une présence peu importante de monopoles et pourtant les salaires et les coefficients calculés à partir de la valeur ajoutée - productivité, rentabilité et "profitabilité" - y sont moindres que dans la périphérie II. La présence d'un monopole n'a pas du tout la même signification à Montréal que dans les régions ressources. Dans ces dernières régions, quelques grandes entreprises dominant complètement deux ou trois branches d'un secteur de la transformation par ailleurs très peu diversifié. A Montréal, l'industrie manufacturière forme un ensemble beaucoup plus vaste où presque toutes les branches sont représentées et où des dizaines d'établissements cohabitent dans chaque branche. L'arrivée

---

9 La place occupée par le capital concurrentiel est inscrite dans la structure industrielle même de la périphérie I. Certaines industries, par ailleurs qualifiées de "secteurs mous" par les spécialistes, y sont fortement représentées: vêtements, meubles, chaussures.

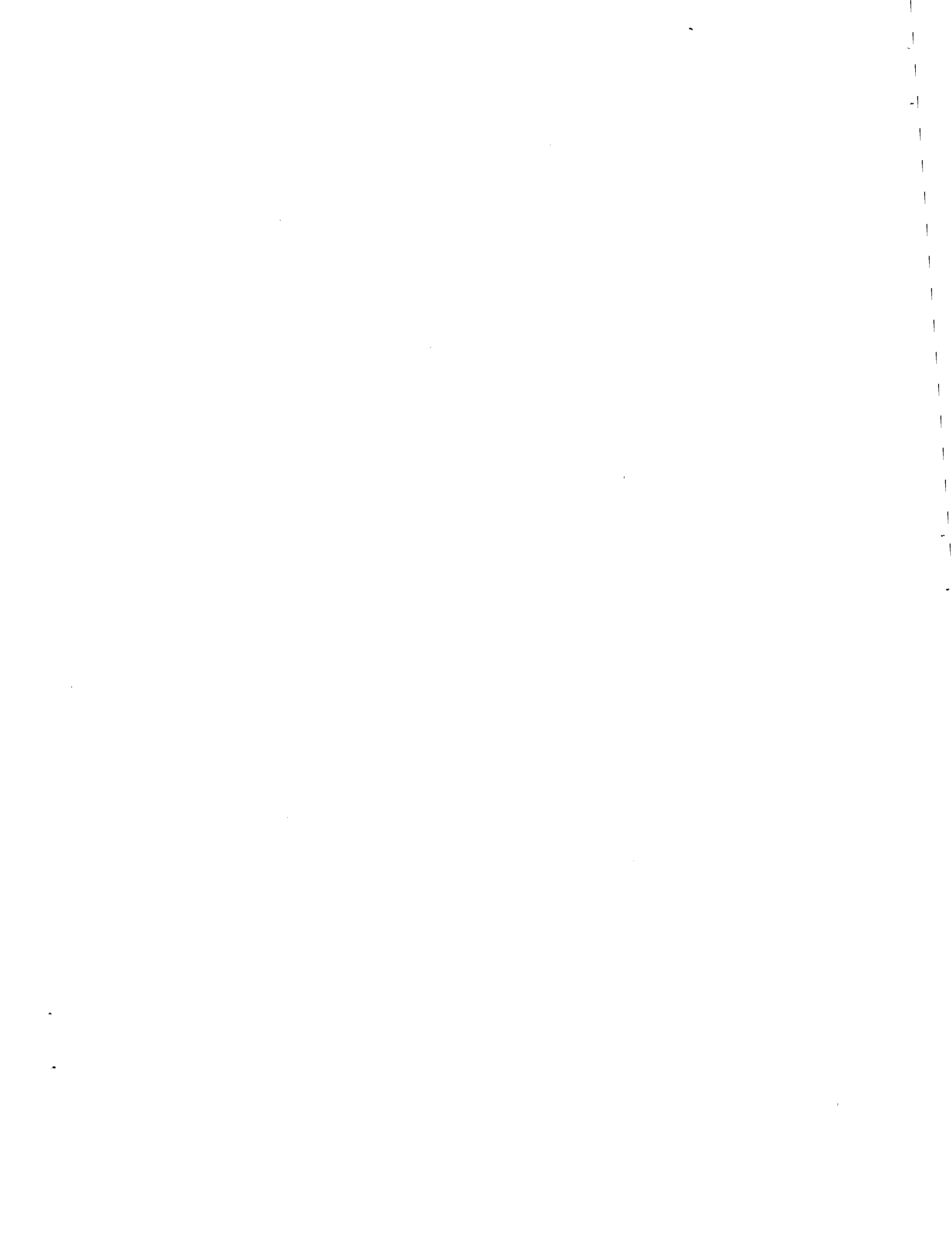
d'un nouvel établissement, même de très grande taille, n'a que peu de chances de faire varier les statistiques. Dans la périphérie II, il n'en va pas de même et on peut affirmer qu'à tous les points de vue les établissements monopolistes y ont un poids relatif très grand.

C'est la raison pour laquelle d'ailleurs la région de l'Est du Québec a été placée dans la catégorie de la périphérie II. Même si elle n'en présente pas sur tous les points le profil typique, il reste que c'est une région où la présence monopoliste s'est renforcée significativement depuis le début des années soixante, particulièrement avec l'arrivée de nouvelles papeteries. C'est ce qui explique que dans la dernière moitié de la période étudiée la région a pris de plus en plus les traits des autres régions de la périphérie II. Tant que la présence physique des monopoles ne s'est pas affirmée, les salaires et le niveau de concentration industrielle (nombre d'employé(e)s par établissement) sont restés extrêmement bas. A partir du moment où les monopoles ont été davantage présents physiquement, l'emploi, les salaires et la concentration industrielle se sont mis à croître rapidement... et le nombre des établissements s'est mis à décroître non moins rapidement. On peut facilement faire l'hypothèse que ce sont des établissements du capital concurrentiel qui ont fait les frais de la désindustrialisation.

Quoi qu'il en soit, cette question de la présence du capital monopoliste et de ses effets dans les régions ressources (et dans l'Est du Québec en particulier) demande encore beaucoup de recherche. Le chapitre III fournit à cet effet un état de la question ainsi qu'un certain nombre d'hypothèses à tester. Au-delà de recherches sur des régions particulières, il y a place pour des travaux de nature comparative qui mettront en relief les convergences entre les régions. En ce sens, la typologie présentée

plus haut nous semble être un instrument utile - à raffiner ou à contredire au besoin - pour effectuer une première mise en perspective de données existant sur les régions. Les données purement statistiques présentées ici pourraient laisser croire que le sort des régions de la périphérie II est enviable: hauts salaires, emploi en croissance, productivité élevée. Il y a tout un volet de l'analyse que ce type de données ne permet pas de faire et à propos duquel des pistes sont données au chapitre III: ce volet concerne la dépendance et la domination que subissent les entreprises non monopolistes et les petits producteurs et la surexploitation que subissent les travailleurs dans plusieurs secteurs liés au capital monopoliste.

Un dernier mot, en terminant, sur l'utilité des typologies et autres instruments de connaissance que les chercheurs se targuent de temps à autre de produire. Si, pour les sciences médicales, un diagnostic correspondant parfaitement à la maladie constitue un facteur positif pour guérir le malade, nous supposons qu'une analyse critique du sous-développement de notre région représente un pas en avant. Ceci dit, nous sommes néanmoins convaincus que l'avenir de la région repose moins sur des recherches que sur la combativité de la population comme en témoignent les luttes régionales des dernières années. Nous espérons toutefois que les résultats de nos recherches fourniront à l'occasion des arguments de plus pour poursuivre ces luttes, soit directement par l'utilisation que les groupes populaires pourraient en faire, soit indirectement comme instrument de formation de futurs "agents de développement".



CHAPITRE III: LA PENETRATION DU CAPITALISME DANS L'EST DU  
QUEBEC (1896-1980): PROBLEMATIQUE D'UNE RECHERCHE

Introduction: objectifs de l'étude.

L'objectif principal de notre recherche est d'analyser les processus de l'accumulation du capital dans une région périphérique (ou "région ressource") du Québec. Si l'on prend en considération que le capital est un rapport social, il n'est pas question de se limiter à une approche économiste qui négligerait les forces de résistance de même que les forces d'appui à cette accumulation. A partir de l'étude en profondeur d'un cas, l'Est du Québec<sup>1</sup>, notre recherche devrait pouvoir montrer, à travers l'histoire et les rapports de classes, comment la dépendance et l'extraversion en viennent à caractériser l'économie de cette région.

L'Est du Québec constitue un cas particulièrement intéressant pour mettre en lumière le processus du développement du sous-développement. En effet, au Québec, cette région est considérée comme la plus "sous-développée" depuis plusieurs décennies. Cela lui a d'ailleurs valu d'être choisie comme région-pilote pour une expérience de développement et d'aménagement régional (le B.A.E.Q.<sup>2</sup>) au début des années 60. De plus, sa structure sociale et économique est sans doute l'une des

---

1 L'Est du Québec est formé des comtés de Kamouraska, Rivière-du-Loup, Témiscouata, Rimouski, Matapédia, Matane, Gaspé-Est, Gaspé-Ouest, Bonaventure et Iles-de-la-Madeleine.

2 Le Bureau d'Aménagement de l'Est du Québec. On retrouve de nombreux articles sur cette expérience mais jusqu'ici aucun bilan convainquant n'a été fait de cette expérience.

plus complexes des régions périphériques québécoises. Il ne s'agit pas d'une région de colonisation récente comme l'Abitibi ou d'une région dont l'économie ne repose que sur l'exploitation des ressources naturelles comme la Côte-Nord. Il s'agit d'une région qui présente les caractéristiques à la fois d'une région-ressource où les monopoles occupent la première place et d'une région où les formes non spécifiquement capitalistes de production occupent une place essentielle depuis longtemps (v.g. les fermiers, les pêcheurs, les bûcherons indépendants)<sup>3</sup>. En raison sans doute de cette complexité, l'Etat<sup>4</sup> y est intervenu plus qu'ailleurs et, plus qu'ailleurs également, les mobilisations populaires y ont été nombreuses et diversifiées<sup>5</sup>.

Notre recherche portera sur la période allant de 1896 à nos jours. Ce point de départ se justifie dans le fait que le Québec, au cours de la période 1896-1929, connaît un take off industriel caractérisé, entre autres, par une poussée de l'exploitation des ressources naturelles, la tendance à la monopoli- sation et le déclin des campagnes<sup>6</sup>. Notre enquête devrait montrer comment ce take off prend appui dans les régions périphé- riques (les "régions-ressources").

---

3 S. COTE et B. LEVESQUE. "L'envers de la médaille: le sous- développement régional" Interventions critiques en économie politique, no 8 (1982).

4 Lionel ROBERT. "L'espace et l'Etat. Politiques et mouvements urbains et régionaux au Québec" Revue Critère, no 23 (1978) pp. 231-258.

5 L'Est du Québec serait l'une des seules régions où l'on pourrait parler d'un mouvement régional. C'est la conclusion à laquelle arrivent Pierre HAMEL et Jean-François LEONARD. Les groupes populaires, l'Etat et la démocratie. Montréal, Nouvelle Optique, 1981. Voir également Benoît LEVESQUE (sous la direction de). Animation sociale et entreprises communautaires et coopératives. Montréal, Edition Albert St-Martin, 1979.

6 LINTEAU (Paul-André) et alii. Histoire du Québec contemporain. Montréal, Boréal-Express, 1979, pp. 351 sq. Egalement FAUCHER (Albert). "Le caractère continental de l'industrialisation au Québec". Histoire économique et unité-canadienne. Montréal, Fides, 1970, pp. 161-178. Pour la Mauricie, RYAN (William). The Clergy and Economic Growth in Quebec (1896-1914), Québec, Presses de l'Université Laval, 1966, 348 p.



C'est en examinant l'aspect particulier que prennent en région les mécanismes, économiques aussi bien que sociaux et politiques, de l'accumulation du capital que nous atteindrons notre but de fournir une explication d'ensemble du sous-développement de l'Est du Québec. Le dénivellement (ou re-création dynamique des inégalités) est au centre du processus d'accumulation du capital. En ce sens, le développement capitaliste est toujours un développement inégal. De quelle façon cette inégalité se concrétise-t-elle au niveau régional?<sup>7</sup>

C'est en cherchant à poser de façon adéquate cette question que nous avons été amenés à formuler notre cadre théorique. Notre travail des trois prochaines années vise essentiellement à élaborer une réponse à partir de l'étude en profondeur de notre région. Si les études concernant plusieurs aspects particuliers de l'Est du Québec ne manquent pas (coopératives<sup>8</sup> et autres entreprises à gestion collective<sup>9</sup>, rôle des élites locales<sup>10</sup>,

---

7 A la suite de Milton SANTOS, on peut considérer la région comme un "lieu" de l'asynchronie du développement d'une formation sociale. Ce "lieu" est articulé aux autres "lieux" de la formation sociale par la dimension spatiale de la division technique et sociale du travail, ainsi que le pose Philippe AYDALOT dans son ouvrage Dynamique spatiale et développement inégal (Paris, Economica, 1976, 336 p.). Pour SANTOS, voir son article "Société et espace: la formation sociale comme théorie et comme méthode", Cahiers internationaux de sociologie, vol. LXIII, 1977, pp. 261-276.

8 Paul LAROCQUE, Pêche et coopération au Québec, Montréal, Edition du Jour, 1979.  
Benoît LEVESQUE, "Les coopératives et le socialisme", Interventions critiques en économie politique, no 6, 1980, pp. 193-209. Sur l'analyse de la coopération, un autre texte pose des jalons fort importants, même s'il ne porte pas expressément sur la région: Pierre FOURNIER, "Les nouveaux paramètres de la bourgeoisie québécoise", dans l'ouvrage sous la direction de Pierre Fournier, Le capitalisme au Québec, Montréal, Editions coopératives Albert Saint-Martin, 1978, pp. 137-181.

9 Benoît LEVESQUE (sous la direction de), Animation sociale et entreprises communautaires et coopératives, Montréal, Editions coopératives Albert Saint-Martin, 1979, 380 p.

10 Guy MASSICOTTE, "A l'orée de la conception actuelle du développement régional. Les Chambres de commerce de Rimouski (1908-1945)", Rimouski, Université du Québec à Rimouski, 1979, 19 p.

l'interprétation d'ensemble de tous ces mouvements dans le cadre du développement/sous-développement de la région reste encore à venir.

### 3.1 Importance de la recherche.

#### 3.1.1 Originalité de notre recherche

Sur la question du sous-développement régional au Québec, le discours dominant a peu évolué au cours des dernières années. Pour expliquer le sous-développement, on continue à présenter le même côté de la médaille<sup>11</sup>, en utilisant tantôt des arguments idéalistes (ex: la mentalité traditionnelle ou encore l'absence d'entrepreneurship), tantôt des explications relevant d'un matérialisme vulgaire comme la localisation ou l'absence de ressources naturelles importantes<sup>12</sup>.

La plupart de ces explications contiennent une part de vérité (d'où leur succès auprès des régionaux eux-mêmes). Mais les facteurs que l'on identifie comme les causes principales du sous-développement ne sont généralement que les effets du sous-développement. En choisissant d'étudier les processus d'accumulation du capital dans une région, nous croyons justement pouvoir arriver à mettre en lumière les causes véritables du sous-développement régional. Dans cette visée, nous croyons que notre contribution peut être particulièrement importante pour au moins trois raisons.

---

11 S. COTE et B. LEVESQUE. "L'envers de la médaille: le sous-développement régional" Interventions critiques en économie politique, no 8 (1982).

12 Pour une présentation de ces approches pour le Québec, voir entre autres: René DUROCHER et P.-A. LINTEAU, Le retard du Québec et l'infériorité économique des Canadiens-français, Montréal, Boréal Express, 1971, 127 p.

En premier lieu, nous croyons que notre insertion dans la réalité régionale (périphérique) nous place dans une bonne position pour apporter une contribution inédite au regard de notre connaissance de l'histoire et du développement des régions périphériques. Jusqu'ici ces régions ont été étudiées à partir des centres. Or, comme l'a bien montré R. James SACOUMAN<sup>13</sup> pour les Maritimes, ces analyses ont été peu attentives à des réalités aussi importantes en périphérie que la production domestique. Dans des régions où la pêche, la forêt et l'agriculture occupent une bonne partie de la population, les formes de production non spécifiquement capitalistes jouent un rôle essentiel dans l'accumulation du capital. De même, comment comprendre les mouvements de résistance qui caractérisent ces régions si l'on néglige, par exemple, les petits producteurs "indépendants".

En deuxième lieu, notre projet d'étudier la région selon trois volets (petite production, capital monopoliste et capital non monopoliste) en tenant compte aussi bien des rapports de production que des mouvements sociaux ne manque pas d'originalité et de pertinence. A ce sujet, nous pensons que la composition interdisciplinaire de notre équipe (sociologues, historiens, géographe et statisticien) nous permet de relever un tel défi.

Enfin, l'échec relatif des théories dominantes et des politiques de développement laisse entrevoir toute l'importance de notre projet. "Jusqu'à présent, écrit M.J. HILHORST, les économistes, les géographes, les planificateurs et les sociologues ont tous reconnu le caractère particulier du phénomène du développement régional ainsi que la nécessité de l'expliquer, mais

---

13 R. James SACOUMAN, "Semi-proletarianization and rural underdevelopment in the Maritimes". The Canadian Review of Sociology and Anthropology, 17:3 (1980), pp. 232-245.

aucun n'a réussi à produire une doctrine", une problématique dont le besoin se fait sentir aussi bien pour la recherche que pour le développement régional<sup>14</sup>. En somme, ce que André Gunder Frank écrivait il y a déjà dix ans est toujours d'actualité: "La théorie et la méthodologie existantes du développement/sous-développement capitaliste, sont elles-mêmes encore en état de sous-développement<sup>15</sup>". C'est dire en somme l'importance et la nécessité de travailler dans cette direction.

### 3.1.2 Rapport avec les publications récentes et les recherches en cours

Il existe de nombreuses publications sur les inégalités de développement et sur les disparités régionales,<sup>16</sup> mais peu d'entre elles adoptent un point de vue analytique s'inspirant du matérialisme historique. Nous pouvons tout de même identifier un bon nombre d'études dont les problématiques sont voisines des nôtres et qui nous inspireront à un titre ou à un autre. Nous pensons aux analyses du sous-développement en pays du tiers-monde(1), aux recherches sur les monopoles et la petite production marchande (2) et à quelques recherches sur les régions au Québec (3).

(1) Les recherches sur le développement des pays du tiers-monde réalisées dans la perspective de l'économie politique ont proposé ce qu'il est convenu d'appeler une théorie du développe-

---

14 M.J. HILHORST, "La Théorie du développement régional, essai de synthèse" dans Aspects multidisciplinaires du développement régional, Paris, OCDE, 1969, p. 21.

15 André Gunder FRANK, Capitalisme et sous-développement en Amérique latine, Paris, Maspéro, 1968, p. 226.

16 Pierre BRUNEAU et Jean LARRIVÉE, Bibliographie: les inégalités du développement régional, au Québec et au Canada, Rimouski, Université du Québec et Grîdeq, 1977, 153 p.

ment du sous-développement. Selon cette problématique, le sous-développement résulte de l'échange inégal<sup>17</sup> entre pays développés du centre et pays de la périphérie, échange inégal qui ne va pas sans une dépendance croissante et une structure de classes où l'impérialisme se trouve des alliés.

Après Samir AMIN<sup>18</sup>, Alain LIPIETZ<sup>19</sup> affirme, dans un ouvrage récent, que les échanges inter-régionaux ne sont pas différents des échanges internationaux si ce n'est que, dans le cas des régions, tout se passe dans un même espace politique. A une exception près<sup>20</sup>, la plupart des chercheurs qui ont abordé la question, concèdent que le Québec n'est pas à proprement parler une région périphérique bien qu'il soit dans une position relativement analo-

---

17 Nous pensons en particulier à Arghiri EMMANUEL, L'échange inégal; essai sur les antagonismes dans les rapports internationaux, Paris, Maspero, 1969, 426 p. André Gunder FRANK, Capitalisme et sous-développement en Amérique latine, Paris, Maspero, 1968, 302 p. Samir AMIN, L'échange inégal et la loi de la valeur: la fin d'un débat, Paris, Anthropos, 1973, 146 p.

Pour un point de vue critique sur le débat de l'échange inégal, voir Serge LATOUCHE, Critique de l'impérialisme, Paris, Anthropos, 1979, 213 p.

En ce qui concerne les théories de la dépendance, nous renvoyons aux études latino-américaines et en particulier à F. CARDOSO, La sociologie du développement en Amérique latine, Paris, Anthropos, 1969, 264 p. F. CARDOSO, Politique et développement dans les sociétés dépendantes, Paris, Anthropos, 1971, 296 p. Voir aussi C. FURTADO, Développement et sous-développement, Paris, PUF, 1966. C. FURTADO, La formation économique du Brésil de l'époque coloniale aux temps modernes, Paris, Mouton, 1972, 221 p.

18 Samir AMIN, L'accumulation à l'échelle mondiale, Paris, Anthropos, 1970, p. 38.

19 Alain LIPIETZ, Le capital et son espace, Paris, Maspero, 1978, p. 83.

20 G. BERNIER. "Le cas québécois et les théories du développement politique et de la dépendance" dans E. ORBAN (ed.), La modernisation politique du Québec, pp. 19-54.

gue à celle des pays du tiers-monde<sup>21</sup>. Enfin, un nombre relativement restreint de chercheurs ont aussi discuté de l'utilisation de cette problématique à l'échelle des régions du Québec ou d'une sous-région<sup>22</sup>.

(2) Si les théories du développement du sous-développement constituent pour nous une première source d'inspiration, nous n'avons pas l'intention de nous limiter à celles-ci. En effet, les recherches théoriques et empiriques sur les monopoles, la petite production marchande et la production domestique représentent aussi une importante source d'inspiration. Nous pensons aux travaux de BARAN et SWEEZY<sup>23</sup> sur les monopoles, de Christian PALLOIX<sup>24</sup> sur l'internationalisation du procès de

---

21 Jules SAVARIA, "Le Québec est-il une société périphérique?", Sociologie et société, vol. 7 no 2 (1975), pp. 123-126.

Certains vont jusqu'à qualifier le Canada de "satellite du centre". Voir Arnaud SALES, La bourgeoisie industrielle au Québec. Montréal, PUM, 1979. D'autres parlent de capitalisme de Dominion et de "sous-catégorie des économies dominées". Voir Philip EHRENSAFT et Warwick ARMSTRONG, "Le capitalisme de Dominion: le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Argentine et l'Uruguay", Cahiers du socialisme, no 3 (printemps 1979), p. 169.

Dans le cas du Québec, on fait un pas de plus en le qualifiant de "semi-périphérie d'une semi-périphérie". P. EHRENSAFT et W. ARMSTRONG, art. cit. p. 205. Aussi Alfred DUBUC, "Les inégalités économiques. 1. Recul de Montréal ou sous-développement du Québec? 2. Le développement ou sous-développement", Le Devoir, 2 et 3 mars 1973.

22 C'est le cas, entre autres, de Normand SEGUIN, La conquête du sol au 19e siècle, Montréal, Boréal-Express, 1977, p. 33. Voir également Alain GAGNON, Le modèle centre-périphérie appliqué à l'Est du Québec, Rimouski, Université du Québec à Rimouski et Grîdeq, 1977 (mémoire de maîtrise). Également Serge COTE, Les voies de la monopolisation: le cas de l'usine de papier de Bathurst, Montréal, département de sociologie (thèse de Ph. D), Université de Montréal, 1978, 552 p.

23 Paul M. SWEEZY, The Theory of Capitalist Development, New-York, Monthly Review Press, 1956, pp. 272-274. Ce passage est très explicite en ce qui concerne les transferts de valeurs des secteurs non monopolistes au secteur monopoliste.

24 Christian PALLOIX, L'économie mondiale capitaliste et les firmes multinationales, Paris, Maspero, 1977, 2 tomes.

production et sur l'ancrage national et régional de ce procès. Nous pensons également aux recherches sur la petite production marchande<sup>25</sup> menées dans le cadre de la sociologie rurale de même qu'aux analyses sur la production domestique<sup>26</sup> dans ses rapports avec le développement du capitalisme. Dans le contexte canadien, signalons au passage les recherches fort stimulantes de R. James SACOUMAN<sup>27</sup> qui a bien montré comment la petite production marchande et la production domestique caractérisent le développement des régions "périphériques" comme les Maritimes et comment ces formes non spécifiquement capitalistes de production permettent des résistances bien spécifiques (v.g. les coopératives).

(3) Sur le développement régional au Québec, les recherches forment un ensemble relativement hétérogène et éclaté. Nous laissons de côté les recherches purement descriptives (v.g. les schémas régionaux de l'OPDQ), pour ne considérer que les analyses qui visent à expliquer le développement d'une région dans sa totalité. Dans cette perspective, nous pouvons relever:

- 
- 25 Pour la France, mentionnons, entre autres, Claude SERVOLIN, "L'absorption de l'agriculture dans le mode de production capitaliste" dans en coll. L'univers politique des paysans, Paris, A. Colin, pp. 41-71. Aussi Claude FAURE, Les paysans dans la production capitaliste, Paris, Université de Paris XIII, cahier no 10 du Département d'économie politique, 1976.
- 26 Entre autres Claude MEILLASSOUX, Femmes, greniers et capitaux, Paris, Maspéro, 1980, 254 p.
- Egalement, André Gunder FRANK, "Sur l'accumulation qu'on appelle primitive", L'homme et la société, 1976 (no 39-40).
- 27 R. James SACOUMAN, art. cit. Voir aussi l'article de Joseph-Yvon THERIAULT, "Développement dépendant et pénétration coopérative", Revue de l'Université de Moncton, vol. 13, nos 1-2 (janvier-mai 1980), pp. 7-23.

\* Les travaux de Normand SEGUIN sur la colonisation au XIXe siècle et particulièrement sur le rôle des compagnies forestières dans la colonisation, sur la non-complémentarité des activités agricoles et forestières et sur le rôle de la bourgeoisie locale dans la consolidation de ces relations. Dans sa thèse de doctorat (publiée)<sup>28</sup>, SEGUIN a été l'un des premiers à s'inspirer de S. AMIN pour étudier la colonisation et montrer, preuve à l'appui, la pertinence de cette problématique pour l'étude des régions périphériques du Québec. Il poursuit actuellement ses recherches dans une perspective théorique apparemment plus proche de l'histoire et de la sociologie rurale que de la sociologie du développement<sup>29</sup>. Enfin, par rapport à notre projet, les recherches de SEGUIN sont orientées principalement vers le XIXe siècle et dans une perspective plutôt micro-régionale que régionale.

\* Dans un article récent<sup>30</sup>, qui s'appuie sur sa thèse de doctorat en sociologie<sup>31</sup>, Camille LEGENDRE donne indirectement raison à N. SEGUIN pour la première moitié du XXe siècle. Selon LEGENDRE, les entrepreneurs forestiers étaient dans une position de sous-traitant par rapport aux compagnies forestières. Celles-ci auraient ainsi constitué un obstacle au développement

---

28 Normand SEGUIN, La conquête du sol au 19e siècle, Montréal, Boréal-Express, 1977. N. SEGUIN, "L'économie agro-forestière: genèse du développement au Saguenay au XIXe siècle", Revue d'histoire de l'Amérique française, vol. 29, no 4 (1976), pp. 559-566.

29 C'est ce qui ressort de son dernier ouvrage. N. SEGUIN, Agriculture et colonisation au Québec, Montréal, Boréal-Express, 1980, 222 p.

30 Camille LEGENDRE, "Le développement et les organisations: le destin des entrepreneurs forestiers", La Revue canadienne de Sociologie et d'Anthropologie, vol. 17, no 3 (août 1980), pp. 246-262.

31 Camille LEGENDRE, Organizational technology, structure and environment: the pulp and paper industry of Quebec, Thèse de doctorat, Michigan State University, 1977.



régional dans la mesure où elles s'opposèrent plus ou moins directement à une accumulation du capital qui aurait pu donner naissance à une classe capitaliste autochtone susceptible de menacer leur monopole. Enfin, lorsque certains gros entrepreneurs réussirent à se lancer dans le secteur de la transformation, ce sera habituellement dans le secteur du sciage qui était par ailleurs soumis formellement au capital monopoliste<sup>32</sup>.

\* Depuis près de dix ans, Gérald BOUCHARD<sup>33</sup> tente de recréer l'évolution d'ensemble de la "société saguenayenne" sur la période d'un siècle (1842-1947) à partir d'un corpus de données majoritairement démographiques. G. BOUCHARD se démarque de la problématique de SEGUIN sur plus d'un point. Ainsi, il relève que les relations entre l'agriculture et la forêt ne vont pas toujours dans le sens de la dissolution et la dépendance si l'on prend soin de distinguer les stades de développement et les diverses zones rurales. De même, il note que le soutien de la bourgeoisie autochtone à la bourgeoisie "étrangère" ne va pas sans conflit. Enfin, il affirme que les théories du développe-

---

32 C'est la conclusion à laquelle arrive également Jean SAINTONGE, Les interrelations entre les industries du sciage et des pâtes et papiers et le développement de l'Est du Québec, Rimouski, Mémoire de maîtrise, 1981, 160 pages. On trouvera les principales conclusions de cette recherche dans Jean SAINTONGE, "Les industries forestières et le développement régional", Interventions critiques en économie politique, no 8 (1982).

33 Gérald BOUCHARD. "Un essai d'anthropologie régionale: l'histoire sociale du Saguenay aux XIXe et XXe siècles" Annales (E.S.C.), 34e année, no 1, (janvier/février 1979), pp. 106-125.

Gérald BOUCHARD, "Le projet d'histoire sociale de la population du Saguenay: l'appareil méthodologique", Revue d'histoire de l'Amérique française, vol. 32, no 1 (juin 1978), pp. 41-56.

Gérald BOUCHARD, "L'histoire de la population et l'étude de la mobilité sociale au Saguenay: XIXe - XXe siècle", Recherches sociographiques, XVII, 3 (sept.-déc. 1976), pp. 353-372.

ment du sous-développement ne s'ajustent pas bien au cadre régional du fait que "les intermédiaires entre le capital étranger et la population locale échappent pour une bonne part à l'observation" puisqu'ils opèrent à partir d'une base extrarégionale. Les recherches de BOUCHARD (si l'on s'en tient à ce qui a été publié) ne permettent pas de conclure à l'imper-tinence des théories du développement inégal pour l'analyse de l'accumulation du capital dans les régions périphériques québécoises, mais elles soulèvent à coup sûr des difficultés d'opérationnalisation et nous invitent à ne pas appliquer mécaniquement des modèles d'analyse qui ont été élaborés à partir de situation et d'un contexte différents des nôtres.

\* Les chercheurs de l'INRS-Urbanisation de Montréal se sont intéressés, quant à eux, aux questions régionales principalement dans l'optique des échanges entre le principal centre urbain du Québec et les régions de la périphérie immédiate de Montréal<sup>34</sup>. On en est vite arrivé à la conclusion que Montréal diffusait mal sa croissance et que plusieurs activités, loin de se décentraliser à partir de Montréal, ne cessaient au contraire de s'y concentrer. Des études ultérieures sur les flux de biens et services dans l'Outaouais et dans l'Estrie ont mis en lumière le rôle prépondérant de Montréal comme fournisseur de marchandises en gros et de services spécialisés<sup>35</sup>. Ces études sont intéressantes car elles constituent l'une des seules évaluations des quanta d'échange entre régions. Cependant, elles ne touchent

---

34 Mario POLESE et Jean-Claude THIBODEAU, Distance de Montréal et développement économique urbain, Montréal, INRS-Urbanisation, 1977, 140 p.

Les effets d'entraînement de Montréal sur les autres régions du Québec, Montréal, INRS-Urbanisation (Etudes et documents, no 5).

35 L'INRS-Urbanisation a réalisé deux études pour le compte de l'OPDQ: Pour développer l'achat régional dans l'Outaouais, 1980, 122 p. et Pour développer l'achat régional dans l'Estrie, 1980, 289 p.

pas à la nature des liens unissant les firmes échangeistes. Cette dernière question sera une de nos préoccupations majeures d'étude dans la présente recherche.

\* Les sociologues Gilles HOULE, Marcel FOURNIER et alii de l'Université de Montréal mènent depuis deux ans une recherche sur les stratégies économiques et le développement régional<sup>36</sup>. Il s'agit d'une analyse de l'histoire et de l'actualité des entreprises industrielles de la région des Bois Francs et de l'insertion de ces entreprises dans la vie politique de la région et de la société québécoise. Le projet accorde une attention particulière au rôle des institutions financières dans le développement de ces entreprises. Ce projet diffère du nôtre dans la mesure où il porte plutôt sur les stratégies économiques de la bourgeoisie québécoise que sur les processus du développement inégal et de l'accumulation du capital et dans la mesure également où il néglige complètement le capital monopoliste et les formes non spécifiquement capitalistes de la production.

\* Le groupe de recherche sur l'espace, la dépendance et les inégalités (GREDIN), composé principalement de géographes de l'Université Laval, a développé depuis 1976 une réflexion sur la "question régionale" qui s'inspire du matérialisme historique et des théories du développement inégal<sup>37</sup>. Si Paul Y. VILLENEUVE

---

36 A notre connaissance, cette recherche subventionnée par le Ministère de l'Éducation (F.C.A.C.) n'a donné lieu pour le moment à aucune publication. On trouvera une description de ce projet dans Présentation des recherches en cours, 1979-1980, Département de sociologie, Université de Montréal, 1980, p. 7.

37 Paul Y. VILLENEUVE, "Classes sociales, régions et accumulation du capital", Cahiers de géographie du Québec, vol. 22, no 56, (sept. 1978), pp. 159-172.

Paul Y. VILLENEUVE, "Disparités sociales et disparités régionales: l'exemple du Québec", Cahiers de géographie du Québec, vol. 21, no 52 (avril 1977), pp. 19-32).

a mené des recherches principalement à l'échelle du Québec<sup>38</sup>, la plupart des membres du groupe se sont intéressés à la région de Québec (la région administrative 03). Ainsi, la recherche de Robert LAVERTUE<sup>39</sup> permet de voir que le miracle de la Beauce ne risque pas de se reproduire au Québec: le développement exceptionnel des p.m.e. dans cette région aurait été favorisé par l'absence de monopole in situ et par la possibilité de sur-exploiter une main-d'oeuvre docile (v.g. la présence de la C.S.D.). Les travaux de Juan Luis KLEIN<sup>40</sup> permettent de faire un pas de plus en montrant comment le redéploiement du capital dans la partie rurale de la région de Québec est le fait de capitalistes extérieurs à la recherche d'une main-d'oeuvre bon

---

38 Sur cette réflexion collective, on pourra consulter les numéros 9 et 10 de Notes et Documents publiés par le Département de géographie de l'Université Laval:

GREDIN, Contribution à une géographie critique (Notes et documents de recherches, no 9), Québec, Université Laval, 1978, 160 p.

GREDIN, Au sujet des exigences spatiales du mode de production capitaliste (Notes et documents de recherche, no 10), Québec, Université Laval, 1978, 117 p.

On pourra consulter également un numéro spécial des Cahiers de géographie du Québec, "Le matérialisme historique en géographie", vol. 22, no 56 (1978).

39 Robert LAVERTUE, Région, classes sociales et industrie: la question beauceronne, (Notes et documents de recherche, no 15), Québec, Département de géographie, 1981, 142 p.

40 Juan Luis KLEIN, La question régionale au stade du capitalisme avancé: le cas du Québec, thèse de maîtrise, Université Laval, Département de géographie, 1978.

Juan Luis KLEIN, le problème des inégalités régionales vu au travers du développement de l'industrie à Québec et son articulation aux rapports de production monopolistes, thèse de doctorat, Département de géographie, Université Laval, 1981.

marché et comment les liens de la sous-traitance rendent ces entreprises fort dépendantes du capital monopoliste. Enfin, les travaux les plus récents à l'intérieur de ce groupe, tels l'Atlas sur les inégalités dans la région de Québec, mettent en évidence le besoin d'une réflexion bien arrêtée sur le choix des variables et des indices pour passer de modèles analytiques critiques à la recherche empirique.

\* Enfin, signalons qu'un groupe de recherche sur la Mauricie, auquel appartient N. SEGUIN, a récemment consacré deux volumineux dossiers statistiques à l'agriculture et à l'exploitation forestière<sup>41</sup>. Il s'agit apparemment d'un travail préliminaire à une étude du développement régional. Plusieurs tableaux statistiques présentés par le groupe proviennent de sources auxquelles nous puiserons pour les fins de notre enquête. Ce faisant, nous comptons éviter une série d'écueils documentaires identifiés avec soin par les chercheurs de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Au terme de ce survol des publications récentes et des recherches en cours sur les régions du Québec, nous pouvons affirmer que notre projet d'étude en profondeur d'une région du Québec selon les trois volets présentés précédemment ne manque pas d'originalité. Cela dit, il apparaît que, sur l'un ou l'autre de ces volets de même que sur notre problématique d'ensemble, nous devons beaucoup à ces recherches qui constituent pour nous une garantie de la pertinence de notre approche.

---

41 Normand SEGUIN, René HARDY, Louise VERREAULT-ROY, Statistiques de l'évolution de l'agriculture en Mauricie, 1850-1950, Université du Québec à Trois-Rivières (Cahier no 2 du Groupe de recherche sur la Mauricie), 1979, 175 p.

René HARDY, Normand SEGUIN, Alain GAMELIN, André MIVILLE, Guy TREPANIER, L'exploitation forestière en Mauricie. Dossier statistique, 1850-1930, Université du Québec à Trois-Rivières (Cahier no 4 du Groupe de recherche sur la Mauricie), 1980, 199 p.

### 3.2 Cadre théorique et hypothèses de recherche

#### 3.2.1 Un choix fondamental: la théorie du développement inégal

La recherche proposée porte sur l'articulation d'une région périphérique (l'Est du Québec) au centre, lieu de l'accumulation réalisée par le capital monopoliste. En d'autres mots, nous tenterons d'appréhender le rôle que joue et qu'a joué la région à l'étude dans le processus d'accumulation du capital tel qu'il se réalise à l'échelle continentale.

La problématique qui nous semble la plus pertinente pour cette étude est celle du développement inégal, élaborée par S. AMIN<sup>42</sup> et d'autres chercheurs. Toutefois, dans notre démarche, nous tiendrons compte 1) des critiques formulées à l'endroit de cette problématique<sup>43</sup>, 2) des recherches récentes qui raffinent une telle problématique<sup>44</sup> et 3) des recherches empiriques ayant testé quelques-unes des hypothèses qui s'en dégagent<sup>45</sup>.

---

42 Samir AMIN, Le développement inégal, Paris, Editions de Minuit, 1973, 365 p.

43 C'est le cas de Fernando CARDOSO, "El consumo de la teoria de la dependencia en los Estados Unidos", El Trimestre Economico, Mexico, vol. XLIV, no 173 (1977), pp. 33-51 et d'Yves LACOSTE, Géographie du sous-développement: géopolitique d'une crise, Paris, PUF, 1976, 292 p.

44 En particulier, Robert FOSSAERT, La société, tome 1, Paris, Seuil, 1977 et Amédée MOLLARD, Paysans exploités, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1977.

45 LIPIETZ, op. cit. Voir aussi Renaud DULONG, Les régions, l'Etat et la société locale, Paris, PUF, 1978, 245 p.

La difficulté théorique la plus importante de notre recherche, et à la fois le plus important défi, résident dans l'absence d'un cadre théorique solide concernant la dimension régionale du développement inégal. En effet, il existe un retard théorique important dans la science régionale dite critique, comparativement aux analyses portant sur les niveaux national et international du développement inégal<sup>46</sup>. Cette difficulté est d'autant plus importante que la théorie du développement inégal, telle qu'elle a été formulée pour étudier la situation à l'échelle mondiale, ne peut pas être appliquée mécaniquement à l'échelle régionale<sup>47</sup>. On comprend donc que notre recherche nécessitera au préalable une réflexion théorique tendant à adapter la théorie évoquée à l'échelle qui nous concerne.

### 3.2.2 Hypothèses générales

Nous tenterons donc de construire un cadre théorique pertinent à une étude portant sur une région bien identifiée du moins méthodologiquement, à savoir l'Est du Québec. Un tel cadre soutendra les hypothèses théoriques principales de notre recherche, à savoir:

1) le développement du mode de production capitaliste dans la région à l'étude s'est fait, dans une première phase, sur la base de la soumission, voire l'exploitation, du travail réalisé dans le cadre de la petite production familiale;

---

46 Ernest MANDEL, Capitalism and Regional Disparities, Toronto, New Hogtown Press, 1973.

47 Samir AMIN, "Le développement inégal et la question nationale", L'homme et la société, janvier-décembre 1979, p. 46.

2) la structure économique et sociale ancrée dans les premiers stades du développement du capitalisme a été bouleversée par l'implantation d'un certain nombre d'entreprises monopolistes, particulièrement dans le domaine des ressources naturelles;

3) l'implantation de telles entreprises a modifié les rapports sociaux et économiques, non seulement à l'intérieur des espaces qu'elles pouvaient contrôler directement, mais aussi à l'extérieur de ceux-ci, et ce dans la mesure où elles ont amené une partie de la structure économique locale à accepter des rapports de dépendance;

4) la structure économique de la région de l'Est du Québec est donc le résultat de l'articulation de trois types de formes productives. Le premier relève des formes de production pré-capitalistes, le deuxième relève des stades non monopolistes du capitalisme, et le troisième, du capitalisme monopoliste.

Le test de ces hypothèses générales sera fait à partir d'un point de vue historique. Il importe en effet de saisir les modifications produites dans l'articulation de ces trois types de formes productives. Il importe aussi d'insérer ces modifications dans leur contexte global, dans la mesure où elles obéissent à des transformations de l'ensemble du système capitaliste, et dans leur contexte local, car elles reflètent aussi les luttes de structuration-déstructuration produites à l'intérieur de la région. On comprend alors que notre étude portera autant sur les structures économiques et politiques, tels l'Etat central, les segments territoriaux de l'Etat, les fractions régionales de classe et leurs luttes.



Volet 1: les formes de production non spécifiquement capitalistes, soit la petite production marchande et la petite production familiale.

Avec les concepts de petite production marchande et de petite production familiale, nous touchons à des aspects relativement obscurs de l'analyse marxiste. Au niveau théorique, on peut identifier au moins deux orientations assez bien définies. L'une prône que toutes les formes de la production, soit les formes marchande et familiale, font partie d'un même mode de production: le mode de production petit marchand simple. L'autre tend plutôt à voir dans la production familiale l'expression d'un mode de production particulier, désigné par la notion de mode de production domestique. Il va sans dire que nous tenterons de contribuer à ce débat.

Quoi qu'il en soit, il suffit pour le moment de faire l'hypothèse que la petite production, particulièrement dans sa dimension familiale, a sous-tendu la pénétration du capitalisme dans notre région. Il est donc important de s'interroger sur les conditions ayant entouré l'implantation de la petite bourgeoisie, les modalités et conséquences de son articulation au marché, et les modalités et conséquences de son articulation au capital monopoliste. On peut supposer que la petite production est un lieu de reproduction à bas coût de la force de travail, ce qui permet aux entreprises capitalistes de payer des salaires inférieurs. Ainsi, le travailleur produit dans un mode de production et se reproduit dans un autre, au profit du capital. Comme DE KONINCK<sup>48</sup> et BRUNELLE<sup>49</sup> peuvent l'af-

---

48 Rodolphe DE KONINCK, "Comment capturer le potentiel productif des petits paysans. Notes sur la modernisation de la riziculture en Malaysia et en Indonésie", Anthropologie et sociétés, 1980.

49 Dorval BRUNELLE, "Le capital, la bourgeoisie et l'Etat du Québec", dans l'ouvrage sous la direction de Pierre FOURNIER, Le capitalisme au Québec, Montréal, Editions coopératives Albert Saint-Martin, 1978, pp. 81-107.

firmer, la petite production est utile pour le mode de production capitaliste (M.P.C.), parce qu'elle est le lieu de reproduction d'un certain type de main-d'oeuvre. Dans cette mesure, elle se reproduit parallèlement au MPC, mais de façon tronquée<sup>50</sup>.

En effet, la petite production est soumise et déstructurée par le mode de production capitaliste. L'articulation de la petite production au MPC exprime une des contradictions de celui-ci<sup>51</sup>. D'une part, le MPC a besoin de l'existence de la petite production dans la mesure où celle-ci lui fournit une main-d'oeuvre bon marché. D'autre part, il détruit la petite production, en amenant les membres productifs de celle-ci à se prolétarianiser complètement ou partiellement. Il s'en suit donc que la reproduction tronquée de la petite production ne peut être considérée que comme une situation de transition.

#### Volet 2: le capital monopoliste dans les secteurs des ressources naturelles et de la fabrication.

La notion de capital monopoliste a fait l'objet de beaucoup plus de réflexion et d'analyse que celle de la petite production. Nonobstant de nombreuses études, les difficultés pour définir théoriquement et empiriquement un type de capital comme étant monopoliste demeurent appréciables. Ce n'est pas le manque d'une littérature spécialisée qui motive ces difficultés, mais plutôt les différentes orientations qui se dégagent d'une littérature

---

50 R. James SACOUMAN, art. cit.

51 Bernard BERNIER, "Capitalism in Quebec Agriculture", The Canadian Review of Sociology and Anthropology, vol. 13, no 4 (novembre 1976), pp. 423-434. Texte traduit dans N. Seguin, Agriculture et colonisation au Québec, pp. 181-197.

abondante mais éparpillée<sup>52</sup>. Néanmoins, deux aspects peuvent être précisés. Le capitalisme, à cause des contradictions du mode de production capitaliste (MPC), est devenu capitalisme monopoliste; et le capitalisme monopoliste, lui aussi, a subi des transformations, lesquelles transformations permettent à plusieurs auteurs de parler des phases du capitalisme monopoliste.

Ceci étant dit, le niveau théorique de notre recherche devra être défini, d'une part, par le besoin d'identifier les manifestations régionales du capital monopoliste et d'autre part, par celui d'établir les phases du capital monopoliste correspondant à chacune de ces manifestations; car comme on le sait, toutes les économies, quelles soient nationales ou régionales, comprennent des formes productives qui renvoient à des "degrés" d'évolution du capitalisme plus ou moins avancés<sup>53</sup>.

---

52 Voir par exemple, P. BARAN et P.M. SWEEZY, Le capitalisme monopoliste, Paris, Maspero, 1968; Ernest MANDEL, Traité d'économie marxiste, Paris, Editions 10-18, 1969; et P. BOCCARA et collaborateurs, Traité marxiste d'économie politique: le capitalisme monopoliste d'Etat. Paris, Ed. sociales 1971. Ces trois auteurs représentent et développent des approches divergentes à bien des égards sur le même sujet: le capitalisme monopoliste.

Des discussions nombreuses, qui indiquent qu'il s'agit là d'un objet controversé, ont pris place sur la question du monopolisme. Les thèses du capitalisme monopoliste d'Etat ont été critiquées par Jacques VALIER, Le parti communiste français et le capitalisme monopoliste d'Etat, Paris, Maspero, 1976 et par Bruno THERET et Michel WIEVIORKA, Critique de la théorie du capitalisme monopoliste d'Etat, Paris, Maspero, 1978.

53 Jean-Paul DELILEZ, Les monopoles, Paris, Editions sociales, 1970, 205 p.

Ainsi, il est possible d'identifier de façon provisoire certains éléments permettant de définir le capital monopoliste.

Il s'agit de:

- 1) les rapports avec le capital financier;
- 2) la capacité d'obtenir un surprofit;
- 3) la mobilité du capital et l'étendue spatiale de ses opérations;
- 4) la taille, en ce qui concerne le chiffre d'affaires et les effectifs;
- 5) la division interne du travail.

L'identification des différents "âges" des entreprises monopolistes présentes dans la région, c'est-à-dire des différentes phases du capitalisme monopoliste où elles sont enracinées, présente un intérêt primordial, car elle peut être une donnée essentielle à la compréhension de l'articulation de la région à la logique du capital monopoliste, c'est-à-dire de sa place dans la division du travail imposé par celui-ci.

L'expansion territoriale constitue une des caractéristiques importantes du capital monopoliste. Il est possible de distinguer quatre étapes dans ce processus d'expansion. Il s'agit d'abord du débordement du cadre local à travers le commerce; ensuite, du "pillage" des ressources naturelles des économies sous-développées, plus tard de la dispersion des filiales destinées à l'alimentation de marchés restreints, souvent nationaux, et enfin, de l'émergence d'opérations authentiquement multinationales où la localisation des lieux de production est indépendante de celle des lieux de consommation. Ces étapes renvoient-elles à des phases différentes dans l'évolution du capitalisme monopoliste? Voilà ce qui devrait être un point important de la recherche théorique.

Ce processus s'inscrit dans un processus volontaire de dispersion des appareils productifs, lequel processus, on peut en faire l'hypothèse, poursuit deux objectifs: le premier, la diminution des coûts de production, et le deuxième, la sécurité des investissements. Quoi qu'il en soit, la pénétration des entreprises monopolistes transforme les régions périphériques en lieux d'investissement particulièrement profitables. A cause, d'abord des prix bon marché des matières premières, et ensuite, du coût inférieur de la main-d'oeuvre, ces régions sont devenues un support non pas seulement des entreprises qui y sont directement implantées, mais aussi du système capitaliste dans son ensemble. Quelle est la place de l'Est du Québec dans ce processus? Voilà qui nous renvoie au troisième niveau de notre problématique: les rapports capital monopoliste/capital non monopoliste.

Volet 3: les rapports que le capital monopoliste entretient avec les entreprises relevant du capital non monopoliste.

Ce niveau de la recherche apparaît extrêmement important pour caractériser la dynamique d'une région périphérique telle celle que nous étudierons. En effet, nous pouvons faire l'hypothèse que par le biais de la soumission du capital non monopoliste, les monopoles arrivent à réaliser une ponction directe de la plus-value produite par la main-d'oeuvre régionale. On aura une idée de l'importance de cette ponction si l'on considère, comme BAKIS a su l'illustrer<sup>54</sup>, que la domination exercée par les monopoles sur les entreprises non monopolistes dépasse les limites territoriales d'implantation des entreprises monopolistes.

---

54 Henry BAKIS, "I.B.M.: Contribution à l'étude du rôle des grandes entreprises internationales dans l'organisation de l'espace", Recherches en géographie industrielle, Paris, C.N.R.S., vol. 14 (1974), pp. 168-223.

Deux aspects peuvent être identifiés dans le processus de soumission du capital non monopoliste par le capital monopoliste. D'une part, le capital non monopoliste est amené à fournir des matières premières aux monopoles, il va sans dire, à un prix favorable pour ces derniers. D'autre part, les entreprises relevant du capital non monopoliste sont amenées à assurer, soit une partie de la production, soit des tâches d'appui à la production, et, dans les deux cas, pour des bénéfices inférieurs à ceux réalisés par le capital monopoliste. Celui-ci peut, par ce biais, modifier, voire diminuer, le prix de revient de sa production, et dans cette mesure, s'assurer du surprofit monopoliste<sup>55</sup>.

Pour caractériser les rapports entre le capital monopoliste et le capital non monopoliste, les notions de propriété économique et de propriété juridique peuvent être utiles<sup>56</sup>. Ainsi, par la sous-traitance, les monopoles peuvent s'approprier la totalité des pouvoirs découlant de la propriété économique d'une entreprise (non monopoliste) sans changer son statut juridique. Evidemment, le monopole peut toujours changer le statut juridique de cette entreprise mais il n'a pas nécessairement intérêt à le faire. Dans le processus de soumission de l'entreprise non monopoliste au capital monopoliste, on doit donc distinguer deux phases, à savoir la soumission formelle et la soumission réelle<sup>57</sup>.

---

55 Cette situation est illustrée de façon partielle, mais révélatrice, dans J.-L. KLEIN, "Déploiement du capital et dépendance. Notes sur l'accroissement de l'industrie du vêtement dans une zone périphérique", Interventions critiques en économie politique, no 8 (1982).

56 Charles BETTELHELM, Calcul économique et formes de propriété, Paris, Maspero, 1970.

57 La notion de soumission a d'abord été utilisée pour désigner l'extorsion qu'une classe fait de la valeur produite par la force de travail d'une autre classe. Par extension, nous l'appliquons aux rapports existants entre le capital monopoliste et le capital non monopoliste. Voir Nicos POULANTZAS, Les classes sociales dans le capitalisme aujourd'hui, Paris, Seuil, 1974, p. 120.

Enfin, il importe aussi de préciser que la sous-traitance, ou la soumission du capital non monopoliste par le capital monopoliste, concerne non seulement les rapports entre deux fractions du capital mais surtout la situation concrète des travailleurs.<sup>58</sup>

La sous-traitance est en effet un des moyens par lequel le capital monopoliste induit le capital non monopoliste à surexploiter<sup>59</sup> les travailleurs. En effet, le capital étant plus mobile que le travail, celui-ci est le seul facteur de la production dont le coût peut être contrôlé, voire réduit<sup>60</sup>. Les travailleurs, par des moyens multiples, sont induits à accepter des rapports de surexploitation.

De façon générale, il est possible d'effectuer les observations suivantes:

1) Les rapports entre le capital monopoliste et le capital non monopoliste ne sont pas fixés. Ils évoluent selon le développement du capitalisme et ce de façon dialectique.

---

58 Félix DAMETTE, "La région, cadre de l'exploitation monopoliste: problèmes et tendances nouvelles", Economie et politique, no 237-238 (1976), pp. 85-102.

59 Ce terme indique que non seulement une partie du travail social qui se trouve incorporé dans la production n'est pas payée et sert à constituer le profit des capitalistes, mais aussi que le travail de certains agents de la production se réalise dans des conditions qui sont en deçà des conditions moyennes de la production: intensité plus grande, durée plus longue ou pénibilité accentuée.

60 Nous reprenons à notre compte cette thèse de Philippe AYDALOT, "Le rôle du travail dans les nouvelles stratégies de localisation", Revue d'économie régionale et urbaine, 1972, no 2, pp. 175-189.

2) Ces rapports sont déterminés par la lutte de classes au niveau global, ce qui signifie que la pénétration du capital monopoliste en région ne se fait pas sans l'aide et l'appui de l'Etat.

3) Ces rapports permettent au capital monopoliste d'exercer une ponction sur la plus-value réalisée dans les petites et moyennes entreprises, principales expressions du capital non monopoliste.

4) Ces rapports impliquent qu'une partie importante de la surexploitation du travail est assurée par les petites et moyennes entreprises.

L'étude des rapports de soumission du capital non monopoliste sur le capital monopoliste, contribuera à mettre en lumière la place de la région dans le processus d'accumulation, et, par le fait même, les modalités du développement de la dépendance de l'économie régionale.



ANNEXE I: STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIERES PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR REGION DE RECENSEMENT  
1946-1976

Par Jean LARRIVEE.

AVERTISSEMENT:

A cause de modifications importantes<sup>1</sup>, survenues lors du recensement des manufactures de 1961, on ne peut pas comparer les données précédant cette date (1946-1951-1956-1959) avec celles de la période subséquente (1961-1966-1971-1976). Au chapitre 2, des comparaisons ont été effectuées mais elles doivent être interprétées avec précaution.

Il faut utiliser aussi avec prudence les chiffres des régions 02 et 09 puisque, dépendamment des années, le Nouveau-Québec est inclus dans l'une ou l'autre de ces régions: en 1976, le Nouveau-Québec est comptabilisé dans la région 02 alors qu'il se trouvait dans la région 09 en 1971 et 1966.

Dans les tableaux, le mot entreprise signifie en réalité établissement (une entreprise peut posséder plusieurs établissements).

---

1 Il s'agit surtout du changement au niveau de la définition d'un établissement manufacturier.

**1946 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT. <sup>1</sup>**

REGION 01 EST DU QUEBEC

(\$000)

(000)

(\$000) <sup>2</sup>

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR AJOUTÉE
BONAVENTURE	100	122	544	666	100	518	618	-	37	2,032	3,137	1,068
GASPE-EST	111	190	1,027	1,217	252	1,198	1,450	-	326	4,653	8,245	3,266
GASPE-OUEST	33	51	377	428	62	481	543	-	4	1,532	2,605	1,069
ILES-DE-LA-MAL	24	25	328	353	28	215	243	-	22	1,498	2,318	798
KAMOURASKA	79	117	442	559	134	431	565	-	38	1,689	2,640	913
MATANE	80	118	732	850	116	966	1,082	-	38	2,874	5,209	2,297
MATAPEDIA	72	94	558	652	108	689	797	-	20	3,144	4,668	1,504
RIMOUSKI	136	227	995	1,222	262	1,290	1,552	-	60	4,754	7,785	2,971
RIV-DU-LOUP	110	180	779	959	255	1,050	1,305	-	125	3,967	6,304	2,212
TEMISCOUATA	80	109	617	726	97	726	823	-	31	2,515	3,927	1,381
<b>REGION 01</b>	<b>825</b>	<b>1,233</b>	<b>6,399</b>	<b>7,632</b>	<b>1,414</b>	<b>7,564</b>	<b>8,978</b>	<b>-</b>	<b>701</b>	<b>28,658</b>	<b>46,838</b>	<b>17,479</b>

REGION 02 SAGUENAY LAC ST-JEAN

CHICOUTIMI	172	1,163	6,056	7,219	2,575	11,215	13,790	-	11,523	33,436	96,181	51,222
LAC ST-JEAN E.	74	180	1,141	1,321	382	2,362	2,744	-	2,067	8,931	21,337	10,339
LAC ST-JEAN O.	160	240	997	1,237	368	1,632	2,000	-	865	7,033	13,920	6,022
<b>REGION 02</b>	<b>406</b>	<b>1,583</b>	<b>8,194</b>	<b>9,777</b>	<b>3,325</b>	<b>15,209</b>	<b>18,534</b>	<b>-</b>	<b>14,455</b>	<b>49,400</b>	<b>131,438</b>	<b>67,583</b>

<b>PROVINCE</b>	<b>10,818</b>	<b>58,432</b>	<b>298,845</b>	<b>357,277</b>	<b>134,253</b>	<b>431,734</b>	<b>565,987</b>	<b>-</b>	<b>74,968</b>	<b>1,297,010</b>	<b>2,497,974</b>	<b>1,125,996</b>
-----------------	---------------	---------------	----------------	----------------	----------------	----------------	----------------	----------	---------------	------------------	------------------	------------------

<sup>1</sup> Dominion Bureau of Statistics, Geographical, distribution of the manufacturing industries of Canada 1946, Ottawa, 1948, pp. 9-18

<sup>2</sup> Les chiffres sont des unités de 1,000 ('000) afin de favoriser les comparaisons avec les années subséquentes (l'arrondissement a été effectué pour les chiffres se terminant par 500 ou plus ex. 480,670= 481)

**1946 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.**

REGION 03 QUEBEC

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	(\$'000) <sup>2</sup>			HEURES HOMMES PAYÉS	('000)		(\$'000) <sup>2</sup>		VALEUR <sup>3</sup> AJOUTÉE
					SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX		COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS		
BEAUCE	187	316	1,799	2,115	427	1,796	2,223	-	165	5,511	9,425	3,749	
BELLECHASSE	92	103	218	321	81	193	274	-	32	1,658	2,179	489	
CHARLEVOIX-ES	52	91	424	515	153	594	747	-	582	1,724	4,115	1,809	
CHARLEVOIX-O.	35	38	58	96	28	53	81	-	7	282	434	145	
DORCHESTER	103	127	422	549	117	480	597	-	73	2,570	3,774	1,131	
LEVIS	77	211	2,257	2,468	423	3,424	3,847	-	200	6,427	11,957	5,330	
L'ISLET	96	117	494	611	101	598	699	-	51	1,473	2,955	1,431	
LOTBINIERE	105	121	497	618	128	485	613	-	90	2,553	3,812	1,169	
MEGANTIC	99	261	1,101	1,362	395	1,277	1,672	-	123	3,163	5,800	2,514	
MONTMAGNY	81	198	1,405	1,603	331	1,539	1,870	-	111	3,930	8,090	4,049	
MONTMORENCY#1	41	85	498	583	163	931	1,094	-	942	2,733	8,074	4,399	
MONTMORENCY#2	15	17	68	85	16	102	118	-	9	162	333	162	
PORTNEUF	166	301	2,213	2,514	605	3,364	3,969	-	1,920	9,908	21,510	9,682	
QUEBEC	474	2,452	13,780	16,232	5,065	16,585	21,650	-	2,819	52,638	98,278	42,821	
REGION 03	1,623	4,438	25,234	29,672	8,033	31,421	39,454	-	7,124	94,732	180,736	78,880	

REGION 04 MAURICIE - BOIS-FRANCS

ARTHABASKA	136	379	2,772	3,151	758	3,179	3,937	-	214	10,599	17,322	6,509
CHAMPLAIN	207	704	4,567	5,271	1,348	6,028	7,376	-	1,777	21,087	39,280	16,416
DRUMMOND	82	731	6,867	7,598	1,543	9,312	10,855	-	1,226	12,611	34,496	20,659
MASKINONGE	82	182	1,102	1,284	359	1,086	1,445	-	60	3,642	6,658	2,956
NICOLET	123	175	789	964	212	725	937	-	78	3,664	5,673	1,931
ST-MURICE	177	1,499	10,366	11,865	3,684	17,576	21,260	-	9,281	47,337	111,641	55,023
YANASKA	60	78	183	261	82	167	249	-	54	1,652	2,286	580
REGION 04	867	3,748	26,646	30,394	7,986	38,073	46,059	-	12,690	100,592	217,356	104,074

<sup>3</sup> La valeur ajoutée est approximative soit les produits fabriqués moins le coût des matières premières et de l'énergie.

**1946 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.**

REGION 05 ESTRIE

(\$000)<sup>2</sup>

- (000) -

(\$000)<sup>2</sup>

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR <sup>3</sup> AJOUTÉE
COMPTON	70	203	1,330	1,533	441	1,855	2,296	-	686	5,948	10,753	4,119
FRONTENAC	100	126	683	809	162	703	865	-	40	2,019	3,304	1,245
RICHMOND	73	304	2,341	2,645	581	3,462	4,043	-	923	10,385	20,590	9,282
SHERBROOKE	110	1,333	7,225	8,558	2,808	9,677	12,485	-	905	20,972	45,096	23,219
STANSTEAD	97	418	3,846	4,264	848	5,229	6,077	-	685	18,563	28,997	9,749
WOLFE	80	107	464	571	137	462	599	-	134	1,522	2,471	815
REGION 05	530	2,491	15,889	18,380	4,977	21,388	26,365	-	3,373	59,409	111,211	48,429

REGION 07 OUTAOUAIS

GATINEAU	72	78	324	402	83	323	406	-	32	1,670	2,590	888
HULL	71	756	4,322	5,078	1,877	7,450	9,327	-	4,013	23,623	46,532	18,896
LABELLE	81	93	461	554	93	499	592	-	26	2,368	3,683	1,289
PAPINEAU	87	206	1,131	1,337	450	1,851	2,301	-	651	5,099	11,905	6,155
PONTIAC	49	62	287	349	65	321	386	-	20	1,710	2,492	762
REGION 07	360	1,195	6,525	7,720	2,568	10,444	13,012	-	4,742	34,470	67,202	27,990

REGION 08 ABITIBI-TEMISCAMINGUE

ABITIBI	176	214	921	1,135	229	1,115	1,344	-	89	4,037	6,719	2,593
TEMISCAMINGUE	85	189	1,625	1,814	439	3,305	3,744	-	2,042	23,027	33,919	8,850
REGION 08	261	403	2,546	2,949	668	4,420	5,088	-	2,131	27,064	40,638	11,443

REGION 09 COTE-NORD

SAGUENAY	54	199	737	936	425	1,863	2,288	-	224	8,299	15,349	6,826
NOUVEAU-QUEBEC	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
REGION 09	54	199	737	936	425	1,863	2,288	-	224	8,299	15,349	6,826

**1946 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.**

REGION 06 MONTREAL

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	(\$ 000)			(000)		(\$ 000)		
					SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR AJOUTÉE
BAGOT	80	163	1,052	1,215	249	1,252	1,501	-	118	4,540	7,267	2,609
BEAUHARNOIS	79	484	3,929	4,413	997	5,728	6,725	-	1,050	11,149	23,552	11,353
BROME	41	66	335	401	62	226	288	-	42	1,183	1,822	597
CHAMBLY	82	683	2,469	3,152	1,467	3,725	5,192	-	310	7,078	15,631	8,243
CHATEAUGUAY	39	69	390	459	148	375	523	-	56	1,478	2,597	1,063
HUNTINGDON	34	80	612	692	196	865	1,061	-	71	3,541	5,989	2,377
IBERVILLE	34	71	459	530	124	457	581	-	69	2,131	3,259	1,059
LAPRAIRIE	32	84	778	862	185	1,166	1,351	-	498	3,259	6,440	2,683
MISSISQUOI	66	371	2,655	3,026	821	3,143	3,964	-	394	7,918	18,353	10,041
NAPIERVILLE	29	56	428	484	88	433	521	-	55	2,250	3,693	1,388
RICHELIEU	78	592	3,451	4,043	1,253	5,690	6,943	-	614	5,607	13,971	7,750
ROUVILLE	87	171	1,135	1,306	241	1,194	1,435	-	151	5,408	8,383	2,824
ST-HYACINTHE	134	459	5,029	5,488	949	5,868	6,817	-	423	16,196	29,446	12,827
ST-JEAN	82	572	4,292	4,864	1,169	5,869	7,038	-	590	10,989	24,545	12,966
SHEFFORD	133	730	5,365	6,095	1,617	6,468	8,085	-	517	20,927	40,756	19,312
SOULANGES	27	36	70	106	37	68	105	-	21	490	718	207
VAUDREUIL	39	46	166	212	65	156	221	-	26	594	1,040	420
VERCHERES	80	175	868	1,043	286	1,172	1,458	-	218	5,133	8,840	3,489
06 S RIVE SUD	1,176	4,908	33,483	38,391	9,954	43,855	53,809	-	5,223	109,871	216,302	101,208
ILE-DE-MONTREAL	4,023	36,328	160,126	196,454	91,616	241,477	333,093	-	22,533	745,506	1,393,456	625,417
ILE-DE-JESUS	36	60	295	355	95	268	363	-	29	590	1,248	629
06 C MONT.CEN.	4,059	36,388	160,421	196,809	91,711	241,745	333,456	-	22,562	746,096	1,394,704	626,046
ARGENTEUIL	74	260	2,523	2,783	602	3,421	4,023	-	329	7,970	16,758	8,459
BERTHIER	108	181	1,287	1,468	230	1,338	1,568	-	172	3,595	7,109	3,342
DEUX-MONTAGNES	48	71	182	253	81	158	239	-	33	1,033	1,557	491
JOLIETTE	127	338	2,103	2,441	625	2,490	3,115	-	534	8,185	14,154	5,435
L'ASSOMPTION	64	152	799	951	178	839	1,017	-	51	1,874	3,904	1,979
MONTCALM	63	71	294	365	58	260	318	-	23	1,537	2,058	498
TERREBONNE	173	773	5,583	6,356	1,418	7,246	8,664	-	601	14,225	30,660	15,834
06 N RIVE NORD	657	1,846	12,771	14,617	3,192	15,752	18,944	-	1,743	38,419	76,200	36,038
06 TOTAL	5,892	43,142	206,675	249,817	104,857	301,352	406,209	-	29,528	894,386	1,687,206	763,292

**1951 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT. <sup>1</sup>**

REGION 01 EST DU QUEBEC

(\$000) (000)

(\$000) <sup>2</sup>

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR <sup>3</sup> AJOUTÉE
BONAVENTURE	101	130	297	427	133	360	493	-	49	2,136	3,036	851
GASPE-EST	107	204	843	1,047	390	1,921	2,311	-	455	7,839	15,876	7,582
GASPE-OUEST	31	51	281	332	83	502	585	-	30	1,846	3,049	1,173
ILES-DE-LA-MAL	25	41	412	453	56	208	264	-	35	1,353	1,862	474
KAMOURASKA	91	136	449	585	188	619	807	-	50	2,803	4,251	1,398
MATANE	78	125	617	742	179	1,324	1,503	-	65	3,274	6,544	3,205
MATAPEDIA	74	96	356	452	132	527	659	-	47	2,775	3,957	1,135
RIMOUSKI	142	211	687	898	409	1,151	1,560	-	144	4,653	8,066	3,269
RIV-DU-LOUP	117	199	809	1,008	368	1,472	1,840	-	144	6,352	9,795	3,299
TEMISCOUATA	85	125	633	758	191	1,169	1,360	-	66	4,004	6,505	2,435
REGION 01	851	1,318	5,384	6,702	2,129	9,253	11,382	-	1,085	37,035	62,941	24,821

REGION 02 SAGUENAY LAC ST-JEAN

CHICOUTIMI	183	1,703	8,090	9,793	5,805	26,119	31,924	-	22,376	84,736	217,547	110,435
LAC ST-JEAN E.	81	224	1,365	1,589	635	4,485	5,120	-	3,345	17,316	40,077	19,416
LAC ST-JEAN O.	157	279	1,151	1,430	603	2,922	3,525	-	1,293	12,494	26,560	12,773
REGION 02	421	2,206	10,606	12,812	7,043	33,526	40,569	-	27,014	114,546	284,184	142,624

PROVINCE	11,861	79,065	338,117	417,182	256,229	749,316	1,005,545	-	135,587	2,698,641	4,915,619	2,081,931
----------	--------	--------	---------	---------	---------	---------	-----------	---	---------	-----------	-----------	-----------

<sup>1</sup> Dominion Bureau of Statistics, The manufacturing industries of Canada 1951, Ottawa, 1954, pp. 12-19

<sup>2</sup> Les chiffres sont des unités de 1,000 ('000) afin de favoriser les comparaisons avec les années subséquentes (l'arrondissement a été effectué pour les chiffres se terminant par 500 ou plus (ex. 480,670= 481)).

**1951 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.**

REGION 03 QUEBEC

\$ 000

(000)

\$ 000

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR <sup>3</sup> AJOUTÉE
BEAUCE	182	328	2,256	2,584	750	3,338	4,088	-	314	10,668	18,715	7,733
BELLECHASSE	80	119	222	341	163	284	447	-	55	2,871	3,682	756
CHARLEVOIX-ES	46	127	465	592	376	1,277	1,653	-	865	3,739	8,873	4,269
CHARLEVOIX-O.	36	43	64	107	43	87	130	-	11	442	653	200
DORCHESTER	108	159	455	614	235	711	946	-	122	4,961	6,840	1,757
LEVIS	94	426	2,585	3,011	1,027	4,161	5,188	-	356	8,890	18,426	9,180
L'ISLET	99	194	613	807	303	990	1,293	-	95	2,869	5,628	2,664
LOTBINIERE	106	150	447	597	217	635	852	-	147	4,349	6,124	1,628
MEGANTIC	110	367	1,540	1,907	846	2,716	3,562	-	215	6,341	12,011	5,455
MONTMAGNY	90	231	1,512	1,743	547	2,570	3,117	-	211	7,601	13,096	5,284
MONTMORENCY#1	49	181	627	808	442	1,786	2,228	-	1,360	4,870	14,615	8,385
MONTMORENCY#2	16	18	58	76	28	103	131	-	13	361	583	209
PORTNEUF	166	355	2,533	2,888	1,036	6,009	7,045	-	2,831	19,165	41,297	19,301
QUEBEC	586	3,357	16,193	19,550	9,636	30,255	39,891	-	4,843	112,709	198,314	80,762
REGION 03	1,768	6,055	29,570	35,625	15,649	54,922	70,571	-	11,438	189,836	348,857	147,583

REGION 04 MAURICIE - BOIS-FRANCS

ARTIABASKA	142	495	3,269	3,764	1,236	5,708	6,944	-	361	18,173	32,015	13,481
CHAMPLAIN	236	1,036	6,492	7,528	3,121	14,132	17,253	-	3,774	53,501	112,263	54,988
DRUMMOND	112	1,279	7,640	8,919	3,657	17,281	20,938	-	1,838	35,533	78,703	41,332
MASKINONGE	74	211	1,462	1,673	533	2,066	2,599	-	335	6,819	13,046	5,892
NICOLET	119	210	639	849	352	899	1,251	-	169	8,031	10,451	2,251
ST-AURICE	193	1,777	11,829	13,606	6,729	32,529	39,258	-	15,862	98,097	217,769	103,810
YAMASKA	55	86	142	228	122	198	320	-	88	2,327	3,102	687
REGION 04	931	5,094	31,473	36,567	15,750	72,813	88,563	-	22,427	222,481	467,349	222,441

3 La valeur ajoutée est approximative soit les produits fabriqués moins le coût des matières premières et l'énergie.

**1951 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.**

RÉGION 05 ESTRIE

(\$000)

(000)

(\$000)

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS	COUT ÉNERGIE	COUT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR AJOUTÉE
COMPTON	75	207	1,192	1,399	495	2,860	3,355	-	933	9,220	17,646	7,493
FRONTENAC	105	154	879	1,033	240	1,286	1,526	-	139	4,652	7,872	3,081
RICHMOND	80	381	2,531	2,912	1,242	6,538	7,780	-	1,544	20,084	39,831	18,203
SHERBROOKE	125	1,622	7,614	9,236	4,495	16,120	20,615	-	1,486	50,750	91,106	38,870
STANSTEAD	101	497	4,352	4,849	1,282	7,642	8,924	-	864	44,718	63,044	17,462
WOLFE	68	104	496	600	177	716	893	-	211	2,198	3,753	1,344
REGION 05	554	2,965	17,064	20,029	7,931	35,162	43,093	-	5,177	131,622	223,252	86,453

RÉGION 07 OUTAOUAIS

GATINEAU	75	92	241	333	110	329	439	-	57	2,135	3,511	1,319
HULL	77	1,056	5,529	6,585	3,609	15,248	18,857	-	6,493	53,981	107,453	46,979
LABELLE	94	120	592	712	229	882	1,111	-	74	3,689	5,892	2,129
PAPINEAU	89	293	1,725	2,018	1,116	4,248	5,364	-	1,457	11,374	26,512	13,681
PONTIAC	51	76	292	368	93	478	571	-	48	2,424	3,561	1,089
REGION 07	386	1,637	8,379	10,016	5,157	21,185	26,342	-	8,129	73,603	146,929	65,197

RÉGION 08 ABITIBI-TEMISCAMINGUE

ABITIBI	210	302	1,314	1,616	518	2,219	2,737	-	234	8,494	13,938	5,210
TEMISCAMINGUE	92	326	2,013	2,339	1,086	5,638	6,724	-	3,241	66,937	89,219	19,041
REGION 08	302	628	3,327	3,955	1,604	7,857	9,461	-	3,475	75,431	103,157	24,251

RÉGION 09 COTE-NORD

SAGUENAY NOUVEAU-QUEBEC	62	232	900	1,132	824	3,273	4,097	-	604	13,692	29,058	14,762
REGION 09	62	232	900	1,132	824	3,273	4,097	-	604	13,692	29,058	14,762



**1951 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.**

REGION 06 MONTREAL

\$ 000

- (000) -

\$ 000

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR 3 AJOUTÉE
BAGOT	79	172	1,124	1,296	356	1,837	2,193	-	136	8,499	12,433	3,798
BEAUHARNOIS	68	926	6,280	7,206	2,897	14,396	17,293	-	4,161	35,138	75,667	36,368
BROME	45	84	304	388	149	394	543	-	49	1,774	2,731	908
CHAMBLY	105	775	3,851	4,626	2,479	8,037	10,516	-	641	20,798	43,298	21,859
CHATEAUGUAY	37	69	416	485	239	746	985	-	94	4,224	6,483	2,165
HUNTINGDON	34	101	640	741	472	1,543	2,015	-	151	11,056	14,689	3,482
IBERVILLE	41	86	413	499	207	704	911	-	84	2,622	4,642	1,936
LAPRAIRIE	35	104	915	1,019	297	2,207	2,504	-	888	3,783	9,632	4,961
MISSISQUOI	81	474	3,218	3,692	1,531	6,253	7,784	-	680	16,711	36,432	19,041
NAPIERVILLE	34	65	475	540	157	691	848	-	78	4,696	7,031	2,257
RICHELIEU	78	918	4,508	5,426	3,135	10,878	14,013	-	1,550	12,027	30,422	16,845
ROUVILLE	87	210	1,227	1,437	509	1,869	2,378	-	372	8,875	15,152	5,905
ST-HYACINTHE	147	570	4,941	5,511	1,430	9,371	10,801	-	664	32,279	51,680	18,737
ST-JEAN	88	702	5,083	5,785	2,130	11,033	13,163	-	1,059	20,545	44,699	23,095
SHEFFORD	146	886	5,677	6,563	2,834	11,299	14,133	-	820	35,558	63,861	27,483
SOULANGES	25	33	50	83	65	88	153	-	19	740	999	240
VAUDREUIL	43	64	210	274	125	296	421	-	35	1,000	1,724	689
VERCHERES	62	214	923	1,137	609	1,877	2,486	-	334	9,934	17,073	6,805
06 S RIVE SUD	1,235	6,453	40,255	46,708	19,621	83,519	103,140	-	11,815	230,259	438,648	196,574
ILE-DE-MONTREAL	4,597	49,988	177,235	227,223	174,221	400,971	575,192	-	41,207	1,531,318	2,666,709	1,094,184
ILE-DE-JESUS	37	106	480	586	262	696	958	-	64	1,762	3,613	1,787
06 C MONT. CEN.	4,634	50,094	177,715	227,809	174,483	401,667	576,150	-	41,271	1,533,080	2,670,322	1,095,971
ARGENTEUIL	77	393	2,740	3,133	1,138	5,819	6,957	-	596	18,139	33,868	15,133
BERTHIER	116	200	1,333	1,533	381	1,925	2,306	-	238	6,094	11,243	4,911
DEUX-MONTAGNES	50	74	202	276	141	259	400	-	59	1,793	2,595	743
JOLIETTE	132	384	2,372	2,756	1,049	4,818	5,867	-	942	15,009	28,613	12,662
L'ASSOMPTION	73	322	1,382	1,704	807	2,714	3,521	-	364	6,667	11,220	4,189
MONTCALM	64	81	278	359	116	383	499	-	44	2,688	3,640	908
TERREBONNE	205	929	5,137	6,066	2,406	10,221	12,627	-	909	26,666	50,283	22,708
06 N RIVE NORD	717	2,383	13,444	15,827	6,038	26,139	32,177	-	3,152	77,056	141,462	61,254
06 TOTAL	6,586	58,930	231,414	290,344	200,142	511,325	711,467	-	56,238	1,840,395	3,250,432	1,353,799

**1956 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT. 1**

REGION 01 EST DU QUEBEC

division	ENTREPRISES	(\$000)			(\$000)			HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR 2 AJOUTÉE
		EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX					
BONAVENTURE	81	108	488	596	200	698	898	-	119	2,897	4,644	1,628
GASPE-EST	93	204	953	1,157	562	2,373	2,935	-	1,099	8,456	14,589	5,034
GASPE-OUEST	29	77	392	469	242	924	1,166	-	670	8,572	26,336	17,094
ILES-DE-LA-MAD	24	44	484	528	80	490	570	-	59	2,154	3,330	1,117
KAMOURASKA	82	130	412	542	255	670	925	-	89	3,330	4,980	1,561
MATANE	71	124	610	734	277	1,495	1,772	-	106	3,746	7,180	3,328
MATAPEDIA	67	89	375	464	143	779	922	-	85	2,708	4,299	1,506
RIMOUSKI	119	244	788	1,032	634	1,726	2,360	-	205	5,890	10,179	4,084
RIV-DU-LOUP	106	161	543	704	359	1,046	1,405	-	148	5,899	8,784	2,737
TEMISCOUATA	72	101	581	682	218	1,226	1,444	-	72	4,135	6,941	2,734
REGION 01	744	1,282	5,626	6,908	2,970	11,427	14,397	-	2,652	47,787	91,262	40,823

REGION 02 SAGUENAY LAC ST-JEAN

CHICOUTIMI	186	2,012	9,751	11,763	9,020	38,859	47,879	-	23,799	147,184	317,895	146,912
LAC ST-JEAN E	74	331	2,200	2,531	1,408	8,796	10,204	-	5,001	29,701	74,676	39,974
LAC ST-JEAN O	150	243	1,164	1,407	697	3,361	4,058	-	1,563	14,910	31,780	15,307
REGION 02	410	2,586	13,115	15,701	11,125	51,016	62,141	-	30,363	191,795	424,351	202,193

PROVINCE	12,112	94,416	351,721	446,137	391,023	1,005,391	1,396,414	-	181,054	5,605,522	6,622,503	2,835,927
----------	--------	--------	---------	---------	---------	-----------	-----------	---	---------	-----------	-----------	-----------

1 Dominion Bureau of Statistics, The manufacturing Industries of Canada 1956, catalogue 31-209, annual 1958, pp. 26-27

2 La valeur ajoutée est approximative soit la valeur des produits moins le coût des matières premières et de l'énergie.

**1956 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.**

REGION 03 QUEBEC

(\$000) (000) (\$000)

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR 2 AJOUTÉE
BEAUCE	178	393	2,621	3,014	1,243	4,890	6,133	-	666	14,868	27,804	12,270
BELLECHASSE	76	101	246	347	169	393	562	-	73	3,666	4,843	1,104
CHARLEVOIX-EST	37	113	479	592	473	1,642	2,115	-	1,033	4,519	10,850	5,298
CHARLEVOIX-O.	37	44	72	116	54	104	158	-	16	533	844	295
DORCHESTER	122	154	388	542	264	659	923	-	177	5,714	7,831	1,940
LEVIS	104	737	3,110	3,847	2,513	8,522	11,035	-	579	16,791	28,621	11,251
L'ISLET	92	204	623	827	481	1,301	1,782	-	115	4,190	7,558	3,253
LOTBINIERE	102	158	634	792	302	1,185	1,487	-	239	6,312	9,470	2,919
MEGANTIC	133	500	1,640	2,140	1,362	3,558	4,920	-	342	8,928	17,883	8,613
MONTMAGNY	79	217	1,400	1,617	787	3,116	3,903	-	270	9,113	15,823	6,440
MONTMORENCY#1	43	167	589	756	511	2,239	2,750	-	1,660	6,817	19,235	10,758
MONTMORENCY#2	13	16	53	69	27	124	151	-	11	339	553	203
PORTNEUF	164	513	2,622	3,135	1,820	8,345	10,165	-	4,142	20,579	46,236	21,515
QUEBEC	614	3,933	16,581	20,514	14,648	41,715	56,363	-	7,294	129,561	249,838	112,983
REGION 03	1,794	7,250	31,058	38,308	24,654	77,793	102,447	-	16,617	231,930	447,389	198,842

REGION 04 MAURICIE - BOIS-FRANCS

ARTIABASKA	148	515	3,957	4,472	1,670	8,276	9,946	-	590	25,588	42,792	16,614
CHAMPLAIN	243	1,208	7,390	8,598	4,531	20,818	25,349	-	5,486	73,182	133,317	54,649
DRUMMOND	116	1,295	5,025	6,320	4,518	13,027	17,545	-	1,711	34,189	71,027	35,127
MASKINONGE	74	370	1,843	2,213	1,464	3,428	4,892	-	478	9,914	17,383	6,991
NICOLET	107	207	692	899	474	1,280	1,754	-	257	8,192	11,366	2,917
ST-AURICE	194	2,037	12,853	14,890	9,613	43,222	52,835	-	19,156	118,278	268,186	130,752
YAMASKA	53	86	312	398	205	464	669	-	104	3,460	4,726	1,162
REGION 04	935	5,718	32,072	37,790	22,475	90,515	112,990	-	27,782	272,803	548,797	248,212

**1956 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.**

REGION 05 ESTRIE

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	(\$000)			(000)	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR <sup>2</sup> AJOUTÉE
					SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS				
COMPTON	71	241	1,398	1,639	803	4,009	4,812	-	1,345	13,060	24,100	9,695
FRONTENAC	95	158	1,132	1,290	347	2,132	2,479	-	237	5,687	9,666	3,742
RICHMOND	69	462	3,151	3,613	2,048	10,388	12,436	-	2,855	25,816	50,174	21,503
SHERBROOKE	144	1,616	6,937	8,553	5,760	18,128	23,888	-	1,727	58,303	107,300	47,270
STANSTEAD	95	664	3,952	4,616	2,103	9,350	11,453	-	987	42,750	64,597	20,860
WOLFE	53	96	557	653	223	941	1,164	-	354	2,352	4,655	1,949
REGION 05	527	3,237	17,127	20,364	11,284	44,948	56,232	-	7,505	147,968	260,492	105,019

REGION 07 OUTAOUAIS

GATINEAU	53	66	175	241	129	362	491	-	55	1,927	3,254	1,272
HULL	68	1,020	5,881	6,901	4,909	20,636	25,545	-	9,302	56,311	114,067	48,454
LABELLE	90	137	699	836	321	1,363	1,684	-	134	4,558	8,124	3,432
PAPINEAU	80	262	1,672	1,934	1,075	5,262	6,337	-	1,763	17,783	34,166	14,620
PONTIAC	43	83	342	425	241	762	1,003	-	78	3,785	5,612	1,749
REGION 07	334	1,568	8,769	10,337	6,675	28,385	35,060	-	11,332	84,364	165,223	69,527

REGION 08 ABITIBI-TEMISCAMINGUE

ABITIBI	174	309	1,218	1,527	726	2,517	3,243	-	367	9,807	16,462	6,288
TEMISCAMINGUE	91	354	2,090	2,444	1,430	7,247	8,677	-	3,923	105,609	130,187	20,655
REGION 08	265	663	3,308	3,971	2,156	9,764	11,920	-	4,290	115,416	146,649	26,943

REGION 09 COTE-NORD

SAGUENAY NOUVEAU-QUEBEC	63	248	1,157	1,405	1,135	4,898	6,033	-	1,261	18,300	34,788	15,227
REGION 09	63	248	1,157	1,405	1,135	4,898	6,033	-	1,261	18,300	34,788	15,227

**1956 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.**

RÉGION 06 MONTREAL

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	(\$000)			(000)		(\$000)		
					SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR <sup>2</sup> AJOUTÉE
BAGOT	75	203	1,312	1,515	514	2,652	3,166	-	261	12,261	18,211	5,689
BEAUIHARNOIS	71	1,108	5,462	6,570	4,427	16,144	20,571	-	6,367	42,017	92,441	44,057
BROME	36	61	206	267	137	346	483	-	60	1,845	2,990	1,085
CHAMBLY	138	1,479	5,079	6,558	6,244	14,851	21,095	-	1,017	31,043	70,655	38,595
CHATEAUGUAY	39	90	502	592	272	1,047	1,319	-	140	4,689	7,726	2,897
HUNTINGDON	33	99	562	661	392	1,569	1,961	-	207	6,187	9,416	3,022
IBERVILLE	44	90	366	456	307	816	1,123	-	112	3,328	5,744	2,304
LAPRAIRIE	38	119	1,041	1,160	542	3,345	3,887	-	1,071	3,889	13,205	8,245
MISSISQUOI	73	652	3,199	3,851	2,646	7,886	10,532	-	780	18,859	36,174	16,535
NAPIERVILLE	31	76	531	607	315	1,127	1,442	-	118	5,426	8,768	3,224
RICHELIEU	76	1,160	4,245	5,405	4,321	13,279	17,600	-	4,450	13,963	47,347	28,934
ROUVILLE	83	192	1,374	1,566	577	2,617	3,194	-	401	11,331	18,212	6,480
ST-HYACINTHE	143	596	4,457	5,053	2,076	10,151	12,227	-	862	36,134	56,804	19,808
ST-JEAN	88	884	4,336	5,220	3,470	12,427	15,897	-	1,167	32,193	59,732	26,372
SHEFFORD	161	1,063	5,795	6,858	4,301	14,058	18,359	-	1,147	40,515	81,782	40,120
SOULANGES	24	30	81	111	54	155	209	-	20	830	1,166	316
VAUDREUIL	52	110	422	532	304	790	1,094	-	79	3,320	5,429	2,030
VERCHERES	71	280	1,198	1,478	1,035	3,377	4,412	-	1,328	13,469	26,841	12,044
06 S RIVE SUD	1,276	8,292	40,168	48,460	31,934	106,637	138,571	-	19,587	281,299	562,643	261,757
ILE-DE-MONTREAL	4,948	60,471	183,423	243,894	266,121	541,661	807,782	-	55,295	2,084,276	3,719,658	1,580,087
ILE-DE-JESUS	54	127	645	772	371	1,410	1,781	-	151	3,773	7,541	3,617
06 C MONT. CEN.	5,002	60,598	184,068	244,666	266,492	543,071	809,563	-	55,446	2,088,049	3,727,199	1,583,704
ARGENTEUIL	69	461	3,010	3,471	1,926	8,268	10,194	-	737	22,236	45,195	22,222
BERTHIER	124	214	1,588	1,802	601	2,834	3,435	-	325	7,594	15,112	7,193
DEUX-MONTAGNES	63	92	246	338	187	453	640	-	96	2,584	3,885	1,205
JOLIETTE	137	410	2,591	3,001	1,503	6,413	7,916	-	1,189	17,131	32,276	13,956
L'ASSOMPTION	71	562	2,066	2,628	1,886	5,426	7,312	-	519	38,695	47,163	7,949
MONTCALM	63	99	341	440	210	585	795	-	69	4,038	5,790	1,683
TERREBONNE	235	1,136	5,411	6,547	3,810	12,958	16,768	-	1,284	33,533	64,289	29,472
06 N RIVE NORD	762	2,974	15,253	18,227	10,123	36,937	47,060	-	4,219	125,811	213,710	83,680
06 TOTAL	7,040	71,864	239,489	311,353	308,549	686,645	995,194	-	79,252	2,495,159	4,503,552	1,929,141

**1959 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT. <sup>1</sup>**

REGION 01 EST DU QUÉBEC

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	(\$000)		(000)		(\$000)			VALEUR <sup>3</sup> AJOUTÉE
					SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX <sup>2</sup>	HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	
BONAVENTURE	71	100	435	535	206	729	935	-	121	3,205	4,823	1,497
GASPE-EST	84	178	884	1,062	656	2,275	2,931	-	805	6,294	11,963	4,864
GASPE-OUEST	21	64	392	456	275	1,107	1,382	-	640	26,063	31,905	5,202
ILES-DE-LA-MAL	26	39	424	463	83	461	544	-	52	2,004	3,014	958
KAMOURASKA	84	130	357	487	312	641	953	-	104	3,870	5,767	1,793
MATANE	62	97	471	568	278	1,161	1,439	-	85	2,632	5,079	2,362
MATAPEDIA	64	80	203	283	169	455	624	-	64	2,869	3,954	1,021
RIMOUSKI	133	262	851	1,113	751	2,112	2,863	-	263	8,064	13,966	5,639
RIV-DU-LOUP	90	148	447	595	382	994	1,376	-	170	5,999	8,862	2,693
TEMISCOUATA	68	89	481	570	210	1,134	1,344	-	110	3,996	6,436	2,330
<b>REGION 01</b>	<b>703</b>	<b>1,187</b>	<b>4,945</b>	<b>6,132</b>	<b>3,322</b>	<b>11,069</b>	<b>14,391</b>		<b>2,414</b>	<b>64,996</b>	<b>95,769</b>	<b>28,359</b>

REGION 02 SAGUENAY LAC ST-JEAN

CHICOUTIMI	171	1,964	7,887	9,851	11,253	35,692	46,945	-	18,069	128,858	262,305	115,378
LAC ST-JEAN E	71	366	1,761	2,127	1,704	7,376	9,080	-	2,737	24,019	57,871	31,115
LAC ST-JEAN O	134	248	1,205	1,453	824	4,007	4,831	-	1,736	15,963	34,677	16,978
<b>REGION 02</b>	<b>376</b>	<b>2,578</b>	<b>10,853</b>	<b>13,431</b>	<b>13,781</b>	<b>47,075</b>	<b>60,856</b>	<b>-</b>	<b>22,542</b>	<b>168,840</b>	<b>354,853</b>	<b>163,471</b>

<b>PROVINCE</b>	<b>11,584</b>	<b>97,132</b>	<b>334,105</b>	<b>431,237</b>	<b>476,937</b>	<b>1,069,997</b>	<b>1,546,934</b>	<b>-</b>	<b>179,718</b>	<b>8,749,734</b>	<b>6,916,196</b>	<b>2,986,744</b>
-----------------	---------------	---------------	----------------	----------------	----------------	------------------	------------------	----------	----------------	------------------	------------------	------------------

1 Dominion Bureau of Statistics, The Manufacturing Industries of Canada 1959, Section G, Geographical Distribution. Catalogue 31-209. Ottawa, Queen's Printer, 1961.

2 Compilation personnelle: addition des secteurs bureau et production

3 La valeur ajoutée a été calculée comme suit: valeur produits fabriqués moins coûts des matières et le coût de l'énergie.

**1959 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.**

REGION 03 QUEBEC

(\$000)

(\$000)

(\$000)

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR AJOUTÉE
BEUCE	185	426	2,765	3,191	1,494	6,158	7,652	-	644	18,126	33,048	14,278
BELLECHASSE	69	115	258	373	228	500	728	-	97	4,231	5,916	1,588
CHARLEVOIX-ES	31	124	462	586	637	1,810	2,447	-	1,288	5,086	12,549	6,175
CHARLEVOIX-O.	30	39	77	116	78	126	204	-	20	696	1,018	302
DORCHESTER	111	169	333	502	319	722	1,041	-	191	6,362	8,599	2,046
LEVIS	93	527	3,560	4,087	2,087	11,986	14,073	-	793	21,683	44,490	22,014
L'ISLET	86	184	634	818	471	1,438	1,909	-	130	4,433	7,942	3,379
LOTBINIERE	111	176	828	1,004	399	1,714	2,113	-	320	8,453	12,963	4,190
NEGANTIC	114	520	1,347	1,867	2,018	3,540	5,558	-	382	10,496	20,624	9,746
MONTMAGNY	78	231	1,415	1,646	1,076	3,539	4,615	-	337	12,416	21,921	9,168
MONTMORENCY#1	43	182	533	715	609	2,127	2,736	-	1,558	6,569	18,210	10,083
MONTMORENCY#2	13	21	80	101	59	164	223	-	25	611	951	315
PORTNEUF	158	484	2,542	3,026	1,986	8,386	10,372	-	3,775	18,850	42,706	20,081
QUEBEC	589	4,102	15,841	19,943	17,462	45,561	63,023	-	7,785	134,762	274,048	131,501
REGION 03	1,711	7,300	30,675	37,975	28,923	87,771	116,694	-	17,345	252,774	504,985	234,866

REGION 04 MAURICIE - BOIS-FRANCS

ARTIABASKA	148	561	3,790	4,351	2,108	9,553	11,661	-	657	31,198	50,043	18,188
CHAMPLAIN	228	1,236	6,401	7,637	5,643	19,447	25,090	-	5,574	68,369	131,678	57,735
DRUMMOND	116	1,328	4,896	6,224	5,127	13,392	18,519	-	1,915	47,405	92,933	43,613
MASKINONGE	65	328	1,348	1,676	1,328	2,853	4,181	-	407	8,506	15,697	6,784
NICOLET	107	178	737	915	481	1,490	1,971	-	316	9,763	14,305	4,226
ST-AURICE	181	2,350	11,601	13,951	11,754	44,688	56,442	-	18,046	108,272	245,846	119,528
YAMASKA	42	64	289	353	192	598	790	-	114	3,670	5,062	1,278
REGION 04	887	6,045	29,062	35,107	26,633	92,021	118,654	-	27,029	277,183	555,564	251,352

**1959 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.**

REGION 05 ESTRIE

(\$000)

-(000)

(\$000)

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR AJOUTÉE
COMPTON	66	251	1,203	1,454	907	4,119	5,026	-	1,553	16,131	28,043	10,359
FRONTENAC	96	168	1,111	1,279	385	2,241	2,626	-	267	6,227	11,161	4,667
RICHMOND	61	510	3,102	3,612	2,746	11,106	13,852	-	3,189	28,486	53,768	22,093
SHERBROOKE	137	1,555	5,904	7,459	6,420	16,206	22,626	-	1,738	54,674	102,791	46,379
STANSTEAD	91	664	3,546	4,210	2,452	8,637	11,089	-	960	38,509	56,763	17,294
WOLFE	44	90	454	544	273	861	1,134	-	299	2,894	5,077	1,884
REGION 05	495	3,238	15,320	18,558	13,183	43,170	56,353	-	8,006	146,921	257,603	102,676

REGION 07 OUTAOUAIS

GATINEAU	46	57	198	255	139	435	574	-	84	2,258	3,851	1,509
HULL	68	951	5,054	6,005	5,129	19,868	24,997	-	9,108	52,215	110,177	48,854
LABELLE	88	140	629	769	439	1,403	1,842	-	122	4,468	8,344	3,754
PAPINEAU	73	364	1,605	1,969	1,840	6,020	7,860	-	2,652	20,440	40,515	17,423
PONTIAC	45	80	301	381	239	813	1,052	-	118	4,094	5,993	1,781
REGION 07	320	1,592	7,787	9,379	7,786	28,539	36,325	-	12,084	83,475	168,880	73,321

REGION 08 ABITIBI-TEMISCAMINGUE

ABITIBI	166	298	1,337	1,635	915	3,023	3,938	-	453	11,522	18,935	6,960
TEMISCAMINGUE	87	370	1,925	2,295	1,687	7,359	9,046	-	4,300	93,593	126,670	28,777
REGION 08	253	668	3,262	3,930	2,602	10,382	12,984	-	4,753	105,115	145,605	35,737

REGION 09 COTE-NORD

SAGUENAY	60	487	1,824	2,311	2,721	8,767	11,488	-	5,678	31,303	65,180	28,199
NOUVEAU-QUEBEC	Non inclus -	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
REGION 09	60	487	1,824	2,311	2,721	8,767	11,488	-	5,678	31,303	65,180	28,199



**1959 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.**

REGION 06 MONTREAL

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	(\$000)			(000)	(\$000)			VALEUR AJOUTÉE
					SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	
BAGOT	76	235	1,566	1,801	729	3,355	4,084	-	375	17,247	24,834	7,212
BEAUHARNOIS	81	1,156	4,606	5,762	5,194	15,617	20,811	-	5,676	42,062	93,745	46,007
BROME	41	73	280	353	251	602	853	-	86	2,738	5,331	2,507
CHAMBLY	141	1,604	5,169	6,773	8,300	17,172	25,472	-	1,112	36,432	76,553	39,009
CHATEAUGUAY	36	87	573	660	364	1,182	1,546	-	127	5,792	9,459	3,540
HUNTINGDON	30	103	600	703	453	1,884	2,337	-	230	7,486	11,579	3,863
IBERVILLE	39	88	345	433	355	881	1,236	-	101	3,370	5,514	2,043
LAPRAIRIE	46	230	1,423	1,653	1,136	5,398	6,534	-	1,434	7,992	22,093	12,667
MISSISQUOI	73	613	2,931	3,544	2,575	7,533	10,108	-	744	19,054	38,890	19,092
NAPIERVILLE	28	86	491	577	319	1,029	1,348	-	91	4,109	8,801	4,601
RICHELIEU	71	889	2,950	3,839	4,035	10,643	14,678	-	4,200	13,789	39,631	21,642
ROUVILLE	79	201	1,281	1,482	731	2,878	3,609	-	452	12,617	18,644	5,575
ST-HYACINTHE	145	590	4,301	4,891	2,350	10,785	13,135	-	933	37,152	62,623	24,538
ST-JEAN	96	1,139	4,484	5,623	5,314	13,236	18,550	-	1,322	37,326	73,455	34,807
SHEFFORD	151	1,134	6,079	7,213	5,400	17,016	22,416	-	1,282	56,140	102,090	44,668
SOULANGES	19	18	23	41	48	43	91	-	18	697	879	164
VAUDREUIL	62	114	495	609	428	1,042	1,470	-	118	3,777	6,540	2,645
VERCHERES	67	391	1,408	1,799	1,754	4,886	6,640	-	2,158	20,505	42,271	19,608
06 S RIVE SUD	1,281	8,751	39,005	47,756	39,736	115,182	154,918	-	20,459	328,285	642,932	294,188
ILE-DE-MONTREAL	4,698	61,893	176,068	237,961	324,791	584,218	909,009	-	54,492	2,157,311	3,885,259	1,673,456
ILE-DE-JESUS	72	198	905	1,103	831	2,414	3,245	-	250	5,964	12,280	6,066
06 C MONT. CEN.	4,770	62,091	176,973	239,064	325,622	586,632	912,254	-	54,742	2,163,275	3,897,539	1,679,522
ARGENTEUIL	70	566	2,816	3,382	2,633	8,793	11,426	-	781	21,923	48,393	25,689
BERTHIER	113	217	1,446	1,663	689	2,945	3,634	-	314	7,983	15,707	7,410
DEUX-MONTAGNES	55	104	369	473	264	920	1,184	-	131	4,094	6,367	2,142
JOLIETTE	133	464	2,503	2,967	1,930	6,842	8,772	-	1,209	19,595	36,849	16,045
L'ASSOMPTION	73	523	1,546	2,069	2,068	4,618	6,686	-	481	26,981	34,849	7,387
MONTCALM	56	82	342	424	229	633	862	-	95	4,459	6,170	1,616
TERREBONNE	228	1,239	5,377	6,616	4,815	14,638	19,453	-	1,655	42,532	78,951	34,764
06 N RIVE NORD	728	3,195	14,399	17,594	12,628	39,389	52,017	-	4,666	127,567	227,286	95,053
06 TOTAL	6,779	74,037	230,377	304,414	377,986	741,203	1,119,189	-	79,867	2,619,127	4,767,757	2,068,763

**1961 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT. <sup>1</sup>**

(chiffres révisés)<sup>3</sup>

REGION 01 EST DU QUEBEC

division	ENTREPRISES	EMPLOIS 2 BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	(\$000)			(000)	(\$000)			VALEUR AJOUTÉE
					SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	
BONAVENTURE	58	59	319	378	167	581	748	639	97	2,559	3,964	1,212
GASPE-EST	69	167	752	919	725	2,174	2,899	1,661	767	6,509	11,179	4,659
GASPE-OUEST	26	83	318	401	370	973	1,343	784	624	1,860	4,967	2,491
ILES-DE-LA-MAL	22	29	410	439	71	558	629	751	47	1,768	2,797	991
KAMOURASKA	73	84	293	377	228	589	817	601	109	3,828	5,509	1,552
MATANE	48	112	407	519	417	1,142	1,559	944	101	3,491	7,027	3,425
MATAPEDIA	54	134	227	361	391	563	954	532	96	2,731	4,119	1,525
RIMOUSKI	117	284	867	1,151	897	2,431	3,328	2,045	311	7,870	13,936	5,795
RIV-DU-LOUP	85	143	443	586	441	1,089	1,530	948	190	5,046	7,786	2,613
TEMISCOUATA	56	97	402	499	254	1,082	1,336	954	147	3,402	5,997	2,343
<b>REGION 01</b>	<b>608</b>	<b>1,192</b>	<b>4,438</b>	<b>5,630</b>	<b>3,961</b>	<b>11,182</b>	<b>15,143</b>	<b>9,859</b>	<b>2,489</b>	<b>39,064</b>	<b>67,281</b>	<b>26,606</b>

REGION 02 SAGUENAY LAC ST-JEAN

CHICOUTIMI	152	2,638	7,503	10,141	15,509	38,765	54,274	16,603	6,900	109,014	231,702	115,482
LAC ST-JEAN E	69	442	1,883	2,325	2,165	9,489	11,654	4,158	793	40,839	81,798	40,174
LAC ST-JEAN O	121	347	1,273	1,620	1,346	4,657	6,003	2,906	1,947	18,445	39,324	18,751
<b>REGION 02</b>	<b>342</b>	<b>3,427</b>	<b>10,659</b>	<b>14,086</b>	<b>19,020</b>	<b>52,911</b>	<b>71,931</b>	<b>23,667</b>	<b>9,640</b>	<b>168,298</b>	<b>352,824</b>	<b>174,407</b>

<b>PROVINCE</b>	<b>11,217</b>	<b>111,797</b>	<b>319,231</b>	<b>431,028</b>	<b>560,148</b>	<b>1,087,610</b>	<b>1,647,758</b>	<b>676,488</b>	<b>156,722</b>	<b>3,707,063</b>	<b>7,022,196</b>	<b>3,188,056</b>
-----------------	---------------	----------------	----------------	----------------	----------------	------------------	------------------	----------------	----------------	------------------	------------------	------------------

<sup>1</sup> Bureau fédéral de la Statistique, Industries manufacturières du Canada, section G, répartition géographique 1964. Catalogue 31-209. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1968, pp. 270-276.

<sup>2</sup> Les chiffres relatifs aux emplois de bureau et aux salaires de bureau ont été calculés en soustrayant du total les chiffres du secteur production.

<sup>3</sup> Le Bureau fédéral de la Statistique a publié deux séries de chiffres pour 1961. Celle-ci contient les chiffres révisés et elle permet les comparaisons avec les années 1966, 1971 et 1976.

**1961 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.**

(chiffres révisés) <sup>3</sup>

REGION 03 QUEBEC

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	(\$ 000)			(000)		(\$ 000)		
					SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR AJOUTÉE
BEAUCE	168	794	3,020	3,814	3,208	6,621	9,829	6,788	698	21,111	40,235	18,629
BELLECHASSE	67	107	294	401	317	667	984	625	120	5,035	6,883	1,799
CHARLEVOIX-ES	49	207	517	724	877	2,155	3,032	1,038	1,451	7,177	15,687	7,083
CHARLEVOIX-O.												
DORCHESTER	100	174	445	619	549	1,003	1,552	910	249	10,821	13,960	2,939
LEVIS	80	843	2,778	3,621	3,801	9,833	13,634	6,096	676	16,729	41,091	23,703
L'ISLET	77	179	725	904	620	1,690	2,310	1,460	161	5,123	9,234	4,227
LOTBINIERE	106	170	771	941	511	1,781	2,292	1,659	321	9,326	14,632	4,899
MEGANTIC	110	564	1,420	1,984	2,482	3,936	6,418	3,258	439	10,616	20,849	10,342
MONTMAGNY	78	356	1,409	1,765	1,912	3,674	5,586	3,031	344	12,326	23,544	11,272
MONTMORENCY#1	35	260	543	803	911	2,323	3,234	1,083	1,707	7,174	18,224	9,619
MONTMORENCY#2	12	23	152	175	77	365	442	236	43	954	1,738	743
PORTNEUF	134	553	2,508	3,061	2,424	9,723	12,147	5,880	4,101	21,140	48,990	23,591
QUEBEC	559	5,419	14,662	20,081	23,320	46,219	69,539	30,764	7,954	134,373	278,908	136,537
REGION 03	1,575	9,649	29,244	38,893	41,009	89,990	130,999	62,828	18,264	261,905	533,975	255,383

REGION 04 MAURICIE - BOIS-FRANCS

ARTIABASKA	153	786	3,803	4,589	3,253	9,797	13,050	7,826	680	34,519	56,676	21,698
CHAMPLAIN	213	1,634	6,226	7,860	7,430	22,074	29,504	13,082	6,695	77,910	145,736	63,092
DRUMMOND	129	1,614	5,062	6,676	7,110	14,969	22,079	11,041	1,925	51,322	105,799	50,605
MASKINONGE	69	266	1,351	1,617	1,117	3,179	4,296	2,836	419	8,786	18,004	8,082
NICOLET	93	206	767	973	602	1,631	2,233	1,552	316	10,078	14,502	3,975
ST-MAURICE	167	2,542	11,070	13,612	14,052	47,112	61,164	23,708	17,251	113,314	268,140	135,277
YANASKA	37	52	328	380	157	529	686	547	80	3,772	5,125	1,345
REGION 04	861	7,100	28,607	35,707	33,721	99,291	133,012	60,592	27,366	299,701	613,982	284,074

**1961 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.**

(chiffres révisés) <sup>3</sup>

REGION 05 ESTRIE

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	(\$000)			(000)		(\$000)		
					SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR AJOUTÉE
COMPTON	59	317	1,158	1,475	1,106	4,044	5,150	2,632	1,455	16,500	28,232	10,126
FRONTENAC	91	163	1,071	1,234	525	2,179	2,704	2,353	391	7,031	11,991	4,647
RICHMOND	63	636	2,967	3,603	3,491	10,798	14,289	6,407	3,084	28,105	57,118	25,206
SHERBROOKE	135	2,302	6,464	8,766	9,154	19,243	28,397	13,850	1,936	67,972	121,550	53,667
STANSTEAD	91	920	3,978	4,898	3,389	11,297	14,686	8,521	1,325	47,155	79,191	31,432
WOLFE	41	78	507	585	291	1,019	1,310	982	276	3,509	6,120	2,340
REGION 05	480	4,416	16,145	20,561	17,956	48,580	66,536	34,745	8,467	170,272	304,202	127,418

REGION 07 OUTAOUAIS

GATINEAU	40	71	280	351	228	657	885	564	68	2,013	3,592	1,517
HULL	71	922	4,416	5,338	5,310	18,897	24,207	9,308	8,140	50,362	106,080	46,832
LABELLE	79	243	489	732	807	1,126	1,933	1,106	150	4,769	8,699	3,867
PAPINEAU	58	338	1,538	1,876	2,102	6,516	8,618	3,388	2,183	23,938	45,703	19,862
PONTIAC	33	63	282	345	184	730	914	631	105	3,059	4,598	1,511
REGION 07	281	1,637	7,005	8,642	8,631	27,926	36,557	14,997	10,646	84,141	168,672	73,589

REGION 08 ABITIBI-TEMISCAMINGUE

ABITIBI	136	326	1,005	1,331	1,031	2,580	3,611	2,284	459	9,563	16,567	6,526
TEMISCAMINGUE	78	351	1,512	1,863	1,759	6,657	8,416	3,276	4,192	16,195	40,889	19,929
REGION 08	214	677	2,517	3,194	2,790	9,237	12,027	5,560	4,651	25,758	57,456	26,455

REGION 09 COTE-NORD

SAGUENAY	62	552	1,782	2,334	3,781	9,529	13,310	4,277	6,381	34,078	70,768	33,164
NOUVEAU-QUEBEC	non inclus	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
REGION 09	62	552	1,782	2,334	3,781	9,529	13,310	4,277	6,381	34,078	70,768	33,164

**1961 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.**

(chiffres révisés)<sup>3</sup>

REGION 06 MONTREAL

(\$000)

(000)

(\$000)

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR AJOUTÉE
BAGOT	72	214	1,728	1,942	823	3,860	4,683	3,700	349	18,388	27,209	8,619
BEAUHARNOIS	80	1,253	4,005	5,258	5,720	14,272	19,992	8,698	4,494	41,581	91,356	44,206
BROME	37	122	324	446	508	773	1,281	721	114	3,940	8,049	4,011
CHAMBLY	156	2,331	5,022	7,353	12,366	17,997	30,363	10,660	1,051	47,834	86,818	39,818
CHATEAUGUAY	31	78	525	603	390	1,407	1,797	1,137	145	6,852	10,529	4,092
HUNTINGDON	29	108	650	758	522	2,176	2,698	1,542	267	7,386	11,686	4,499
IBERVILLE	35	55	249	304	197	670	867	539	76	1,966	3,752	1,665
LAPRAIRIE	48	326	1,511	1,837	1,691	5,471	7,162	3,247	1,187	12,975	27,287	13,847
MISSISQUOI	71	676	2,820	3,496	3,128	8,154	11,282	6,319	782	21,574	44,407	21,564
NAPIERVILLE	26	44	333	377	110	726	836	662	86	5,021	7,949	2,901
RICHELIEU	76	1,150	3,431	4,581	5,338	12,750	18,088	7,197	7,486	21,198	58,774	30,203
ROUVILLE	88	326	1,440	1,766	1,316	3,542	4,858	3,224	556	23,746	32,184	8,717
ST-HYACINTHE	147	854	4,631	5,485	3,293	12,302	15,595	9,779	1,073	43,445	74,347	30,257
ST-JEAN	93	1,226	4,102	5,328	6,023	13,562	19,585	9,097	1,251	42,992	80,157	36,913
SHEFFORD	139	1,594	6,204	7,798	7,273	18,825	26,098	13,357	1,366	58,289	114,223	54,511
SOULANGES	17	14	29	43	33	68	101	71	24	4,099	4,338	219
VAUDREUIL	58	111	544	655	449	1,165	1,614	1,071	115	4,393	7,378	2,965
VERCHERES	67	396	1,341	1,737	2,058	5,109	7,167	2,944	2,282	25,619	48,599	20,359
06 S RIVE SUD	1,270	10,878	38,889	49,767	51,238	122,829	174,067	83,965	22,704	391,298	739,042	329,366
ILE-DE-MONTREAL	4,736	68,564	164,994	233,558	360,538	572,570	933,108	343,705	40,796	2,088,384	3,850,251	1,744,832
ILE-DE-JESUS	95	323	970	1,293	1,377	2,686	4,063	1,960	222	7,165	15,107	8,101
06 C MONT.CEN.	4,831	68,887	165,964	234,851	361,915	575,256	937,171	345,665	41,018	2,095,549	3,865,358	1,752,933
ARGENTEUIL	54	659	2,589	3,248	3,643	8,865	12,508	5,912	864	22,613	49,388	26,071
BERTHIER	93	170	1,294	1,464	703	2,822	3,525	2,657	267	9,566	16,307	6,673
DEUX-MONTAGNES	57	79	300	379	240	727	967	635	120	2,842	4,723	1,762
JOLIETTE	128	520	2,756	3,276	2,584	7,910	10,494	5,846	1,404	30,279	53,527	22,502
L'ASSOMPTION	72	524	1,356	1,880	2,353	4,068	6,421	2,923	546	17,593	25,733	4,504
MONTCALM	59	64	327	391	236	750	986	686	90	4,189	5,991	1,958
TERREBONNE	230	1,366	5,359	6,725	6,367	15,737	22,104	11,674	1,805	49,917	92,967	41,191
06 N RIVE NORD	693	3,382	13,981	17,363	16,126	40,879	57,005	30,333	5,096	136,999	248,636	104,661
06 TOTAL	6,794	83,147	218,834	301,981	429,279	738,964	1,168,243	459,963	68,818	2,623,846	4,853,036	2,186,960

**1966 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.<sup>1</sup>**

REGION 01 EST DU QUEBEC

division	ENTREPRISES	(\$000)			(\$000)			HEURES HOMMES PAYÉS	CÔÛT ÉNERGIE	CÔÛT MATIÈRES PREMIÈRES	(\$000)	
		EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX				VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR AJOUTÉE
BONAVENTURE	39	229	871	1,100	1,344	3,772	5,116	2,030	1,657	15,803	32,525	15,049
GASPE-EST	43	205	999	1,204	1,007	4,277	5,284	2,161	1,991	11,168	24,196	10,859
GASPE-OUEST	15	79	326	405	408	1,164	1,572	797	742	2,322	6,189	3,361
ILES-DE-LA-MAL	22	21	481	502	79	1,061	1,140	958	97	3,321	5,017	1,706
KAMOURASKA	55	95	567	662	402	1,655	2,057	1,272	190	9,142	14,368	5,098
MATANE	36	106	498	604	531	1,927	2,458	1,286	220	5,627	10,566	4,606
MATAPEDIA	39	44	209	253	164	677	842	466	115	2,591	3,867	1,460
RIMOUSKI	94	280	959	1,239	1,097	3,378	4,475	2,204	413	12,012	21,642	9,043
RIV-DU-LOUP	68	145	464	609	646	1,659	2,305	1,063	720	8,238	13,569	4,620
TEMISCOUATA	45	53	377	430	195	1,188	1,382	866	135	3,248	5,832	2,158
<b>REGION 01</b>	<b>456</b>	<b>1,257</b>	<b>5,751</b>	<b>7,008</b>	<b>5,873</b>	<b>20,758</b>	<b>26,631</b>	<b>13,103</b>	<b>6,280</b>	<b>73,472</b>	<b>137,771</b>	<b>57,960</b>

REGION 02 SAGUENAY LAC ST-JEAN

CHICOUTIMI	124	3,487	7,956	11,443	21,874	49,130	71,004	17,930	12,869	156,220	337,983	169,542
LAC ST-JEAN E.	66	701	2,033	2,734	4,461	12,076	16,537	4,472	1,826	59,668	101,898	40,577
LAC ST-JEAN O.	77	301	1,504	1,805	1,544	7,080	8,624	3,599	2,393	26,412	50,043	22,074
<b>REGION 02</b>	<b>267</b>	<b>4,489</b>	<b>11,493</b>	<b>15,982</b>	<b>27,879</b>	<b>68,286</b>	<b>96,165</b>	<b>26,001</b>	<b>17,088</b>	<b>242,300</b>	<b>489,924</b>	<b>232,193</b>

<b>PROVINCE</b>	<b>10,877</b>	<b>120,136</b>	<b>368,450</b>	<b>488,586</b>	<b>750,772</b>	<b>1,590,157</b>	<b>2,340,929</b>	<b>794,329</b>	<b>217,696</b>	<b>5,639,979</b>	<b>10,463,716</b>	<b>4,704,804</b>
-----------------	---------------	----------------	----------------	----------------	----------------	------------------	------------------	----------------	----------------	------------------	-------------------	------------------

<sup>1</sup> Bureau fédéral de la Statistique, Industries manufacturières du Canada, section G, répartition géographique 1966. Ottawa, Information Canada, 1971. Catalogue 31-209, pp. 58-73.

**1966 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.**

REGION 03 QUEBEC  
(\$000)

—(000)—

(\$000)

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR AJOUTÉE
BEAUCE	159	1,007	3,577	4,584	5,031	10,820	15,851	8,002	1,201	38,217	71,407	32,739
BELLECHASSE	51	111	371	482	423	1,054	1,477	784	210	8,901	12,052	3,003
CHARLEVOIX-EST	25	181	612	793	1,137	2,807	3,943	1,178	1,805	12,478	26,264	11,518
CHARLEVOIX-O.	19	12	63	75	40	162	202	129	29	811	1,228	359
DORCHESTER	82	155	611	766	642	1,865	2,508	1,346	314	21,463	27,107	5,505
LEVIS	91	1,008	4,399	5,407	5,828	19,626	25,455	9,190	1,028	39,808	83,981	43,250
L'ISLET	59	175	966	1,141	766	3,242	4,008	2,113	271	9,833	16,487	5,893
LOTBINIERE	78	182	802	984	907	2,647	3,554	1,855	533	15,562	22,468	7,140
MEGANTIC	92	864	1,872	2,736	4,138	7,019	11,157	4,326	548	15,496	36,143	20,580
MONTMAGNY	73	482	2,035	2,517	3,015	7,152	10,167	4,574	598	27,584	50,656	20,832
MONTMORENCY#1	35	175	560	735	805	3,446	4,251	1,294	2,030	10,368	22,748	10,237
MONTMORENCY#2												
PORTNEUF	103	431	2,292	2,723	2,469	10,931	13,399	5,308	4,485	25,896	59,185	27,895
QUEBEC	492	5,078	13,984	19,062	28,982	57,716	86,698	29,447	9,800	196,346	379,507	177,895
REGION 03	1,359	9,861	32,144	42,005	54,183	128,487	182,670	69,546	22,852	422,763	809,233	366,846

REGION 04 MAURICIE - BOIS-FRANCS

ARTHABASKA	142	956	4,630	5,586	5,345	16,194	21,539	10,266	1,017	54,986	94,398	39,696
CHAMPLAIN	211	1,716	7,125	8,841	10,331	31,638	41,969	15,643	8,847	119,355	215,870	90,020
DRUMMOND	122	1,929	5,621	7,550	9,523	21,292	30,815	12,063	2,777	65,706	137,297	69,332
MASKINONGE	69	310	1,840	2,150	1,544	5,770	7,314	4,051	571	17,025	28,399	11,778
NICOLET	71	191	1,012	1,203	895	3,003	3,898	2,179	393	19,259	27,065	7,427
ST-MAURICE	147	2,616	12,002	14,618	16,990	62,717	79,707	26,183	20,511	181,779	372,193	172,717
YANASKA	33	69	361	430	279	888	1,167	683	92	4,291	6,095	1,805
REGION 04	795	7,787	32,591	40,378	44,907	141,502	186,409	71,068	34,208	462,401	881,317	392,775

**1966 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.**

REGION 05 ESTRIE

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	(\$000)			(000)		(\$000)		
					SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR AJOUTÉE
COMPTON	47	311	1,601	1,912	1,663	6,895	8,558	3,698	1,803	25,329	44,459	17,991
FRONTENAC	78	177	1,468	1,645	905	4,162	5,067	3,280	449	11,147	20,072	8,263
RICHMOND	65	623	3,127	3,750	3,831	14,267	18,098	6,893	4,016	40,121	76,907	32,731
SHERBROOKE	150	2,228	7,319	9,547	12,223	30,173	42,396	15,698	2,379	91,602	174,756	84,354
STANSTEAD	83	946	3,404	4,350	4,108	12,924	17,032	7,662	1,177	56,474	94,693	40,824
WOLFE	34	119	491	610	490	1,406	1,896	1,051	420	5,643	9,290	3,271
REGION 05	457	4,404	17,410	21,814	23,220	69,827	93,047	38,282	10,244	230,316	420,177	187,434

REGION 07 OUTAOUAIS

GATINEAU	39	78	513	591	321	1,570	1,891	1,232	135	3,536	6,415	2,803
HULL	64	861	4,928	5,789	5,940	25,806	31,746	10,630	10,740	66,220	140,280	64,051
LABELLE	57	90	566	656	464	1,873	2,337	1,310	211	4,226	9,642	5,173
PAPINEAU	42	438	1,611	2,049	2,869	7,809	10,678	3,426	2,654	29,071	58,778	26,797
PONTIAC	22	50	266	316	221	1,047	1,268	634	179	4,222	5,849	1,951
REGION 07	224	1,517	7,884	9,401	9,815	38,105	47,920	17,232	13,919	107,275	220,964	100,775

REGION 08 ABITIBI-TEMISCAMINGUE

ABITIBI	95	549	1,611	2,160	2,428	6,000	8,428	3,908	959	15,243	29,678	14,176
TEMISCAMINGUE	61	460	1,817	2,277	2,533	9,361	11,894	4,031	5,992	27,267	57,889	24,760
REGION 08	156	1,009	3,428	4,437	4,961	15,361	20,322	7,939	6,951	42,510	87,567	38,936

REGION 09 COTE-NORD

SAGUENAY	52	734	2,169	2,903	5,027	14,358	19,385	4,987	8,611	46,637	106,143	50,334
NOUVEAU-QUEBEC (inclus)												
REGION 09	52	734	2,169	2,903	5,027	14,358	19,385	4,987	8,611	46,637	106,143	50,334



**1966 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.**

REGION 06 MONTREAL

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	(\$000)			(000)	(\$000)			
					SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR AJOUTÉE
BAGOT	63	301	2,169	2,470	1,423	6,815	8,238	4,503	548	30,763	46,535	16,043
BEAUMARNOIS	72	1,384	4,981	6,365	8,023	23,303	31,326	11,328	8,628	85,817	155,791	69,463
BROME	31	202	471	673	1,265	1,506	2,771	1,036	135	9,735	19,200	10,000
CHAMBLY	177	4,213	8,264	12,477	26,365	38,052	64,417	17,914	2,114	109,443	212,171	101,422
CHATEAUGUAY	29	79	608	687	443	2,319	2,762	1,402	206	11,294	19,467	7,708
HUNTINGDON	25	171	857	1,028	935	3,155	4,090	2,078	373	10,257	17,968	7,423
IBERVILLE	41	127	379	506	709	1,277	1,986	838	116	6,842	11,998	5,359
LAPRAIRIE	73	917	2,422	3,339	6,027	10,524	16,551	5,057	1,965	46,723	82,704	34,701
MISSISQUOI	77	935	3,970	4,905	5,731	14,621	20,352	8,783	1,189	37,557	76,219	39,687
NAPIERVILLE	26	46	393	439	256	1,231	1,487	845	124	9,309	14,828	5,521
RICHELIEU	70	1,435	5,379	6,814	8,420	29,101	37,521	10,999	11,313	82,880	176,149	84,840
ROUVILLE	79	421	2,047	2,468	2,362	6,591	8,953	4,504	865	43,713	63,025	18,574
ST-HYACINTHE	142	892	5,161	6,053	4,980	17,643	22,623	11,063	1,356	70,796	113,982	43,010
ST-JEAN	105	1,352	5,326	6,678	7,417	20,743	28,160	11,321	1,819	78,957	146,344	66,341
SHEFFORD	146	1,616	7,739	9,355	9,220	29,488	38,708	16,844	2,074	114,125	202,324	88,124
SOULANGES	12	6	96	102	27	187	214	202	27	2,290	2,805	476
VAUDREUIL	50	125	409	534	622	1,362	1,984	874	237	6,158	10,376	3,973
VERCHERES	49	628	2,186	2,814	4,153	11,357	15,510	4,755	4,466	69,614	106,853	35,391
06 S RIVE SUD	1,267	14,850	52,857	67,707	88,378	219,275	307,653	114,346	37,555	826,273	1,478,739	638,056
ILE-DE-MONTREAL	5,008	68,688	182,992	251,680	453,791	798,735	1,252,526	389,195	50,712	2,908,703	5,338,876	2,424,719
ILE-DE-JESUS	168	930	1,963	2,893	5,624	7,775	13,399	4,388	957	26,253	52,338	25,516
06 C MONT.CEN.	5,176	69,618	184,955	254,573	459,415	806,510	1,265,925	393,583	51,669	2,934,956	5,391,214	2,450,235
ARGENTEUIL	53	667	2,956	3,623	4,315	12,416	16,731	6,646	964	31,440	65,097	34,386
BERTHIER	82	235	1,538	1,773	1,477	4,715	6,192	3,216	678	20,181	34,115	13,143
DEUX-MONTAGNES	52	196	704	900	884	2,831	3,715	1,561	232	9,392	19,573	10,365
JOLIETTE	112	745	3,043	3,788	4,149	12,041	16,190	6,622	2,463	40,899	75,196	33,440
L'ASSOMPTION	81	493	1,456	1,949	2,827	5,386	8,213	3,211	631	19,761	31,874	12,164
MONTCALM	48	54	257	311	233	745	978	537	88	4,771	6,895	2,081
TERREBONNE	240	2,220	7,814	10,034	13,229	29,554	42,783	16,449	3,263	124,632	207,917	83,681
06 N RIVE NORD	668	4,610	17,768	22,378	27,114	67,688	94,802	38,242	8,319	251,076	440,667	189,260
06 TOTAL	7,111	89,678	255,580	344,658	574,907	1,093,473	1,668,380	546,171	97,543	4,012,305	7,310,620	3,277,551

**1971 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.<sup>1</sup>**

REGION 01 EST DU QUEBEC

division	ENTREPRISES	(\$000)			(\$000)			HEURES HOMMES PAYÉS	CÔT ÉNERGIE	CÔT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR <sup>2</sup> AJOUTÉE
		EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX					
BONAVENTURE	32	181	748	929	1,658	4,612	6,270	1,457	2,083	16,086	30,227	12,303
GASPE-EST	28	241	1,173	1,414	1,918	6,809	8,727	2,554	3,025	15,767	40,756	21,639
GASPE-OUEST	14	53	283	336	419	1,491	1,910	605	1,041	2,669	9,143	5,724
ILES-DE-LA-MAL	20	17	488	505	86	1,568	1,654	968	113	3,537	6,495	2,828
KAMOURASKA	49	170	826	996	1,114	4,640	5,754	1,747	386	24,478	37,454	10,939
MATANE	26	156	704	860	1,177	3,755	4,932	1,573	969	9,581	22,241	10,797
MATAPEDIA	30	32	146	178	195	613	808	320	136	4,269	6,359	1,779
RIMOUSKI	67	275	1,110	1,385	1,681	5,277	6,958	2,461	456	17,959	31,949	12,196
RIV-DU-LOUP	56	177	496	673	1,243	2,401	3,644	1,094	1,166	16,546	23,935	6,444
TEMISCOUATA	38	89	469	558	412	2,039	2,451	1,052	308	5,922	11,470	4,529
REGION 01	360	1,391	6,443	7,834	9,903	33,205	43,108	13,831	9,683	116,814	220,029	89,178

REGION 02 SAGUENAY LAC ST-JEAN

CHICOUTIMI	114	3,061	8,134	11,195	28,332	63,960	92,292	16,043	11,352	191,203	366,771	162,570
LAC ST-JEAN E.	46	445	2,024	2,469	3,985	16,019	20,004	4,155	1,963	63,465	125,958	60,267
LAC ST-JEAN O. (Nouveau-Québec non compris)	63	378	1,594	1,972	2,742	11,123	13,865	3,809	2,869	31,241	61,186	26,816
REGION 02	223	3,884	11,752	15,636	35,059	91,102	126,161	24,007	16,184	285,909	553,915	249,653

PROVINCE	10,135	111,983	366,198	478,181	986,687	2,171,888	3,158,575	774,112	289,631	7,513,327	13,833,188	6,054,857
----------	--------	---------	---------	---------	---------	-----------	-----------	---------	---------	-----------	------------	-----------

1 Bureau de la statistique du Québec, *Annuaire du Québec 1974*, tableau 7, pp. 836-840 (BFS cat. 31-209)

2 Le coût des matières premières, la valeur des produits fabriqués, la valeur ajoutée tiennent compte de l'activité manufacturière seulement et non de l'activité totale.

**1971 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.**

RÉGION 03 QUÉBEC

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	(\$000)			(000)	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	(\$000)	
					SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS			VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR AJOUTÉE
BEAUCE	152	856	4,354	5,210	6,379	18,706	25,085	9,342	1,854	67,117	118,114	49,234
BELLECHASSE	40	166	544	710	1,063	2,403	3,466	1,246	339	15,293	22,840	7,291
CHARLEVOIX-ES	24	152	743	895	1,564	4,880	6,444	1,424	3,626	25,795	44,150	15,988
CHARLEVOIX-O.	16	7	58	65	36	233	269	121	12	817	1,344	517
DORCHESTER	72	177	765	942	1,045	3,455	4,500	1,650	640	32,728	42,158	8,402
LEVIS	90	1,014	3,994	5,008	8,028	24,897	32,925	8,439	1,349	57,795	121,046	62,597
L'ISLET	46	192	1,044	1,236	1,340	4,598	5,938	2,290	422	11,853	22,169	9,869
LOTBINIERE	66	207	1,122	1,329	1,576	5,151	6,727	2,462	840	29,601	42,940	12,782
MEGANTIC	96	929	2,736	3,665	6,653	14,225	20,878	5,859	911	35,324	70,960	36,041
MONTMAGNY	67	376	1,896	2,272	3,032	8,953	11,985	4,052	776	28,446	49,687	19,523
MONTMORENCY#1	20	97	509	606	936	4,190	5,126	1,103	2,446	10,562	21,168	7,641
MONTMORENCY#2	7	3	25	28	13	90	103	49	14	485	648	150
PORTNEUF	79	405	2,488	2,893	3,333	15,708	19,041	5,709	5,328	32,040	68,129	30,188
QUÉBEC	452	4,374	13,761	18,135	35,533	80,345	115,878	28,863	11,414	215,012	452,800	226,499
REGION 03	1,227	8,955	34,039	42,994	70,531	187,834	258,365	72,609	29,971	562,868	1,078,153	486,722

RÉGION 04 MAURICIE - BOIS-FRANCS

ARTHABASKA	137	1,115	5,541	6,656	8,168	25,766	33,934	11,899	1,618	75,675	134,132	57,626
CHAMPLAIN	192	1,603	6,666	8,269	13,560	40,744	54,304	14,250	10,935	147,947	262,309	105,458
DRUMMOND	131	1,980	6,001	7,981	15,629	33,245	48,874	12,831	4,192	113,240	209,007	84,824
MASKINONGE	60	319	1,998	2,317	1,985	8,186	10,171	4,141	809	23,308	39,188	17,300
NICOLET	68	282	1,201	1,483	1,831	5,255	7,086	2,602	600	30,296	42,168	12,002
ST-MAURICE	140	2,427	10,188	12,615	21,160	71,350	92,510	21,723	20,417	173,934	384,174	187,945
YANASKA	28	81	328	409	437	1,560	1,997	668	98	6,140	8,802	2,717
REGION 04	756	7,807	31,923	39,730	62,770	186,106	248,876	68,114	38,669	570,540	1,079,780	467,872

**1971 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.**

REGION 05 ESTRIE

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	(\$000)			(000)	(\$000)			VALEUR AJOUTÉE
					SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	
COMPTON	42	263	1,540	1,803	2,211	9,161	11,372	3,418	2,575	27,808	50,756	20,063
FRONTENAC	76	252	2,193	2,445	1,895	9,110	11,005	4,706	668	22,295	40,376	17,754
RICHMOND	54	718	3,526	4,244	5,969	21,090	27,059	7,423	5,110	58,044	110,327	45,521
SHERBROOKE	141	1,842	6,032	7,874	13,883	35,328	49,211	12,908	2,543	103,884	198,874	92,269
STANSTEAD	80	671	3,564	4,235	4,688	18,628	23,316	7,788	1,642	70,662	118,560	47,533
WOLFE	32	74	496	570	568	2,107	2,675	1,037	401	5,967	10,786	4,442
REGION 05	425	3,820	17,351	21,171	29,214	95,424	124,638	37,280	12,939	288,660	529,679	227,582

REGION 07 OUTAOUAIS

GATINEAU	32	89	321	410	805	1,610	2,415	696	157	5,303	9,761	4,307
HULL	61	807	4,730	5,537	7,932	35,085	43,017	10,057	12,736	75,449	163,648	75,823
LABELLE	44	78	594	672	545	2,547	3,092	1,263	320	5,967	12,128	5,577
PAPINEAU	28	427	1,376	1,803	3,386	9,679	13,065	2,980	3,001	26,470	53,431	23,414
PONTIAC	14	154	527	681	1,498	3,858	5,356	1,220	2,321	16,784	30,315	10,875
REGION 07	179	1,555	7,548	9,103	14,166	52,779	66,945	16,216	18,535	129,973	269,283	119,996

REGION 08 ABITIBI-TEMISCAMINGUE

ABITIBI	76	536	2,497	3,033	4,103	15,367	19,470	5,678	5,207	48,189	89,797	35,295
TEMISCAMINGUE	54	521	1,891	2,412	4,119	12,147	16,266	4,053	6,211	28,468	67,690	32,124
REGION 08	130	1,057	4,388	5,445	8,222	27,514	35,736	9,731	11,418	76,657	157,487	67,419

REGION 09 COTE-NORD

SAGUENAY NOUVEAU-QUEBEC (inclus)	52	593	2,475	3,068	5,965	21,978	27,943	5,618	14,537	70,457	148,364	64,984
REGION 09	52	593	2,475	3,068	5,965	21,978	27,943	5,618	14,537	70,457	148,364	64,984

**1971 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.**

REGION 06 MONTREAL

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	(\$000)			(\$000)		(\$000)		VALEUR AJOUTÉE
					SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	
BAGOT	61	340	2,109	2,449	2,425	9,709	12,134	4,574	925	45,159	69,000	23,024
BEAUHARNOIS	73	1,340	4,776	6,116	11,828	33,291	45,119	10,323	12,519	109,098	230,736	110,073
BROME	28	244	528	772	2,126	2,215	4,341	1,066	319	10,950	24,248	13,884
CHAMBLY	222	4,408	8,334	12,742	41,127	53,057	94,184	17,660	3,006	136,010	265,409	125,227
CHATEAUGUAY	34	99	663	762	881	3,310	4,191	1,481	345	12,364	21,442	10,264
HUNTINGDON	28	233	951	1,184	1,872	4,752	6,624	1,896	531	14,747	25,192	10,292
IBERVILLE	42	203	639	842	1,296	2,816	4,112	1,326	224	15,811	26,461	10,237
LAPRAIRIE	79	1,110	2,790	3,900	9,699	18,080	27,779	5,991	3,195	64,745	134,477	67,099
MISSISQUOI	70	986	3,852	4,838	8,347	19,993	28,340	8,263	1,819	47,020	99,333	51,004
NAPIERVILLE	26	65	414	479	534	2,029	2,563	920	184	10,261	15,956	6,054
RICHELIEU	65	1,690	5,402	7,092	16,280	41,493	97,773	11,542	19,458	119,305	251,793	104,603
ROUVILLE	73	485	2,732	3,217	3,885	13,141	17,026	5,962	1,482	66,219	102,739	36,280
ST-HYACINTHE	139	914	4,811	5,725	7,090	22,815	29,905	10,331	1,836	94,221	147,788	53,963
ST-JEAN	94	1,479	5,394	6,873	11,629	29,115	40,744	11,254	2,421	102,405	187,222	84,871
SHEFFORD	161	2,414	8,856	11,270	19,015	46,736	65,751	18,525	3,466	200,278	342,283	140,472
SOULANGES	9	18	38	56	114	204	318	90	57	3,398	4,376	948
VAUDREUIL	36	100	390	490	749	1,767	2,516	774	234	6,479	11,323	4,648
VERCHERES	52	689	2,277	2,966	7,047	18,254	25,301	4,926	7,358	120,001	167,001	38,054
06 S RIVE SUD	1,292	16,817	54,956	71,773	145,944	322,777	468,721	116,904	59,379	1,178,471	2,126,779	890,997
ILE-DE-MONTREAL	4,681	60,267	172,189	232,456	554,881	1,016,533	1,571,414	360,181	63,006	3,561,118	6,605,401	3,011,206
ILE-DE-JESUS	182	1,218	3,202	4,420	10,123	18,205	28,328	6,738	1,454	71,184	122,132	49,176
06 C MONT.CEN.	4,863	61,485	175,391	236,876	565,004	1,034,738	1,599,742	366,919	64,460	3,632,302	6,727,533	3,060,382
ARGENTEUIL	44	608	2,432	3,040	5,344	14,423	19,767	5,322	1,174	32,661	68,871	35,394
BERTHIER	71	387	2,089	2,476	2,724	9,333	12,057	4,342	1,678	33,604	58,156	24,726
DEUX-MONTAGNES	49	119	691	810	909	4,034	4,943	1,551	306	9,900	19,889	9,865
JOLIETTE	108	847	3,432	4,279	6,578	19,247	25,825	7,358	4,705	67,720	129,253	57,986
L'ASSOMPTION	82	419	1,552	1,971	3,425	8,457	11,882	3,282	809	33,771	55,244	21,275
MONTCALM	40	69	324	393	436	1,299	1,735	675	134	7,158	10,278	2,999
FERREBONNE	234	2,170	9,412	11,582	20,493	61,638	82,131	20,353	5,050	415,862	600,495	177,827
06 N RIVE NORD	628	4,619	19,932	24,551	39,909	118,431	158,340	42,883	13,856	600,676	942,186	330,072
06 TOTAL	6,783	82,921	250,279	333,200	750,857	1,475,946	2,226,803	526,706	137,695	3,411,449	9,796,498	4,281,451

**1976 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT. <sup>1</sup>**

REGION 01 EST DU QUEBEC

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	(\$000)			(000)		(\$000)		
					SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES 2 HOMMES PAYÉS	COÛT 2 ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES 2 PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR 2 AJOUTÉE
BONAVENTURE	29	219	688	907	3,433	8,158	11,590	1,490	4,740	27,698	45,449	16,191
GASPE-EST	28	175	1,015	1,190	2,789	11,796	14,584	2,072	5,384	25,670	60,171	29,871
GASPE-OUEST	8	56	249	305	920	3,151	4,071	588	2,930	4,941	23,241	16,481
ILES-DE-LA-MAL	10	28	183	211	256	1,284	1,541	403	331	2,677	4,584	1,557
KAMOURASKA	47	226	1,079	1,305	2,607	9,119	11,726	2,254	1,105	41,100	50,794	8,050
MATANE	26	203	750	953	2,551	7,628	10,179	1,634	2,174	22,843	45,589	19,612
MATAPEDIA	23	65	157	222	625	1,354	1,980	345	246	7,960	11,453	3,458
RIMOUSKI <sup>3</sup>	54	265	908	1,173	2,624	7,726	10,350	1,820	1,578	49,399	72,032	21,533
RIV-DU-LOUP	43	215	822	1,037	2,184	8,883	11,067	1,651	4,359	26,196	54,526	24,166
TEMISCOUATA	16	76	419	495	647	3,758	4,405	960	605	7,287	14,498	7,042
REGION 01	284	1,528	6,270	7,798	18,636	62,857	81,493	13,217	23,452	215,771	382,337	147,961

REGION 02 SAGUENAY LAC ST-JEAN

CHICOUTIMI	92	3,228	7,179	10,407	48,640	88,696	137,336	13,427	19,311	241,420	435,339	179,923
LAC ST-JEAN E.	45	524	2,472	2,996	8,050	30,030	38,080	4,913	5,483	82,620	160,755	75,730
LAC ST-JEAN O. (Incluant Nouveau-Québec)	65	1,699	3,406	5,105	22,338	45,664	68,002	7,645	13,653	132,178	254,743	114,728
REGION 02	202	5,451	13,057	18,508	79,028	164,390	243,418	25,985	38,447	456,218	850,837	370,381

PROVINCE	9,023	109,681	387,034	496,715	1,610,584	3,943,415	5,553,999	799,081	612,867	14,760,371	25,800,939	10,665,328
----------	-------	---------	---------	---------	-----------	-----------	-----------	---------	---------	------------	------------	------------

<sup>1</sup> Statistique Canada, Industries manufacturières du Canada: niveau infraprovincial, 1976. Ottawa, Ministère des Approvisionnement et services Canada, 1980, tableau 6 pp. 254-269. Cat 31-209.

<sup>2</sup> Heures hommes payés, coût énergie, coût matières premières, valeur produits fabriqués, valeur ajoutée correspondent à l'activité manufacturière seulement et non l'activité totale.

<sup>3</sup> Les comtés de Rimouski et Wolfe ont été associés en 1976. Nous avons donc pris les statistiques de 1975. (Cat. 31-209).

**1976 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.**

REGION 03 QUEBEC

division	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	(\$000)			(000)		(\$000)		
					SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR AJOUTÉE
BEAUCE	135	1,186	5,036	6,222	13,748	41,431	55,179	10,604	3,920	179,731	295,796	112,502
BELLECHASSE	32	159	630	789	2,505	4,974	7,479	1,257	709	38,527	50,928	11,879
CHARLEVOIX-EST	17	172	879	1,051	2,653	11,418	14,071	1,771	7,608	49,281	90,208	35,162
CHARLEVOIX-O.	13	3	78	81	35	642	676	164	6	2,010	2,956	925
DORCHESTER	53	297	1,011	1,308	2,842	8,771	11,613	2,181	981	75,821	98,325	21,196
LEVIS	94	1,184	4,257	5,441	16,118	44,587	60,705	8,833	5,147	387,585	518,814	150,005
L'ISLET	36	202	1,426	1,628	2,355	12,078	14,433	3,064	1,122	30,877	52,355	22,022
LOTBINIERE	54	190	1,447	1,637	2,923	12,428	15,351	3,128	1,498	57,003	87,093	28,516
MEGANTIC	75	561	2,486	3,047	7,296	23,452	30,748	5,237	1,615	46,388	99,105	49,221
MONTMAGNY	62	389	1,963	2,352	5,013	17,203	22,216	4,256	1,415	56,950	96,296	40,164
MONTMORENCY#1	15	74	496	570	1,146	7,065	8,211	1,057	3,869	16,816	38,833	18,589
MONTMORENCY#2	4	-	7	7	-	57	57	14	-	1,081	1,210	129
PORTNEUF	67	442	2,681	3,123	6,391	28,411	34,802	5,329	11,261	58,624	127,247	59,227
QUEBEC	372	3,206	11,943	15,149	45,216	126,307	171,524	24,423	19,576	348,190	735,801	383,679
REGION 03	1,029	8,065	34,340	42,405	108,241	338,824	447,065	71,318	58,727	1,348,884	2,294,967	933,216

REGION 04 MAURICIE - BOIS-FRANCS

ARTHABASKA	132	1,228	5,760	6,988	16,432	49,574	66,006	12,285	3,573	169,559	277,979	111,184
CHAMPLAIN	161	1,520	6,996	8,516	21,232	81,893	103,125	14,968	26,268	279,943	487,555	188,662
DRUMMOND	120	1,574	5,981	7,555	20,744	53,243	73,987	12,357	7,277	210,265	359,603	141,775
MASKINONGE	46	182	1,625	1,807	2,360	10,962	13,322	3,371	1,151	37,732	66,057	23,809
NICOLET	62	300	1,397	1,697	4,127	12,639	16,766	2,985	4,248	71,432	105,378	30,159
ST-MAURICE	124	2,497	10,173	12,670	38,008	120,928	158,936	20,392	44,875	311,669	658,805	307,427
YAMASKA *	22	66	278	344	618	2,540	3,158	582	134	9,658	13,934	3,912
REGION 04	667	7,367	32,210	39,577	103,521	331,779	435,300	66,940	87,526	1,090,258	1,969,311	806,928

\* Yamaska: chiffres estimés à partir du regroupement Yamaska-Berthier 1971 et 1976. Voir Annexe 1.

**1976 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.**

REGION 05 ESTRIE  
(\$000)

division	(\$000)				(\$000)				(\$000)		VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	VALEUR AJOUTÉE
	ENTREPRISES	EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX	HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	COÛT MATIÈRES PREMIÈRES		
COMPTON	37	308	1,636	1,944	4,462	15,090	19,552	3,440	4,720	52,038	94,763	37,279
FRONTENAC	73	253	2,750	3,003	3,379	21,763	25,142	5,734	1,160	41,964	77,100	35,083
RICHMOND	53	662	3,392	4,054	10,314	38,342	48,656	7,202	10,763	111,589	198,138	77,299
SHERBROOKE	122	1,786	6,803	8,589	22,076	75,935	98,011	14,068	4,519	191,390	394,580	196,807
STANSTEAD	63	619	3,511	4,130	7,377	30,945	38,321	7,419	4,507	120,415	207,396	88,697
WOLFE <sup>3</sup>	26	67	595	662	693	4,169	4,863	1,236	1,247	13,140	23,105	9,300
<b>REGION 05</b>	<b>374</b>	<b>3,695</b>	<b>18,687</b>	<b>22,382</b>	<b>48,301</b>	<b>186,244</b>	<b>234,545</b>	<b>39,099</b>	<b>26,916</b>	<b>530,536</b>	<b>995,082</b>	<b>444,465</b>

REGION 07 OUTAOUAIS

GATINEAU	22	371	659	1,030	7,007	7,022	14,029	1,416	417	22,377	55,609	27,763
HULL	50	807	4,393	5,200	12,653	52,357	65,010	8,838	22,750	160,333	295,859	116,346
LABELLE	36	102	683	785	1,153	6,223	7,376	1,526	884	21,904	33,862	12,879
PAPINEAU	25	335	1,479	1,814	5,299	18,909	24,208	3,056	7,291	54,906	124,398	60,819
PONTIAC	11	157	481	638	2,288	5,307	7,595	1,008	2,847	24,888	48,700	21,836
<b>REGION 07</b>	<b>144</b>	<b>1,772</b>	<b>7,695</b>	<b>9,467</b>	<b>28,400</b>	<b>89,818</b>	<b>118,218</b>	<b>15,844</b>	<b>34,189</b>	<b>284,408</b>	<b>558,428</b>	<b>239,643</b>

REGION 08 ABITIBI-TEMISCAMINGUE

ABITIBI	60	487	2,355	2,842	6,644	25,675	32,319	5,348	3,355	62,493	120,556	53,989
TEMISCAMINGUE	40	465	2,159	2,624	6,771	24,738	31,509	4,330	14,641	51,195	133,309	71,902
<b>REGION 08</b>	<b>100</b>	<b>952</b>	<b>4,514</b>	<b>5,466</b>	<b>13,415</b>	<b>50,413</b>	<b>63,828</b>	<b>9,678</b>	<b>17,996</b>	<b>113,688</b>	<b>253,865</b>	<b>125,891</b>

REGION 09 COTE-NORD

SAGUENAY	56	832	3,191	4,023	15,465	49,415	64,880	6,865	23,946	144,007	265,642	101,246
NOUVEAU-QUEBEC (non compris)												
<b>REGION 09</b>	<b>56</b>	<b>832</b>	<b>3,191</b>	<b>4,023</b>	<b>15,465</b>	<b>49,415</b>	<b>64,880</b>	<b>6,865</b>	<b>23,946</b>	<b>144,007</b>	<b>265,642</b>	<b>101,246</b>



**1976 STATISTIQUES DES INDUSTRIES MANUFACTURIÈRES,  
PAR DIVISION DE RECENSEMENT ET PAR RÉGION DE RECENSEMENT.**

REGION 06 MONTREAL

division	ENTREPRISES	(\$000)			(\$000)			HEURES HOMMES PAYÉS	COÛT ÉNERGIE	(\$000)		VALEUR A.JOUTÉE
		EMPLOIS BUREAUX	EMPLOIS PRODUCTION	EMPLOIS TOTAUX	SALAIRES BUREAUX	SALAIRES PRODUCTION	SALAIRES TOTAUX			COÛT MATIÈRES PREMIÈRES	VALEUR PRODUITS FABRIQUÉS	
BAGOT	56	437	2,165	2,602	5,697	18,792	24,489	4,530	1,823	86,697	130,128	42,724
BEAUIHARNOIS	65	1,416	5,046	6,462	21,991	59,619	81,610	10,753	20,060	227,803	429,687	189,454
BROME	27	513	1,274	1,787	8,549	11,724	20,273	2,632	1,248	53,887	95,916	39,086
CIAMBLY	202	5,138	9,862	15,000	78,364	104,872	183,236	21,206	8,739	284,355	615,543	307,465
CHATEAUGUAY	37	222	1,022	1,244	2,640	8,334	10,974	2,122	681	19,568	38,880	19,181
HUNTINGDON	23	229	947	1,176	3,174	8,349	11,524	2,096	1,244	38,536	59,574	20,322
IBERVILLE	36	156	837	993	2,065	7,375	9,440	1,768	531	36,065	63,046	26,809
LAPRAIRIE	78	1,146	3,163	4,309	17,328	35,594	52,922	6,550	11,963	132,414	277,890	134,512
MISSISQUOI	53	1,008	3,944	4,952	13,842	35,568	49,411	8,192	4,196	118,748	225,288	104,993
NAPIERVILLE	24	44	497	541	593	4,410	5,002	1,023	488	21,757	31,554	9,821
RICHELIEU	53	1,797	7,289	9,086	27,450	96,753	124,203	14,963	41,251	265,861	552,952	231,673
ROUVILLE	64	571	2,966	3,537	8,249	26,666	34,915	6,300	3,624	144,406	218,034	74,308
ST-HYACINTHE	113	787	4,766	5,553	10,800	39,911	50,711	9,887	3,456	165,491	266,468	99,585
ST-JEAN	84	1,497	5,609	7,106	18,728	52,309	71,037	11,679	4,989	171,958	317,547	144,274
SHEFFORD	141	2,295	8,666	10,961	29,753	76,343	106,096	17,680	6,427	303,429	481,148	172,820
SOULANGES	10	35	108	143	521	1,089	1,610	218	145	4,266	8,509	4,062
VAUDREUIL	44	325	846	1,171	5,464	7,321	12,784	1,701	713	24,807	46,327	20,973
VERCHERES	50	1,047	2,793	3,840	16,471	36,797	53,268	5,847	19,641	205,394	336,840	115,137
06 S RIVE SUD	1,160	18,663	61,800	80,463	271,679	631,826	903,505	129,147	131,219	2,305,442	4,195,331	1,757,199
ILE-DE-MONTREAL	4,223	55,495	177,638	233,133	838,587	1,758,939	2,597,526	363,059	136,766	6,997,489	12,157,632	5,154,211
ILE-DE-JESUS	200	1,125	4,222	5,347	16,809	41,669	58,478	8,805	2,703	131,650	238,773	106,174
06 C MONT. CEN.	4,423	56,620	181,860	238,480	855,396	1,800,608	2,656,004	371,864	139,469	7,129,139	12,396,405	5,260,385
ARGENTEUIL	33	522	2,116	2,638	6,848	20,474	27,322	4,110	2,084	52,773	102,400	47,582
BERTHIER *	57	313	1,769	2,082	3,852	15,194	19,046	3,782	2,294	52,859	92,061	35,605
DEUX-MONTAGNES	43	121	762	883	1,827	6,982	8,809	1,629	1,445	19,628	34,428	15,189
JOLIETTE	110	888	4,332	5,220	12,218	42,969	55,187	9,051	11,509	153,288	269,187	105,971
L'ASSOMPTION	84	440	2,537	2,977	6,395	22,370	28,765	5,250	1,771	63,779	119,438	55,641
MONTCALM	35	73	347	420	788	2,996	3,784	737	226	21,467	27,969	6,585
TERREBONNE	222	2,379	11,547	13,926	36,574	126,256	162,830	24,565	11,651	778,226	993,251	211,440
06 N RIVE NORD	584	4,736	23,410	28,146	68,502	237,241	305,743	49,124	30,980	1,142,020	1,638,734	478,013
06 TOTAL	6,167	80,019	267,070	347,089	1,195,577	2,669,675	3,865,252	550,135	301,668	10,576,601	18,230,470	7,495,597

\* Chiffres estimés: Voir Annexe 1

ANNEXE I 1976

Calcul des chiffres estimés pour 1976 Yamaska et Berthier

Depuis 1972, Statistique Canada a regroupé ces deux comtés afin de conserver la confidentialité des données. Malheureusement, nos tableaux chronologiques exigent des chiffres distincts pour chacun de ces comtés. Afin de pallier cet inconvénient, les chiffres de 1976 ont été estimés de la façon suivante.

1971: Berthier - Yamaska - Total 1971  
 1976: Berthier - Yamaska - Total 1976 } Evolution en % (pourcentage)

Le taux d'évolution a été appliqué, par la suite, séparément à chaque comté.

	entreprises	emplois bureau	emplois production	emplois totaux	salaires bureau	salaires production	salaires totaux	Heures hom. payés	Energie	Matières premièr.	Valeur prod. fabriq.	Valeur product ajoutée
Yamaska	28	81	328	409	437	1,560	1,997	668	98	6,140	8,802	2,717
Berthier	71	387	2,089	2,476	2,724	9,333	12,057	4,342	1,678	33,604	58,156	24,726
TOTAL 1971	99	468	2,417	2,885	3,161	10,893	14,054	5,010	1,776	39,744	66,958	27,443
	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓
TOTAL 1976	79	379	2,046	2,425	4,471	17,735	22,206	4,362	2,429	62,529	105,997	39,520
	- 20.2%	- 19.0%	- 15.3%	- 15.9%	+ 41.4%	+ 62.8%	+ 58%	- 12.9%	+ 36.7%	+ 57.3%	+ 58.3%	+ 44%

Exemple: Yamaska 1971 → entreprises : 28 - 20.2% : 22 entreprises en 1976.

CAHIERS DU G.R.I.D.E.Q.

- Cahier no 1: Bibliographie: les inégalités de développement régional, au Québec et au Canada. Par Pierre Bruneau et Jean Larrivée, Rimouski, U.Q.A.R. - G.R.I.D.E.Q., 1977, 154 p. Prix: \$4,75
- Cahier no 2: Les entreprises de mass media de l'Est du Québec et leur personnel (enquête auprès des patrons). Par Benoît Lévesque, Jean Larrivée, Claude Morin, Rimouski, U.Q.A.R. - G.R.I.D.E.Q., 1978, 147 p. Prix: \$5,00
- Cahier no 3: La câblodistribution dans l'Est du Québec (Les entreprises). Par Hugues Dionne et al. Rimouski, U.Q.A.R. - G.R.I.D.E.Q., 1978, 201 p. (Epuisé).
- Cahier no 4: L'animation sociale au Québec: bibliographie. Par Serge Lapointe et al. Rimouski, U.Q.A.R. - G.R.I.D.E.Q. 1978, 91 p. Prix: \$4,25
- Cahier no 5: Sociographie du personnel spécialisé des mass media de l'Est du Québec. Par Benoît Lévesque et Jean Larrivée. Rimouski, U.Q.A.R. - G.R.I.D.E.Q., 1979, 212 p. Prix: \$5,00
- Cahier no 6: Le modèle centre-périphérie appliqué à l'Est du Québec. Par Alain Gagnon. Rimouski, U.Q.A.R. - G.R.I.D.E.Q. 1979, 156 p. Prix: \$6,00
- Cahier no 7: L'idéologie du BAEQ et les relocalisés de l'Est du Québec. Par Pauline Côté, Rimouski, U.Q.A.R. - G.R.I.D.E.Q. 1981, 193 p. Prix: \$6,00
- Cahier no 8: Le conseil régional de développement de l'Est du Québec. Par Johanne Jutras. Rimouski, U.Q.A.R. - G.R.I.D.E.Q. 1981. 144 p. Prix: \$6,00
- Cahier no 9: Industrie manufacturière et développement inégal des régions du Québec. Résultats préliminaires et problématique d'une recherche. Par Serge Côté, Benoît Lévesque, Juan-Luis Klein et d'autres collaborateurs. Rimouski, U.Q.A.R. - G.R.I.D.E.Q. janvier 1982. Prix: \$6,00

DOCUMENTS GENERAUX DU G.R.I.D.E.Q.

- Document no 1 : Mémoire du Grideq à la commission Healy sur les études supérieures en sciences humaines au Canada. Rédigé par Fernand Harvey. Rimouski, U.Q.A.R., mars 1975. 23 pages. (Epuisé, photocopie à 10¢ la page).
- Document no 2 : Mission d'exploration en France sur les questions rurales et régionales. Par Pierre Bruneau, Yves Dion et Fernand Harvey. Rimouski, U.Q.A.R. mai 1977, 94 pages. (Epuisé, photocopie à 10¢ la page).
- Document no 3 : Mission de recherche en France (Bretagne et Pays de l'Adour). Par Hugues Dionne. Rimouski, U.Q.A.R. décembre 1978, 47 pages. (Epuisé, photocopie à 10¢ la page).
- Document no 4 : Mission de recherche au Québec sur les phénomènes de marginalité dans les régions périphériques. Par Michel Chadeaud et Gilbert Dalla Rosa. Pau, Université de Pau, octobre 1978. 7 pages (Epuisé, photocopie à 10¢ la page).
- Document no 5 : Mission de recherche en France sur les stratégies de développement régional et le rôle des petites et moyennes villes en région périphérique (du 12 mai au 2 juin 1979). Par Pauline Côté. Rimouski, U.Q.A.R. mai 1979, 91 pages. (Epuisé, photocopie à 10¢ la page).
- Document no 6 : Elites dirigeantes et mouvement national en Bretagne. Par Louis Quéré. Séminaire présenté au Grideq en février 1980. Rimouski, U.Q.A.R. juin 1980, 45 pages. (Epuisé, photocopie à 10¢ la page).
- Document no 7 : L'aménagement et le développement régional: Pourquoi? Par qui? Comment? Par Jean Larrivée. Réflexion suite à un stage en France organisé par l'Office franco-québécois pour la jeunesse. Rimouski, U.Q.A.R., juin 1980. 45 pages. (Epuisé, photocopie à 10¢ la page).
- Document no 8 : L'analyse automatique du discours de Michel Pêcheux: application de cette méthode dans une analyse de quatre arrêtés en conseil sur la relocalisation dans l'Est du Québec. Par Pauline Côté. Rimouski, U.Q.A.R., mars 1981, 76 pages. Prix: \$3,00

- Document no 9 : L'impact des lois 90 (zonage agricole) et 125 (aménagement-urbanisme) dans l'Est du Québec. Actes du colloque tenu à l'Université du Québec à Rimouski, 27 et 28 mars 1981. Grideq éditeur. Rimouski, UQAR, juin 1981, 135 pages. Prix: \$5,00
- Document no 10: La question du découpage territorial et l'utilisation des statistiques. Par Jean Larrivée, Rimouski, U.Q.A.R. - G.R.I.D.E.Q., janvier 1982. pages. Prix: \$3,00.
- HORS SERIE : La problématique du développement en milieu rural. Grideq éd. Rimouski, U.Q.A.R. - G.R.I.D.E.Q., 1976. 279 p. Annexes. (2e tirage). Prix: \$9,00
- Répertoire des centres de documentation et des organismes s'intéressant à l'aménagement et au développement régional ou à des sujets connexes. Par Jean Larrivée, Rimouski, UQAR - GRIDEQ, août 1980, 31 p. (Epuisé, 10¢ la photocopie).

Ces publications sont disponibles à l'adresse suivante:

Secrétariat du GRIDEQ,  
Université du Québec à Rimouski,  
300, Ave des Ursulines,  
Rimouski, P.Q. G5L 3A1  
Tél: 724-1441.



X0092366 4